Sous le Haut patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI

2ème BIENNALE INTERNATIONALE DE L'ART CONTEMPORAIN CASABLANCA

3 - 12 OCTOBRE 2014

ART CONTEMPORAIN EXPO

Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci

Maroc Premium FONDATION | centre d'art contemporain ESSAOUIRA

ORGANISATEURS

royal air maroc | SOFITEL | Attijariwafa bank | FITRY RESIDENCE D'ARTISTES | CASA

PARTENAIRES DE L'EDITION 2014

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

T V

Art connections.tv

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

T V

Africa24 Le Mag

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

T V
Africa24

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

T V

France 3 TV Francophonie

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

T V

2M tv

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

T V
MAP

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA

3 - 12 OCTOBRE 2014

Magazine
Art actuel

carnet de voyage

BIENNALE DE CASABLANCA
DONNER L'ENVIE

C'est avec curiosité que nous nous sommes déplacés au Maroc pour une biennale chaleureuse et différente.

A terrir à Casablanca en pleine période de l'Aïd el Kebir, également appelée Aïd al-Adha (la fête du sacrifice), est déjà en soi une surprise. Embouteillages quasi inexistants dans la capitale économique du Maroc, moutons entassés dans des fourgonnettes prêts à se faire trancher la jugulaire, même si quelques-uns tentent de prendre la poudre d'escampette. Il règne un mélange de plénitude et de festivités auxquel tout Casaouï se prête **avec la plus grande joie**. Monter une biennale internationale d'art contemporain alors que le Maroc s'apprête à célébrer l'une des fêtes les plus importantes de l'islam a tout du challenge herculéen. La première édition n'avait pas eu à se préoccuper d'un tel défi puisqu'elle s'était déroulée au mois de juin, en 2012. Vient donc cette question délicate mais saine

« Seconde édition programmée, mais cette fois en automne »

toute logique : pourquoi ne pas avoir repris les mêmes dates ? Il semblerait que le désengagement de quelques partenaires financiers aient été à l'origine de ce report. Le directeur général Mostapha Romli a préféré s'en tenir à sa feuille de route quitte à la déplacer de quelques mois. Malgré un faible budget (400 000 €) et les difficultés de passage des œuvres à la douane, Casablanca a eu droit, certes avec des difficultés d'organisation, à une seconde édition d'une biennale encore en rodage, mais **visiblement déterminée** à se faire un nom. « On commence à engranger de la critique de la part de nombreux médias, ajoute Mostapha Romli, mais nous restons encore dans une position fragile. Nous essayons de donner aux gens l'envie d'aller voir des expos, même si par exemple la définition du nu au Maroc n'a rien à voir avec celle de l'Occident. Il y a de la tolérance à le concevoir et à l'exposer; mais en réalité la Constitution ne le permet pas. On flirte souvent avec la ligne rouge. Néanmoins, pour s'inscrire dans une démarche internationale, il est nécessaire pour nous d'inviter des artistes étrangers en résidence, notamment à Rabat, près du centre d'art contemporain d'Essaouira. Nous apprenons ainsi à travailler avec eux, ce qui fait que 80 % des œuvres exposées aujourd'hui sont produites au Maroc. » Le tour de force consistait surtout à réunir plus de 170 artistes provenant de 50 pays. Un pari pour le moins tenu, nous offrant non seulement une belle visibilité de la scène artistique marocaine, mais aussi un choix d'artistes internationaux de qualité issus des quatre continents. On peut même avancer que Mostapha Romli a su éviter la confrontation nord-sud en donnant à Casablanca **le rôle de carrefour** de premier ordre entre l'Afrique, l'Orient et l'Occident. D'autant plus que la thématique de cette seconde édition *Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci* (Paul Éluard) laisse transparaître un optimisme plutôt prometteur si on ne se laisse pas détourner par une actualité aujourd'hui alarmiste sur le Proche et le Moyen-Orient. Pour cela, six lieux stratégiques de la ville ont été investis. Le Sofitel, dans lequel la plupart des journalistes sont hébergés, regorgeait d'œuvres disséminées à l'accueil et dans le salon de réception. On découvrait parmi elles un triptyque intrigant du peintre marocain Abdelmalek Berthiss, un artiste soutenu en France par V. Contemporary Art Gallery et dont les tonalités et la composition sont proches de l'art

BARTHÉLÉMY TOGUO. *Dans le Hangar Latécoère.*
JOANA CHOUMAL. *Le sourire d'une talentueuse boirienne.*
EL HOUSSAÏNE MIMOUNI. *Tondos dans l'ancienne cathédrale.*

88 art actuel

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Magazine
Art actuel

aborigène australien. Toutefois, trois espaces emblématiques concentraient à eux seuls la quintessence de cette biennale. C'est au cœur du Hangar Latécoère, situé dans un ancien aéroport désaffecté de la Royal Air Maroc, que nous retrouvons le Camerounais Barthélémy Toguo, ardent défenseur de l'Afrique et dont l'engagement transparaît au sein de ses aquarelles, de ses dessins et d'une installation ressemblant à une salle de classe fixée au ras du sol. À proximité, l'installation de la Portugaise Maria Christina Chagas De Ataide Ribero évoque tout en abstraction la place de la femme dans une société patriarcale alors que l'immense sculpture en piques du Grec Platon Alexis Hadjimichalis laisse exploser toute son agressivité. Plus loin, **la poésie calligraphiée** du Marocain El Houssaine Memouni occupe harmonieusement l'espace avec deux rondos et un sublime grand format. Un autre de ses tableaux est également exposé dans l'ancienne cathédrale du Sacré-Cœur. Ce lieu reste sans doute le point le plus attractif de la Biennale pour l'ampleur de son architecture et la lumière qu'elle génère en pleine journée grâce

> « Trois espaces emblématiques pour cette Biennale de Casa »

à ses somptueux vitraux. Manquant cruellement d'une salvatrice restauration ou pour le moins d'un toilettage, cet espace a le mérite d'amplifier les œuvres malgré un déficit de projecteurs une fois la nuit tombée. **Le côté quasi mystique** et surnaturel du lieu est toutefois préservé. On peut même dire qu'une forte impression tellurique, voire horrifique, se dégage de l'installation du sculpteur irakien Sarmad El Massaoui, une armée de corps humains décapités composée de résine sombre et macabre. Cette sensation de défilé et d'immobilisme est aussi présente à un degré moindre dans l'armada de pains de sucre du sculpteur marocain Kherbache El Yazd ou de sa consœur Khadija Tnana évoquant à travers son ensemble de tasses érotiques la condition de la femme marocaine encore bien trop soumise à son goût. Néanmoins, l'atmosphère de ce lieu se fond à merveille dans les calligraphies célestes de maître Akei, un samouraï descendant de la famille impériale et qui aurait enseigné son art à l'artiste Fabienne Verdier. N'oublions pas enfin l'espace Actua dans lequel 15 femmes artistes africaines viennent conjuguer leurs visions de ce continent **en perpétuel mouvement**. Un plus cependant aux portraits en noir et blanc de l'Ivoirienne Joana Choumal et aux compositions grandiloquentes et très scéniques de la Sénégalaise Patrizia Maïmouna Guerresi. En conclusion, le mérite de cette Biennale est de fonctionner aux coups de cœur et de donner le meilleur d'elle-même. Bon courage pour la suite !

Harry Kampianne

Khadija Tnana. *Installation dans l'ancienne cathédrale.*
Patrizia Maïmouna Guerresi. *Triptyque photographique.*
Kherbache El Yazid. *Installation en sucre. Ancienne cathédrale.*
Mostafa Romli. *Le directeur de la Biennale 2014 de Casablanca.*
Maître Akeji. *L'une des grandes figures de la calligraphie japonaise.*

Le Reporter
Culture
ppag___pin_qu
46/52

26/09/2014
LE REPORTER
Edition : 749

Un autre monde est possible

2ème Biennale internationale

Un autre monde est possible

Dar El Beida s'apprête à accueillir la 2ème Biennale internationale de l'Art contemporain Casablanca. Un événement organisé sous le Haut patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

Du 3 au 12 octobre 2014, le grand public pourra découvrir les œuvres d'une pléiade d'artistes tout au long d'un parcours comprenant une dizaine de lieux emblématiques de la Ville Blanche. Ces dix jours seront ponctués de workshops et de tables rondes, afin de prolonger le dialogue entre le public et les artistes. Depuis toujours, la ville de Casablanca était un carrefour entre les cultures africaines, orientales et occidentales et c'est dans cet esprit que plus de deux cents artistes de renommée internationale et originaires de quelque 50 pays viendront présenter leurs œuvres inspirées par cette parole de Paul Eluard: «Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci». Autant d'opportunités de rencontres, d'échanges, autant d'interrogations sur le monde tel que nous le percevons, tel que nous le craignons ou tel que nous le rêvons! A travers cette manifestation artistique, qui démarre du 3 au 12 octobre, le public pourra aller à la rencontre des œuvres de ces artistes tout au long d'un parcours comprenant des lieux emblématiques de la Ville Blanche, dont la Place des Nations Unies, l'ancienne église du Sacré-Cœur, l'Ecole des Beaux-Arts, le Sofitel Casablanca Tour Blanche, l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank et le hangar historique de Royal Air Maroc. Celui-ci sera transformé en un immense espace d'exposition pour 100 artistes marquants. Pour rappel, si l'événement est ouvert à tous les continents, c'est l'Afrique qui sera à l'honneur cette année avec la présence de nombreuses œuvres d'artistes de toute l'Afrique et, notamment, un focus sur la création au féminin, «Africaines, 15 femmes en création», qui se déroulera à l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank. Les initiateurs soulignent: «Espace de convergence entre artistes des trois continents, la Biennale est aussi un lieu de découverte», les organisateurs ayant eu soin de réunir les œuvres d'artistes de renommée internationale et d'autres tout aussi talentueux, mais moins médiatisés... Cette seconde édition de la Biennale Internationale de Casablanca permettra également de rendre compte de la qualité et du dynamisme de la scène artistique maghrébine tout en amorçant une connexion forte et durable de celle-ci aux circuits internationaux, soulignent les organisateurs.

·Renseignements complémentaires sur www.biennalecasablanca.ma■

Bouchra Elkhadir

Thème de la Biennale

Le siècle dernier a montré les limites des grandes idéologies. L'époque actuelle est perçue comme un grand champ de désillusion. Faut-il pour autant déclarer la faillite de l'utopie? L'art et les artistes n'ont pas dit leur dernier mot. La création a toujours été le moyen de mieux percevoir le monde. N'est-il pas également celui de s'affranchir de la réalité, d'imaginer, d'inventer, de faire surgir du néant un monde parallèle, de donner forme à toutes les utopies, d'ouvrir le champ de tous les possibles? L'art est aujourd'hui un vaste champ par lequel affleurent de nouvelles formes d'utopies, des «micro-utopies» ou encore des «utopies interstitielles». Aux peurs ambiantes, aux mouvements de repli sur soi, d'enfermement, de ce sentiment d'impossibilité d'œuvrer publiquement à une construction sociale et politique, qu'est-ce que l'art nous propose? Est-il encore possible de crier, comme le poète l'a affirmé, qu'«un autre monde est possible»?■

Quelques artistes participants

- Françoise Schein, Belgique
- Uiso Alemany, Espagne
- Rachid Koraïchi, Algérie
- Yusuf Hadzifeizovic, Bosnie-Herzégovine
- Maître Akiji, Japon
- Barthelemy Toguo, Sénégal
- Cristina Ghetti, Argentine
- Chinzig Babayev, Azerbaïdjan
- Pilar Cossio, Italie
- Francesco Moretti, Italie
- Cesare Inzerillo, Italie
- Andor Komives, Roumanie
- Malika Agueznay, Maroc
- Ahlam Lemseffer, Maroc
- Khadija Tnana, Maroc
- Michèle Magema, République Démocratique du Congo
- Ingrid Mwangi, Allemagne/Kenya
- Pélagie Gbaguidi, Bénin
- Dalila Alaoui, Maroc
- Ayana Jakson, Etats-Unis/Ghana
- Peju Alatise, Lagos
- Angèle Etoundi Essamba, Cameroun
- Élise Fitte-Duval, Sénégal
- Fatoumata Diabaté, Mali
- Hélène Amouzou, Togo
- Joana Choumali, Côte d'Ivoire
- Patrizia Maïmouna Guerresi, Sénégal
- Macilau Mário, Mozambique
- Saïdou Dicko, Burkina Faso■

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA

3 - 12 OCTOBRE 2014

Magazine
YOL

2-ое Международное Бьеннале современного искусства в Касабланке. Размышления на тему

ДИЛЯРА ВАГАБОВА

Многие десятилетия, на протяжении всего 20 века, международные художественные выставки оставались в категории событий поистине мировой значимости. Одни из старейших и наиболее почетных по сей день брендов – это, безусловно, Венецианское Бьеннале, стартовавшее в 1896 году. Постепенно, одна возникая в разных точках мира, международные смотры искусства становились регулярными, систематически проводимыми событиями, обретая статус бьеннале (то есть – мероприятия, повторяющегося с интервалом в два года) как оптимального срока периодичности.

В 21 веке мы наблюдаем настоящий «бум» международной выставочной деятельности. Художники зачастую по несколько раз в год выезжают на международные арт-форумы большого и малого масштаба в различные страны, находящиеся на разных полушариях и континентах. Время от времени встречаясь друг с другом, порой в совершенно неожиданных точках земного шара, они все больше сближаются, образуя колоссальное сообщество и на практике подтверждая хорошо известную поговорку «Как тесен мир!».

Одной из таких точек пересечения мирового и локального искусства является и Баку, где каждые два года проводится Международное Бьеннале современного искусства «Алюминий». Несмотря на какие-то просчеты и ошибки, «Алюминий» все больше обретает друзей по всему миру, как правило, под титулом «Бакинское Бьеннале». Наш форум становится действительно популярным. Об этом говорит тот факт, что организаторы других бьеннале приглашают нас не только для участия в их мероприятиях, но и в рамках конференций и круглых столов, на которых, к слову сказать, наши презентации вызывают интерес. Кроме того, очень сильно выражено желание со стороны других участников приехать в Баку со своими проектами.

В октябре 2014 года я как куратор Бакинского Бьеннале была приглашена на 2-е Международное Бьеннале Современного искусства в Марокко, Касабланка. В рамках этого мероприятия проходил круглый стол с участием художников, кураторов, арт-критиков и журналистов. Помимо доклада о нашем Бьеннале, вне-

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA 3 - 12 OCTOBRE 2014

Magazine

YOL

манию участников были представлены презентация о Международном Фестивале искусств INCUBARTE в Испании (куратор Хавьер Мариско) и Бьеннале искусств в Даккаре (куратор Мауро Петрони). Но, совершенно очевидно, что для меня самой эта поездка была важна и с точки зрения еще одного, другого опыта проведения крупного международного арт-форума.

У каждой страны – свои особенности и свои возможности. Соответственно, у каждого национального бьеннале (или выставки) – свое «лицо». Но, в конечном счете, любые локальные особенности становятся второстепенными, и на первый план выступает как раз то, что объединяет любые международные художественные выставки. Это встречи друзей, это новые контакты и новые имена.

На бьеннале в Касабланке многое поражало, хотя, с другой стороны, многое напоминало о других аналогичных периферийных форумах, включая наш «Алюминий». Но масштабы несоизмеримы! Около 180 участников из 45 (!) стран мира... Здесь были представлены многие европейские страны, а также страны Африки, Юго-Восточной Азии, Латинской Америки. Из Азербайджана были показаны две работы Чингиза Бабаева: «Флаг» (цифровая печать) и видео «Identity». Все про-

№ 5 (47), 2014 • YOL 45

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA

3 - 12 OCTOBRE 2014

Magazine

YOL

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA

3 - 12 OCTOBRE 2014

Magazine

YOL

изведения, показанные на Бьеннале (а большинство участников предоставило более одной работы), были отобраны одним человеком – главным (и – единственным!) куратором выставки Мостафой Ро ли. Он же – инициатор, он же – организатор, он же – идеолог...

Выставки 2-го Бьеннале в Касабланке располагались на трех площадках. Это, во-первых, колоссальный ангар для ремонта самолетов (одним из основных спонсоров мероприятия была национальная авиакомпания Royal Air Maroc), который уже своими масштабами и конструктивной брутальностью поднимал на уровень концептуализма даже те работы, которые от этого концептуализма были весьма далеки. Во-вторых, католический храм (построенный в 1930-е годы), который, как и ангар, довольно органично принял в свое лоно артефакты современного творчества самых разных «мастей» и обличий. И, наконец, зал в здании одного из банков (спонсор бьеннале – Attijariwafa Bank), где был размещен отдельный выставочный проект «Женщины-художники Африки».

Таким образом, жителям и гостям Касабланки была предоставлена потрясающая возможность в течение нескольких дней ознакомиться с панорамой искусства, охватывающей творческие процессы в странах на трех континентах – Евразии, Африке, Южной Америке. Безусловно, было вопиительно увидеть наглядное сопоставление работ, созданных, скажем, в Камеруне и Судане, Германии и Испании, Ираке и Японии... Разные проблемы, разные судьбы, совершенно различные акценты и просвечивающий сквозь них исторический и культурологический фон.

Так, одной из сквозных тем на выставке была тема политического режима – будь то диктатура или нацизм. В работах художников из Африки настойчиво звучали темы утверждения национальной (племенной, традиционной) идентичности (одна из инсталляций на выставке так и называлась – «Карта Африки»), как и поиска личности, утверждения индивидуальности, ее вычленения из племенного самосознания, весьма ощутимого и все еще устойчивого, как оказалось...

Интересным разделом выставки стала экспозиция марокканских художников из провинций страны. Надо здесь особо отметить заслугу куратора – Мостафа Ромли, который не только отобрал и включил в состав

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Magazine

YOL

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Magazine
YOL

бьеннале их работы, но предварительно проводил с ними большую работу, как бы подтолкнув к трансформации традиционных художественных форм и традиционного художественного мышления в сторону более свободного, обобщающего, современного, концептуального подхода.

Безусловно, вновь и вновь окидывая взглядом панораму Бьеннале, замечаешь какие-то промахи: где-то недодумал, где-то недосмотрел... Но не ошибается тот, кто не работает! И один только перечень стран (не говоря уже о полном объеме представленного материала и его презентации!) может стать серьезнейшим аргументом в пользу куратора: Япония, Алжир, Судан, Албания, Греция, Малаи, Швеция, Венгрия, Румыния, Азербайджан, Ирак, Италия, Мозамбик, Конго, Иордания, Ливан, Кения, Дания, Германия, Аргентина, Австрия, Бахрейн, Бенин, Берег Слоновой Кости, Франция, Испания, Бразилия, Болгария, Буркина Фасо, Камерун, Канада, Чили, Китай, Корея, Великобритания, Венесуэла.... Наверное, легче назвать страны, которые не были представлены на выставке!

Но дело, конечно же, не в «карте мира» и, безусловно, не в количестве, которое все-таки должно иметь предел! Прошедшее Марокканское Бьеннале – всего лишь второе, и куратору (и помогавшим ему друзьям) еще не раз предстоит обдумать и критерии отбора, и принципы экспонирования работ, и многое, многое другое, что, оставаясь невидимым, стоит «за кулисами» этого грандиозного шоу, во многом определяя его успешный характер. Определенно: каждому, однажды вступившему на путь, предстоит пройти его, преодолевая все ямы и колдобины и еще многое такое, что остается непредсказуемым... Заявка сделана, и Бьеннале в Касабланке – теперь еще одна точка притяжения творческой энергии, точка, в которой встречаются друзья и пересекаются культуры мира.

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA

3 - 12 OCTOBRE 2014

Newsletter
Ama

AMA NEWSLETTER 173 46 9 OCTOBRE 2014

Reportage

LE NOUVEAU DÉFI DE LA 2E ÉDITION DE LA BIENNALE DE CASABLANCA

Cette seconde édition de la Biennale de Casablanca (du 3 au 12 octobre 2014) est placée sous le signe du rêve « réaliste », portée par ces mots de Paul Éluard comme un emblème : « Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci. » Plus de 200 artistes de 50 pays différents ont donné leur interprétation de ce qui pourrait être une utopie du XXIe siècle, présentée dans des lieux historiques comme le hangar Latécoère – qui était le premier aéroport de Casablanca – ou l'ancienne église du Sacré Cœur, devenu aujourd'hui espace d'exposition et un écrin majestueux avec cette architecture aérienne. L'espace Actua met en lumière la création de 15 femmes africaines et les 32 kilomètres du trajet du nouveau tramway sont rythmés d'affiches reproduisant les œuvres de la Biennale.

Installation à dimensions variables Sarmad El Moussaoui (Irak)

Une biennale avant tout internationale

Même si elle se tient à Casablanca, le propos de la Biennale est avant tout de confronter les œuvres d'artistes marocains et africains à celles d'artistes du reste du monde, pour inscrire l'événement dans un contexte international. C'est ce qui a séduit Barthélémy Toguo pour qui « il est important de mettre en avant le fait qu'en tant qu'artistes, nous puissions confronter nos travaux sur un pied d'égalité avec d'autres confrères artistes. Le monde est en train de s'ouvrir et on ne devrait pas s'enfermer dans une appellation. » L'époque des ségrégations est dépassée, il est temps d'embrasser la mondialisation que vivent les artistes, celles qui les nourrit de tant d'influences qui construit leur identité artistique. Voilà un point qui entre en résonnance avec l'âme même de Casablanca, ville cosmopolite par excellence depuis le XIXe siècle et qui s'inscrit encore aujourd'hui dans cette dynamique. Capitale financière, elle poursuit d'ailleurs son développement avec le projet ambitieux de créer la Casa Finance City, un nouveau quartier dont le nom parle de lui-même.

CE DOCUMENT EST À L'USAGE EXCLUSIF DES CLIENTS D'ART MEDIA AGENCY. NE PAS DISTRIBUER. www.artmediaagency.com

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Newsletter

Ama

Reportage

LE NOUVEAU DÉFI DE LA 2E ÉDITION DE LA BIENNALE DE CASABLANCA

La Biennale participe ainsi à ce rayonnement de la ville à l'échelle internationale, mais malgré cela, elle reste une initiative privée et ne bénéficie d'aucune aide publique, ni de la municipalité, ne du Ministère de la culture. La culture ne fait pas partie des priorités et la plupart des expositions et événements culturels relèvent d'initiatives privées, mais le plus souvent avec une action auprès du public. La situation semble cependant en train de bouger : le 6 octobre – pendant la Biennale donc – a été inauguré le musée Mohamed VI d'art moderne et contemporain de Rabat, un serpent de mer qui aura mis 10 ans à sortir de terre, avec un retard de 3 ans – ce qui n'est finalement pas une chose exceptionnelle dans le monde des musées. Cette initiative nécessaire aura pour but essentiellement de mettre en avant les artistes marocains, et donc de rester en circuit fermé.

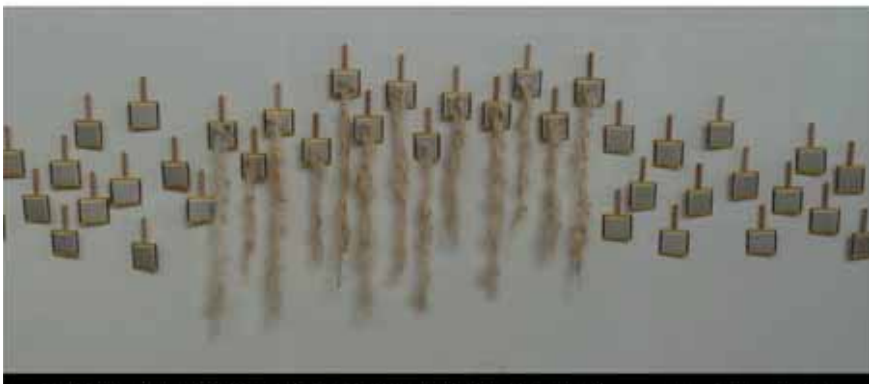
Mais pour l'instant, la Biennale de Casablanca ne peut compter que sur l'énergie de Mostapha Romli et de tous les artistes qui y ont participé, et dont les œuvres ne sont pas forcément toujours valorisées parce que sans cadre ou sans éclairage, à cause des budgets limités tout simplement. Il faut donc un peu d'indulgence tant les œuvres sont de qualité. L'installation des différentes expositions relève de l'exploit : la veille du vernissage, peu d'œuvres étaient accrochées. Et les hasards du calendrier ont fait coïncider la Biennale avec les préparatifs de l'Aïd-el-Kebir, la « grande fête » rappelant le souvenir du sacrifice d'Abraham. Bilan : la ville entière a été désertée – chacun se rendant dans les familles à la campagne ou à la montagne – vidant les rues du trafic soutenu, voyant fleurir ici et là des feus de fortune pour brûler les têtes des moutons égorgés.

Les dysfonctionnements de la société vus par les artistes

De jeunes artistes (Saïdou Dicko, Burkina Faso) côtoient des confrères reconnus (Barthélémy Toguo, Cameroun, El Houssaine Mimouni). L'ouverture et le dialogue, c'est ce qu'ont mis en œuvre Rachid Koraïchi (Algérie) et Maître Akaji (Japon) avec leurs créations calligraphiques à 4 mains, moments de grâce saisis par le photographe Hervé Desvaux (France). Beaucoup sont en éveil, vigilants sur les dérives de la société (Abdennebi Ketouy et Abderrahmane Ouardane, tous les deux du Maroc), sur les souffrances des femmes et les violences qu'elles subissent (Patrick Rouchon et Sylviane Zurly, tous les deux Français), sur la sexualité et la tradition (Ali Yazid Kherbache, Maroc) sur la menace pesant sur nos droits et la résistance politique (Khadija Tnana)...l'absurdité de la guerre (Mansour Imad, Irak et Ute Weiss-Leder, Allemagne) mais émerge également un discours de tolérance et d'apaisement par rapport à la montée des intégrismes (Ferrante Ferranti, France).

Cette seconde édition est donc très riche et on ne peut qu'attendre avec impatience l'édition de 2016, en souhaitant à Mostapha Romli de trouver plus de sponsors généreux pour une Biennale plus aboutie. ■

Ahmed Hajoubi au hangar
Photo : Stéphanie Pioda



CE DOCUMENT EST À L'USAGE EXCLUSIF DES CLIENTS D'ART MEDIA AGENCY. NE PAS DISTRIBUER. www.artmediaagency.com

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Newsletter
Ama

Interview

ENTRETIEN AVEC MOSTAPHA ROMLI,
DIRECTEUR DE LA BIENNALE DE CASABLANCA

Mostapha Romli est le directeur de la Biennale de Casablanca, dont la deuxième édition se tient du 3 au 12 octobre 2014. C'est lui qui porte le projet et fédère des artistes marocains et internationaux – avec peu de moyens et une équipe très réduite –, un projet rendu possible grâce à un modèle unique. Mostapha Romli nous explique les dessous de la Biennale et le fonctionnement de la Résidence d'artistes Ifitry qui a fusionné cette année avec le Centre d'art contemporain d'Essaouira, pour devenir la Fondation Ifitry pour le développement artistique et social, FIDAS. Entretien.

Photographies de Patrizia Malmouna Guerrest

Photo Stéphanie Pioda

Pourriez-vous nous expliquer comment est née cette idée de créer une biennale d'art contemporain à Casablanca ?
Commençons par présenter l'originalité de cette Biennale. Nos réflexions sur l'opportunité de créer un tel événement dans un pays en crise – où la culture ne fait pas partie des priorités – et où il y a beaucoup de difficultés pour faire venir des œuvres d'art de l'étranger, nous ont amenés à créer un projet global. Nous avons créé les trois entités qui permettent de garantir le circuit pour la Biennale : la production à la résidence d'artistes d'Ifitry (80% des œuvres environ présentées à la Biennale), le stockage des œuvres au Centre d'art et la présentation à la Biennale de Casablanca. C'est un modèle bien particulier.

Vous présentez les œuvres de tous les artistes qui viennent en résidence donc ?
Non, car nous recevons 200 artistes par an. Il n'est pas possible de tout exposer et de tout garder. Ce qui nous intéresse est de constituer une collection pour le Maroc, car jusqu'à présent, il n'y a pas de collection d'art contemporain internationale ouverte au public. Cette possibilité de rendre des œuvres plus accessibles à ceux qui n'ont pas les moyens de voyager à l'étranger pour découvrir l'art dans les grands musées du monde est une chose importante pour nous.

CE DOCUMENT EST À L'USAGE EXCLUSIF DES CLIENTS D'ART MEDIA AGENCY. NE PAS DISTRIBUER. www.artmediaagency.com

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Newsletter

Ama

Interview

ENTRETIEN AVEC MOSTAPHA ROMLI,
DIRECTEUR DE LA BIENNALE DE CASABLANCA

D'où la sélection internationale !
La résidence d'Ifitry est en effet internationale, ouverte à toutes les nationalités. Par contre, nous avons essayé de toujours, dans la limite du possible, mélanger au moins 1 ou 2 Marocains avec un groupe d'artistes internationaux.

Cette biennale est uniquement privée ? Vous ne recevez aucun soutien de la part de la ville ou de l'Etat ?
Non. Je finis par me demander pourquoi nous l'avons appelée « Biennale de Casablanca » car en général, les biennales sont souterrues soit au niveau national, soit au niveau local par la municipalité. Si on prend la Biennale la plus proche, celle de Dakar, elle tourne avec un budget de 1 million 200 euros.

Et la votre ?
Difficilement, nous arrivons à 400 000 euros, ce qui veut dire qu'il faudrait plus de moyens pour faire les choses comme nous le souhaitons.

Comment vous positionnez-vous par rapport à un discours qui est en train d'émerger, autour de l'idée est de revendiquer une identité africaine qui regrouperait tous les pays du continent africain ?
Et ainsi de revendiquer cette culture proprement africaine détachée de la culture occidentale.

On ne s'inscrit pas dans cette volonté. Notre cœur est Africain et avons les mêmes problèmes que les pays africains. Il est important que la Biennale reste internationale, c'est la meilleure façon de valoriser les artistes africains. Nous n'avons jamais voulu cloisonner.

Quel type de public espérez vous voir ?
Cette biennale est entièrement gratuite et nous offrons également le catalogue, c'est une façon d'initier les gens à l'art, de leur donner envie de venir et aussi de familiariser leurs enfants plus tôt.

L'artiste a-t-il un statut reconnu au Maroc ?
Il y a deux ans, on a lancé pour la première fois des cartes professionnelles pour artiste. Avant, il n'était pas envisageable de mettre sur les cartes d'identité la profession d' « artiste », ce n'était pas considéré comme un métier. Je sens que le Maroc est en train de vivre un changement, et il faut s'inscrire dans ce changement par des actions.

Il y a beaucoup d'initiatives privées et les gens sont conscients que le moment actuel est important et que c'est maintenant qu'il faut agir et arrêter de rester au niveau du discours. ■

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Magazine
Metropolis

FOCUS / EXPO

Biennale Internationale de Casablanca, la grand-messe de l'art reprend du service

"Casablanca accueille son plus grand rendez-vous dès le 3 octobre. La Biennale internationale de Casablanca célèbrera l'art plastique et ceux qui contribuent à son rayonnement. Pour cette seconde édition, la part belle a été donnée aux artistes africains et le thème retenu sera «Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci»." Yassine Ahrar

« Le siècle dernier a montré les limites des grandes idéologies. L'époque actuelle est perçue comme un grand champ de désillusion. Faut-il pour autant déclarer la faillite de l'utopie?

L'art et les artistes n'ont pas dit leur dernier mot. La création a toujours été un moyen de mieux percevoir le monde.

N'est-il pas également celui de s'affranchir de la réalité, d'imaginer, d'inventer, de faire surgir du néant un monde parallèle, de donner forme à toutes les utopies, d'ouvrir le champ de tous les possibles ? »

C'est par ces mots que La Biennale de Casablanca tente d'expliquer le fil conducteur de sa nouvelle itération.

La première Biennale Internationale de Casablanca était un franc succès, rassemblant 262 artistes venus de 40 pays. Une réussite telle que les organisateurs ont pu s'avancer sans risque et annoncer la réitération de l'expérience. C'est aujourd'hui chose faite avec l'annonce de la seconde édition de La Biennale, qui dure du 3 au 12 octobre.

Ce rendez-vous artistique unique invite le public et les spécialistes à découvrir les artistes qui ont répondu à l'appel de Maroc Premium, organisateur de la manifestation, tout au long d'un parcours comprenant des lieux emblématiques de la Ville Blanche dont la Place des Nations Unies, l'ancienne église du Sacré-Cœur, l'Ecole des Beaux-Arts, le Sofitel Casablanca Tour Blanche, l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank et le hangar historique de Royal Air Maroc.

Ce sont les créations de plus de 200 plasticiens qui seront exposées durant la Biennale, avec une attention particulière accordée aux artistes africains, avec notamment un focus sur la création au féminin « Africaines, 16 femmes en création » à l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank.

Mais il sera également possible d'admirer les œuvres d'autres artistes talentueux mais moins renommés tels que le belge Françoise Schein, l'algérien Rachid Koraïchi, le japonais Maître Akiji, le sénégalais Barthelemy Toguo, les italiens Pier Cossio et Francesco Moretti, ainsi que les marocaines Malika Agueznay, Ahlam Lemseffer et Khadija Triana.

Pour en savoir plus et connaître le programme : www.biennalecasablanca.ma

2ème BIENNALE INTERNATIONALE DE L'ART CONTEMPORAIN CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014
ART CONTEMPORAIN EXPO
05 22 94 08 72

2ème BIENNALE INTERNATIONALE DE L'ART CONTEMPORAIN CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

METROPOLIS / OCTOBRE 2014

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA

3 - 12 OCTOBRE 2014

Magazine
Photo News

Biennale Internationale de Casablanca

Rêve devenu réalité

Plus de deux cents artistes de renommée internationale et originaires de quelque 50 pays ont présenté leurs œuvres dans différents lieux emblématiques de Casablanca du 3 au 12 octobre dernier dans le cadre de la deuxième édition de la Biennale internationale de Casablanca.

De la Place des Nations Unies à l'ancienne église du Sacré-Cœur, en passant par l'École des Beaux-Arts, les Anciens Abattoirs (la Fabrique Culturelle), le Sofitel Casablanca Tour Blanche, l'Espace d'Art Actua d'Attijariwafa bank, ou encore le hangar historique de Royal Air Maroc, tous ces lieux emblématiques de la ville blanche ont été mobilisés pour présenter des œuvres qui ont fait de Casablanca, le temps de la Biennale, un laboratoire de réflexion autour de la création artistique.

La plupart des œuvres présentées ont été réalisées au Maroc dans le cadre d'une résidence artistique à Essaouira durant ces deux dernières années. Ces œuvres reflètent autant d'interrogations sur le monde d'aujourd'hui, certes un monde de désillusions et de bouleversements, mais aussi un monde où des artistes continuent d'ouvrir le champ de tous les possibles, comme le suggère le vers du poète Eluard "Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci" fil directeur de cette biennale.

Peinture, installations, photographie, vidéo, sculpture et autres formes d'expression artistique ont été au rendez-vous de cette deuxième édition qui a mis en lumière la qualité et le dynamisme de la scène artistique du Maroc et du Maghreb, tout en amorçant une connexion forte et durable de celle-ci aux circuits internationaux.

L'Afrique était à l'honneur cette année avec la présence de nombreuses œuvres d'artistes de tout le continent et, notamment, avec un focus sur la création au féminin comme l'a proposé l'exposition «Africaines, 15 femmes en création» qui a été présentée à l'Espace d'Art Actua.

De nombreux workshops et tables rondes ont été organisés dans le cadre de cet événement pour prolonger le dialogue entre le public et les artistes.

Avec la réussite de ses deux première éditions, la Biennale internationale de Casablanca est désormais une manifestation qui va enrichir et propulser la scène artistique marocaine, et se placer dans les calendrier des biennales internationales. Au début c'était un rêve, aujourd'hui c'est une réalité!

Photo : Abdennabi Rafaoui (Maroc)

Photo : Julia Bonaiti (Espagne)

Photo News 42 - novembre/décembre 2014 19

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA

3 - 12 OCTOBRE 2014

Journal
Assabah

الصباح

المنصوري يكشف تفاصيل خطة دعم التوسعية

العاهل زيارة ملكية إلى مشروع "مسي دي جي" بالبيضاء

عائلات مشلحين تلاحم مشاكل الإيواء

بشرى سعيد لتدبير الشأن المحلي

التوفيق: "السلفية" سلاح المتطرفين لهدم المسلمين

الصباح الثقافي

مختارات الكرمة

إفريقيا ضيف شرف البينالي الدولي للفنون بالبيضاء

الدورة الثانية للملتقى الفني تعرف مشاركة 50 دولة

انطلاق جائزة اتحاد كتاب المغرب للشباب

تنظيم الأسبوع الثقافي المغربي بالسنغال

المكتبة الوطنية تنسحب غدا من عملية الترقيم

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA

3 - 12 OCTOBRE 2014

Journal
L'Economiste

L'ECONOMISTE

Tourisme

La France panique, le Maroc sommeille

• 15 à 50% d'annulations de voyages pour le Royaume et la Tunisie, selon les TO français

• Où est la cellule de crise?

Hausse du dollar: Le phosphate grand bénéficiaire

Parlement: Un agenda très chargé

L'ECONOMISTE

29

CULTURE

Biennale Internationale de Casablanca

Plus que ce week-end de découvertes

• Plus de 200 artistes internationaux y exposent jusqu'au 12 octobre

• Une dizaine de lieux emblématiques de la ville sont investis

Casa Fashion Show, le rendez-vous mode de la saison

Vendredi 10 Octobre 2014

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Journal

Les Éco

Tribune

Etat - Patronat - Syndicats

Le dialogue de sourds

L'

CULTURE

Casa fait sa biennale

● La Biennale de Casablanca ouvre ses portes du 3 au 12 octobre afin de permettre au public d'aller à la rencontre des œuvres d'artistes tout au long d'un parcours comprenant une dizaine de lieux emblématiques de la Ville Blanche.

À Casablanca, ce carrefour naturel entre les cultures africaines, orientales et occidentales, plus de deux cents artistes de renommée internationale, originaires de quelque 50 pays viendront présenter leurs œuvres inspirées par cette parole de Paul Eluard «Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci». Autant d'opportunités de rencontres, d'échanges, autant d'interrogations sur le monde tel que nous le percevons, tel que nous le craignons ou tel que nous le rêvons. Cette seconde édition de la Biennale internationale de Casablanca permettra également de se rendre compte de la qualité et du dynamisme de la scène artistique maghrébine tout en amorçant une connexion forte et durable de celle-ci aux circuits internationaux. «L'art est aujourd'hui un vaste champ par lequel affleurent de nouvelles formes d'utopies, des «micro-utopies» ou encore des «utopies interstitielles». Aux peurs ambiantes, aux mouvements de repli sur soi, d'enfermement, de ce sentiment d'impossibilité d'œuvrer publiquement à une construction sociale et politique, qu'est-ce que l'art nous propose-t-il ? Est-il encore possible de crier, comme le poète l'a affirmé, «qu'un autre monde est possible» ?» Espace de convergence entre artistes des trois continents, la biennale est aussi un lieu de découverte. Les organisateurs ayant eu soin de réunir les œuvres d'artistes de renommée internationale et d'autres tout aussi talentueux mais moins médiatisés. Du 3 au 12 octobre, le public pourra aller à la rencontre des œuvres de ces artistes tout au long d'un parcours comprenant des lieux emblématiques de la Ville Blanche dont la Place des Nations Unies, l'ancienne Église du Sacré-Cœur, l'École des Beaux-Arts, le Sofitel Casablanca Tour Blanche, l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank, le hangar historique de Royal Air Maroc. L'Afrique sera à l'honneur cette année avec la présence de nombreuses œuvres d'artistes de tout le continent et, notamment, un focus sur la création au féminin «Africaines, 15 femmes en création» à l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank. Ces dix jours seront ponctués de workshops et de tables rondes afin de prolonger le dialogue entre le public et les artistes. ●

●●●

Cette seconde édition de la Biennale internationale de Casablanca permettra également de se rendre compte de la qualité et du dynamisme de la scène artistique maghrébine.

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA

3 - 12 OCTOBRE 2014

Journal

Aujourd'hui le Maroc

Aujourd'hui

LE MAROC

Edito

Une révolution de taille passée inaperçue

L'hydroélectrique libéralisé !

Le tourisme renoue avec ses Assises

Chabab et lachgar aiguisent leurs armes

Abdelhamid El Hadri, artiste

Aujourd'hui

Biennale internationale de Casablanca

Capitale des arts

Du 3 au 12 octobre 2014, Casablanca célébrera la seconde édition de la Biennale internationale de Casablanca. Elle se transforme en cité artistique où vont se réunir une centaine d'artistes de quelque 50 pays. Leurs œuvres seront exposées dans plusieurs lieux emblématiques de la ville dont la Place des Nations Unies, l'ancienne église du Sacré-Cœur, l'École des Beaux-Arts, le Sofitel Casablanca Tour Blanche, l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank et le hangar historique de Royal Air Maroc. En effets, les œuvres sont inspirées par cette parole de Paul Eluard: «Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci». Selon Maroc Prémium, l'organisateur de cette manifestation culturelle, «cette édition permettra également de rendre compte de la qualité et du dynamisme de la scène artistique marocaine tout en arborant une connexion forte et durable de celle-ci aux circuits internationaux». Cet événement se veut également une plate-forme d'échange entre les artistes présents à cette exposition et le public marocain. Elle est également l'occasion de signifier au monde entier la qualité et le dynamisme de l'activité artistique marocaine. De ce fait, les organisateurs ont eu soin de réunir les œuvres d'artistes de renommée internationale et d'autres tout aussi talentueux mais moins médiatisés. À découvrir, le Belge Françoise Schein, l'Algérien Rachid Koraïchi, le Japonais Maître Akiji, le sénégalais Barthélemy Toguo, les Italiens Pilar Cosso et Francesco Moretti, ainsi que les Marocaines Malika Agueznay, Ahlam Lemseffer et Khadija Triana. Il ne pas oublier que l'Afrique sera à l'honneur cette année avec la présence de nombreuses œuvres d'artistes de tout le continent et, notamment, un focus sur la création au feminin «Africaines, 15 femmes en création» à l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank. Une fois de plus, cette seconde édition de la Biennale internationale de Casablanca donne rendez-vous à tous les amateurs d'art pour distinguer les derniers travaux d'artistes marocains et étrangers originaires des quatre continents.

Création à Marrakech de la Fondation des arts populaires du Maroc

La Fondation des arts populaires du Maroc vient de voir le jour à l'occasion d'une réunion constitutive, tenue samedi soir à Marrakech, sous la présidence du ministre de la culture, Mohamed Amine Sbihi, et en présence de plusieurs personnalités et acteurs concernés par ce domaine. Il a été procédé lors de cette réunion, tenue en marge de l'édition spéciale du Festival national des arts populaires (26-28 septembre), à l'adoption des statuts de cette fondation.

www.aujourdhui.ma

Art plastique

La biennale de Casablanca, un autre regard sur le monde

Casablanca accueille la deuxième édition de la biennale du 3 au 12 octobre. Plus de deux cents artistes de renommée internationale, originaires de quelque 50 pays, ont pris part à cette deuxième édition. Forts du succès d'un premier essai, les organisateurs ont voulu réitérer l'expérience, avec la même envie de lancer des réflexions, et ouvrir des débats, inspirés par les paroles de Paul Eluard, « Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci ». D'où le thème du rêve, de l'utopie : « Aux peurs ambiantes, aux mouvements de repli sur soi, d'enfermement, de ce sentiment d'impossibilité d'œuvrer publiquement à une construction sociale et politique, qu'est-ce que l'art nous propose-t-il ?».

Si elle est d'abord un hommage à l'art, cette deuxième édition ambitionne de démontrer qu'à travers l'art, le rêve est encore permis, que l'on peut changer les choses. Ainsi, en investissant des lieux emblématiques de la ville, la biennale s'ouvre sur son environnement, avec une multitude «d'opportunités de rencontres, d'échanges, mais aussi d'interrogations sur le monde tel que nous le percevons, tel que nous le craignons ou tel que nous le rêvons», a déclaré l'un des organisateurs. En effet, les artistes ont ce talent de nous amener à sortir de notre bulle et de regarder autrement notre monde. Leurs voix qui s'élèvent dans les continents influent sur l'évolution de certaines visions, empêchant ainsi la montée des idées communautaristes, fondamentalistes, et autres. Leurs questionnements, interrogations ou opinions, exprimés à travers leurs oeuvres, sont accessibles aux professionnels, néophytes et à tout public à l'occasion de cette biennale.

Cette seconde édition de la Biennale Internationale de Casablanca est également l'occasion de mettre en exergue la dynamique de la scène artistique maghrébine, et de la connecter aux circuits internationaux. Le public pourra aller à la rencontre des oeuvres de ces artistes tout au long d'un parcours comprenant des lieux emblématiques de la Ville Blanche, dont la Place des Nations-Unies, l'ancienne église du Sacré-Cœur, l'Ecole des Beaux-Arts, le Sofitel Casablanca Tour Blanche, l'espace d'art Actua d'Attijariwafa bank, ou encore le hangar historique de Royal Air Maroc.

Lieux de convergence entre artistes des trois continents, la Biennale est aussi un lieu de découverte, les organisateurs ayant pris soin de réunir les oeuvres d'artistes de rénommée internationale, et d'autres tout aussi talentueux mais moins médiatisés. Parmi les moments phares de l'évènement, l'exposition africaine regroupe les oeuvres de 15 femmes artistes. Inaugurée le 3 octobre, cette exposition se poursuivra au-delà de la biennale. Elle est visible à l'espace Actua d'attijari Wafabank, jusqu'au 31 décembre. Tout au long de cette période, des ateliers pour enfant et des visites guidées seront organisés parallèlement.

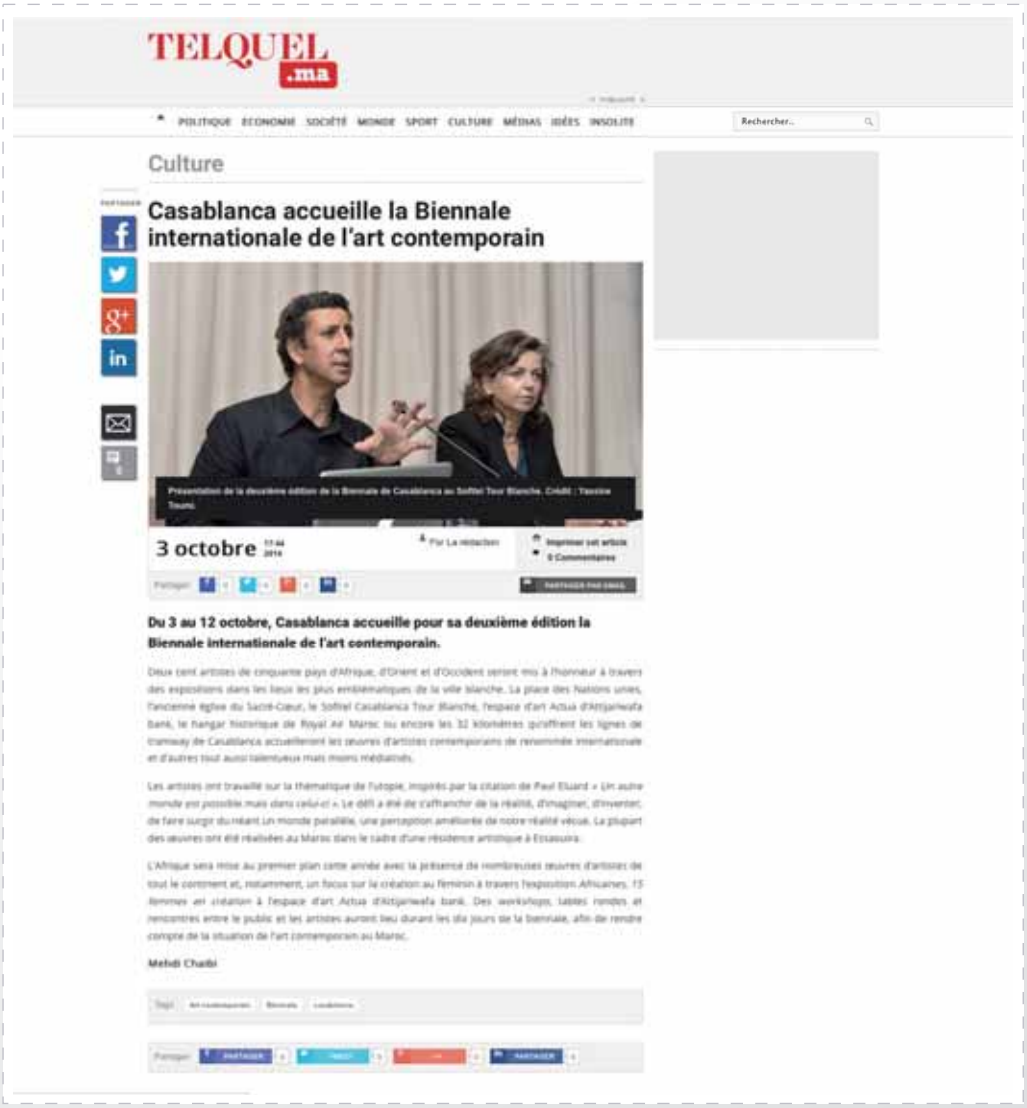
Ces dix jours seront ponctués de workshops et de tables rondes afin de prolonger le dialogue entre le public et les artistes.

L.Ouazry

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

Telquel



TELQUEL .ma

POLITIQUE ÉCONOMIE SOCIÉTÉ MONDE SPORT CULTURE MÉDIAS IDÉES INSOLITE

Rechercher...

Culture

Casablanca accueille la Biennale internationale de l'art contemporain

Présentation de la deuxième édition de la Biennale de Casablanca au Sofitel Tour Blanche. Crédit : Yassine Toumi.

3 octobre

Par La rédaction

Imprimer cet article

0 Commentaires

Du 3 au 12 octobre, Casablanca accueille pour sa deuxième édition la Biennale internationale de l'art contemporain.

Deux cent artistes de cinquante pays d'Afrique, d'Orient et d'Occident seront mis à l'honneur à travers des expositions dans les lieux les plus emblématiques de la ville blanche. La place des Nations unies, l'ancienne église du Sacré-Cœur, le Sofitel Casablanca Tour Blanche, l'espace d'art Actua d'Attijariwafa bank, le hangar historique de Royal Air Maroc ou encore les 32 kilomètres qu'offrent les lignes de tramway de Casablanca accueilleront les œuvres d'artistes contemporains de renommée internationale et d'autres tout aussi talentueux mais moins médiatisés.

Les artistes ont travaillé sur la thématique de l'utopie, inspirés par la citation de Paul Eluard « Un autre monde est possible mais dans celui-ci ». Le défi a été de s'affranchir de la réalité, d'imaginer, d'inventer, de faire surgir du néant un monde parallèle, une perception améliorée de notre réalité vécue. La plupart des œuvres ont été réalisées au Maroc dans le cadre d'une résidence artistique à Essaouira.

L'Afrique sera mise au premier plan cette année avec la présence de nombreuses œuvres d'artistes de tout le continent et, notamment, un focus sur la création au féminin à travers l'exposition Africaines. 15 femmes en création à l'espace d'art Actua d'Attijariwafa bank. Des workshops, tables rondes et rencontres entre le public et les artistes auront lieu durant les six jours de la biennale, afin de rendre compte de la situation de l'art contemporain au Maroc.

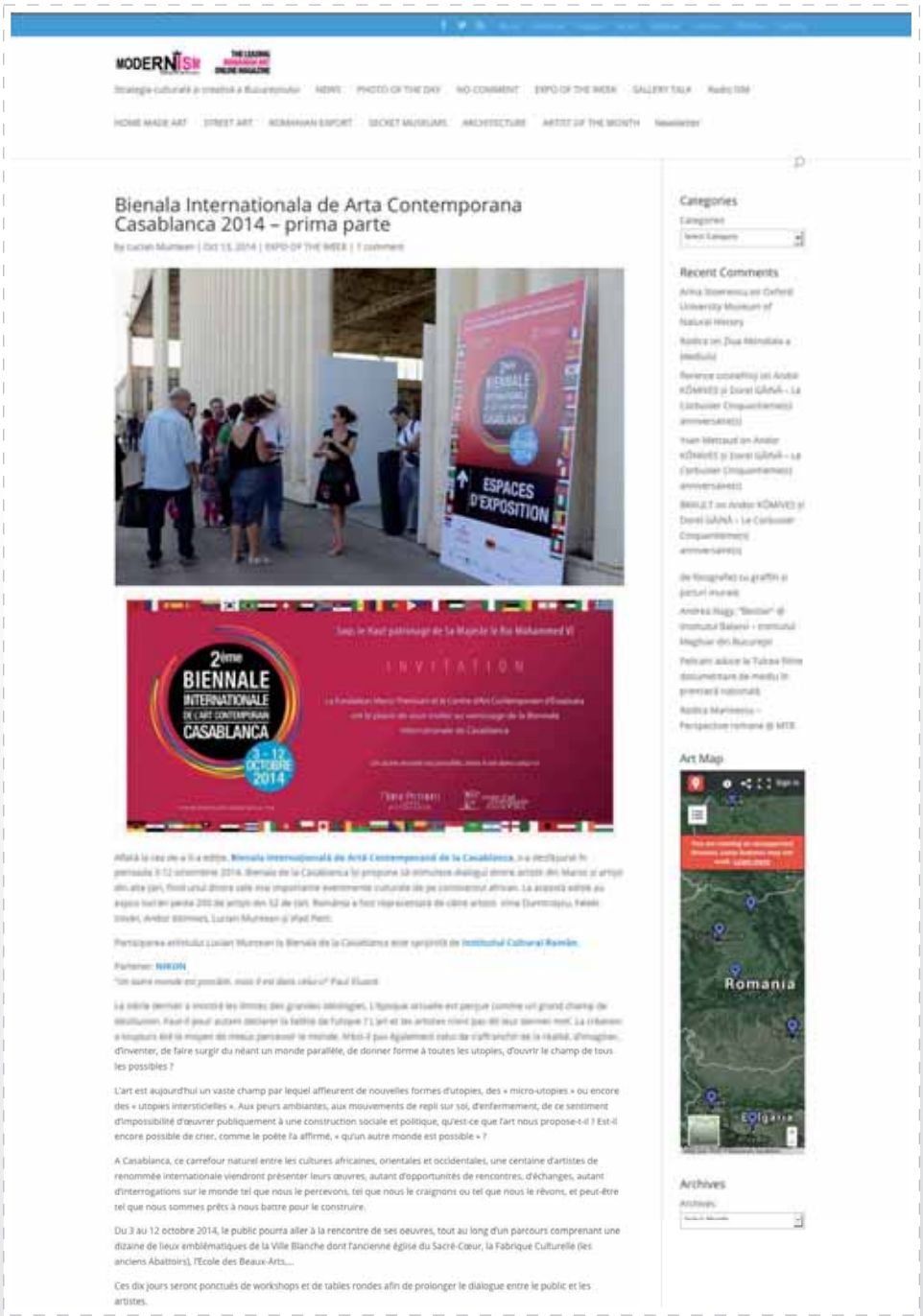
Mehdi Chadli

Tags: Art contemporain, Biennale, Casablanca

Partager: PARTAGER, TWEET, +1, PARTAGER

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site
Modernism



MODERNism

Bienala Internationala de Arta Contemporana Casablanca 2014 – prima parte

by Lucian Muresan | Oct 13, 2014 | EXPO OF THE WEEK | 1 comment

Afară la cea de a II-a ediție, Bienala Internațională de Artă Contemporană de la Casablanca, s-a desfășurat în perioada 3-12 octombrie 2014. Bienala de la Casablanca își propune să stimuleze dialogul dintre artiști din Maroc și artiști din alte țări, fiind unul dintre cele mai importante evenimente culturale de pe continentul African. La ediția editie au participat peste 200 de artiști din 12 de țări. România a fost reprezentată de către artiști: Irina Dumitrașcu, Felix Ioviță, Andor Bănică, Lucian Muresan și Vlad Petri.

Participarea artistului Lucian Muresan la Bienala de la Casablanca este sprijinită de Institutul Cultural Român.

Partener: NIKON

"Un alt lume este posibilă, este și în ochii mei" Paul Eluard

La ediția din acest an a fost marcat de limite din granițele ideologiei. L'Epoque actuelle est perçue comme un grand champ de désillusion. Faut-il pour autant déclarer la faillite de l'utopie ? L'art et les artistes n'ont pas dit leur dernier mot. La création a toujours été le moyen de mieux percevoir le monde. Mais il peut également celui de s'affranchir de la réalité, d'imaginer, d'inventer, de faire surgir du néant un monde parallèle, de donner forme à toutes les utopies, d'ouvrir le champ de tous les possibles ?

L'art est aujourd'hui un vaste champ par lequel affleurent de nouvelles formes d'utopies, des « micro-utopies » ou encore des « utopies intersticielles ». Aux peurs ambiantes, aux mouvements de repli sur soi, d'enfermement, de ce sentiment d'impossibilité d'œuvrer publiquement à une construction sociale et politique, qu'est-ce que l'art nous propose-t-il ? Est-il encore possible de crier, comme le poète l'a affirmé, « qu'un autre monde est possible » ?

A Casablanca, ce carrefour naturel entre les cultures africaines, orientales et occidentales, une centaine d'artistes de renommée internationale viendront présenter leurs œuvres, autant d'opportunités de rencontres, d'échanges, autant d'interrogations sur le monde tel que nous le percevons, tel que nous le craignons ou tel que nous le rêvons, et peut-être tel que nous sommes prêts à nous battre pour le construire.

Du 3 au 12 octobre 2014, le public pourra aller à la rencontre de ses oeuvres, tout au long d'un parcours comprenant une dizaine de lieux emblématiques de la Ville Blanche dont l'ancienne église du Sacré-Cœur, la Fabrique Culturelle (les anciens Abattoirs), l'Ecole des Beaux-Arts,...

Ces dix jours seront ponctués de workshops et de tables rondes afin de prolonger le dialogue entre le public et les artistes.

Categories

Recent Comments

Art Map

Archives

10/10/2014
LEMATIN.MA

LE MATiN.ma

Exposition «15 femmes africaines en création»

L'Afrique à l'honneur à l'Espace Actua

Publié le : 10 octobre 2014 - LE MATIN

Organisée par la Fondation Attijariwafa bank en partenariat avec la Biennale internationale de Casablanca, cette manifestation culturelle se veut être un lieu de dialogue et de rencontre et ambitionne de mettre à l'honneur quinze artistes venues spécialement de pays africains et de la diaspora. Il s'agit de Najia Mehadji, Khadija Tnana, Ahlam Lemseffer, Malika Agueznay et Dalila Alaoui (Maroc), Ingrid Mwangi (Allemagne/Kenya), Amy Sow (Mauritanie), Patrizia Maïmouna Guerresi (Sénégal). Il y a également Ayana Jackson (USA/Ghana), Mouna Karray (Tunisie), Michèle Magema (République démocratique du Congo), Peju Alatise (Lagos), Hélène Amouzou (Togo), Lién Botha (Afrique du Sud) et Pélagie Gbaguidi (Bénin).

Issues de trois générations successives, les artistes invitées se sont rencontrées, au cours de l'année, à la résidence d'artistes «Ifitry» dans la région d'Essaouira, pour créer, échanger ou encore se rapprocher. Cette exposition, qui se poursuit jusqu'au 31 décembre prochain, donne à voir des installations et des performances retranscrites en photographie, vidéo ou dessin. Elle présente également des œuvres proposées dans des formats variables, des sculptures sur bois, de l'acrylique sur toile, de la craie à l'huile sur toile, de la technique mixte sur papier, sur bois ou encore sur textile. Un large public, dont des étudiants, des artistes en herbe et non-artistes seront reçus pour des visites commentées qui leur seront dédiées dans le but de continuer à les sensibiliser à l'art dans tous ses états.

Un choix réfléchi

La Fondation Attijariwafa bank renouvelle, pour la deuxième fois depuis 2012, son partenariat avec la Biennale internationale de Casablanca avec la co-organisation d'une nouvelle exposition panafricaine à l'espace d'art Actua.
La Fondation Attijariwafa bank a choisi de mettre à l'honneur quinze artistes spécialement venues de pays africains et de la diaspora. Dédier une exposition à des créatrices africaines était un vœu cher à la Fondation Attijariwafa bank. La Biennale de Casablanca, placée cette année autour du séduisant thème «Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci», offre le moment idéal pour les mettre en lumière. Placée sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI et sous la tutelle du ministère de la Culture, la Biennale internationale de Casablanca entend contribuer à l'envol culturel de Casablanca tout en rendant compte du dynamisme de la scène artistique africaine.

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

IL TIRRENO

QUOTIDIANI LOCALI

IL TIRRENO EDIZIONE PISA

COMUNI: PISA CALCI SAN GIULIANO TERME VECCHIANO CASCINA VICOPISANO

TUTTI I COMUNI

CAMBIA EDIZIONE

HOME CRONACA SPORT ITALIA MONDO DAGLI ENTI FOTO VIDEO RISTORANTI ANNUNCI LOCALI PRIMA

SI PARLA DI PISA CALCIO MOVIDA STAZIONE BANCARELLE SAPIENZA AEROPORTI ROBERTA RAGUSA

NASCE ENERGIA D'IMPRESA
SOLUZIONI EFFICIENTI E NUOVE TECNOLOGIE PER LA CRESCITA DELLE AZIENDE ITALIANE

Sei in: PISA > CRONACA > L'ARTE UNISCE PISA E IL MAROCCO

L'arte unisce Pisa e il Marocco

Esposizione internazionale al centro Sms con la Biennale di Casablanca

08 marzo 2014

0 COMMENTI

PISA. La collaborazione artistica con il Marocco ha come principale obbiettivo sviluppare l'interscambio culturale con un importante paese del bacino del Mediterraneo. Ora Pisa realizza un evento culturale di rilievo internazionale per promuovere la città come centro di studio e produzione artistica e meta di turismo. Il progetto prevede, in collaborazione con la Biennale Internazionale di Casablanca l'organizzazione di una mostra di arte contemporanea al centro espositivo Sms a partire da marzo, a cui seguiranno laboratori artistici (scultura, pittura, fotografia, video) presso la Stazione Leopolda con la presenza di artisti provenienti dal Marocco e artisti pisani. L'idea nasce da una esperienza consolidata di interscambio tra artisti di diverse nazionalità, ospitati dal 2004 in Marocco, presso il Centro d'Arte Contemporanea Ifytri di Essaouira, confluiti poi nella Biennale d'Arte Internazionale di Casablanca. Referente e coordinatore per l'Italia è Renzo Lulli, scultore pisano che vive e lavora in Marocco e che da tempo collabora con il direttore artistico di Ifytri, Mustapha Romli. Questa collaborazione ha permesso a 17 artisti italiani, di cui la metà pisani (Elena Bennati, Sandro Bettin, Fabio Bisulca, Marcello Buffa, Franco Carlisi, Massimo D'Amato,Cristina Gardumi, Taiguana Giannotti, Fabio Gismondi, Cesare Inzerillo, Andrea Locci, Gianni Lucchesi, Renzo Lulli, Marilena Manzella, Francesco Moretti, Lucio Pari, Rudi Pulcinelli, Lillo Rizzo, Tommaso Santucci, Franco Siracusa, Franco Turchi, Silviane Zurly), di essere invitati a realizzare le loro opere in Marocco.

Curatore della mostra Mostapha Romli. Espongono: Salah Bejikane, Elena Bennati, Mohamed Benyaich, Abdelmalik Berlim , Sandro Bettin, Fabio Bisulca, Marcello Buffa, Franco Carlisi, Massimo D'amato, Abdelkrim Elazlar, Cristina Gardumi, Taiguara Alves Giannotti, Fabio Gismondi, Cesare Inzeillo,
Andrea Locci, Gianni Lucchesi, Renzo Lulli, Marilena Manzella, Said Messari, Francesco Moretti, Massimo Oliviero, Abderrahmane Ouardane, Lucio Pari, Rudy Pulcinelli, Lillo Rizzo, Tommaso Santucci, Gaetano Siracusa, Khadija Thana, Franco Turchi, Sylviane Zurly.

©RIPRODUZIONE RISERVATA

GUARDA ANCHE

Un attentatore filmato in piazza della Republique prima dell'arresto

Antonella, un luogo magico e un amico speciale: il cinghiale Jackie

IN EDICOLA
Sfoglia IL TIRRENO
2 mesi a 14,99€
In più un BUONO da 10€ da spendere su ibs.it
ATTIVA PRIMA PAGINA

CASA MOTORI LAVORO

Offro - Auto
Mini Cooper D Usato Cabrio o Spider 129000 km Climatizzatore Macchina tenuta maniacalmente carrozzeria e interni perfetti diesel tagliandi regolari gomme nuove. Per info 347 599 13 14 € 11900 Massa (MS)

CERCA AUTO O MOTO
Auto Moto
Marca
Qualsiasi
Provincia
Firenze
Cerca

ASTE GIUDIZIARIE
Appartamenti Marciano Loc. Poggio Fuoco - 450000 €
Tribunale di Grosseto
Tribunale di Pisa
Tribunale di Lucca
Tribunale di Livorno
Tribunale di Grosseto - vendite mobiliari
Tribunale di Massa

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

L'economiste

L'ECONOMISTE

LE PREMIER QUOTIDIEN ECONOMIQUE DU MAROC

Écoutez en direct

Galaxy S6 edge | S6 edge+ NEXT IS NOW — EN SAVOIR PLUS — SAMSUNG

L'ÉVÉNEMENT | ÉCONOMIE | ENTREPRISES | FINANCES-BANQUES | DBI | AUTRES | AGENDA | L'ECO TV | DATA | ARCHIVE

Édition N° 4378 du 2014/10/10

BIENNALE INTERNATIONALE DE CASABLANCA PLUS QUE CE WEEK-END DE DÉCOUVERTES

PLUS DE 200 ARTISTES INTERNATIONAUX Y EXPOSENT JUSQU'AU 12 OCTOBRE

UNE DIZAINE DE LIEUX EMBLÉMATIQUES DE LA VILLE SONT INVESTIS

«La Biennale internationale de Casablanca a été conçue comme un hommage à l'art, à son pouvoir de connecter les hommes entre eux, à initier des dialogues et des réflexions qui transcendent les différences culturelles, raciales et confessionnelles», expliquait déjà lors de la première édition Mostapha Romli, secrétaire général de la BIC (Biennale internationale de Casablanca).

Un visiteur devant les œuvres de l'artiste marocaine Khadija Triana à l'espace d'Art Actua pour l'exposition «Africaines. 15 femmes en création»

Jusqu'au 12 octobre la ville blanche accueille la seconde édition de la biennale internationale de Casablanca. L'inauguration a eu lieu vendredi 3 octobre au hangar Royal Air Maroc (ancien aéroport d'Anfa). Cette biennale qui permet de mettre en place des échanges entre artistes, et qui apporte des opportunités de rencontres, a pour objectif « de rendre compte de la qualité et du dynamisme de la scène artistique maghrébine tout en amorçant une connexion forte et durable de celle-ci aux circuits internationaux, souligne l'organisateur. Cet événement est également une occasion de faire du Maroc une plateforme artistique où se rejoignent Afrique, Orient et Occident.

C'est sous le thème d'«Un autre monde est possible, mais il est dans celui-là » célèbre vers de Paul Eluard, que les artistes ont tiré leur inspiration pour créer les œuvres qui sont présentées. Peinture, installations, gravure, sculptures performances, photographies et vidéos sont au programme.

Le public peut aller découvrir les œuvres de plus de 200 artistes venant de 50 pays différents dans une dizaine de lieux emblématiques de la capitale économique. L'art investira des espaces comme la place des Nations Unies avec l'exposition « 32 Km », l'ancienne église du Sacré-Cœur, la Fabrique Culturelle (anciens Abattoirs), l'Ecole des Beaux-arts, le Sofitel Casablanca Tour Blanche, l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa Bank ou encore le hangar historique de la Royal Air Maroc.

Cette biennale se veut être un lieu de découvertes à travers le choix d'artistes de renommée internationale, mais aussi d'artistes moins connus car moins médiatisés. L'Afrique est à l'honneur cette année, plusieurs artistes du continent exposent leurs œuvres. L'Espace d'art Actua d'Attijariwafa Bank en partenariat avec la biennale, a consacré une exposition exclusivement aux artistes femmes. « Africaines. 15 femmes en création » se tiendra jusqu'au 31 décembre, de l'Afrique du Sud passant par le Sénégal ou encore le Maroc à travers des univers très variés. Le public se laisse transporter par ses œuvres par la photographie, la sculpture, la peinture ... le temps d'une exposition haute en couleurs. En marge des expositions, des workshops et des tables rondes ont été organisés à l'école des Beaux-arts sous un premier thème « Faire reculer le désert » puis un second thème « Ensemble comment s'organiser pour faire voyager l'art au-delà des frontières».

Aida BOUAZZA

S'inscrire à notre Newsletter

ULTRA — À DÉCOUVRIR EN LIGNE

FLASH INFOS

Commerce extérieur : Convention entre BCP, FASACF et Portnet

FNEJ : Noureddine Mifdal remplacé

Prix Grand Atlas 2015: "Le métier d'intellectuel" primé

État d'urgence au Mali après l'attaque du Radisson

Darnebo : Fin de la prise d'otages et bilan provisoire de 22 morts

Une couverture sociale pour les notaires

Cambodge : Évènements collectifs dans des usines

1er congrès africain de transport et logistique

Tout le flash d'actu

PERFORMER AVEC ELLES

APPEL À CANDIDATURE TROPHÉES 2016 DE L'ÉGALITÉ FEMME-HOMME

STYLES DE MANAGEMENT PLUS PARTICIPATIF

LES ÉCO
Culture
1,2p_l_pin_qu
34/48

26/09/2014
Les Inspirations Eco
Edition : 1213

Casa fait sa biennale

Casa fait sa biennale

● La Biennale de Casablanca ouvre ses portes du 3 au 12 octobre afin de permettre au public d'aller à la rencontre des œuvres d'artistes tout au long d'un parcours comprenant une dizaine de lieux emblématiques de la Ville Blanche.

À Casablanca, ce carrefour naturel entre les cultures africaines, orientales et occidentales, plus de deux cents artistes de renommée internationale, originaires de quelque 50 pays viendront présenter leurs œuvres inspirées par cette parole de Paul Eluard *«Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci»*. Autant d'opportunités de rencontres, d'échanges, autant d'interrogations sur le monde tel que nous le percevons, tel que nous le craignons ou tel que nous le rêvons. Cette seconde édition de la Biennale internationale de Casablanca permettra également de se rendre compte de la qualité et du dynamisme de la scène artistique maghrébine tout en amorçant une connexion forte et durable de celle-ci aux circuits internationaux. *«L'art est aujourd'hui un vaste champ par lequel affleurent de nouvelles formes d'utopies, des «micro-utopies» ou encore des «utopies interstitielles». Aux peurs ambiantes, aux mouvements de repli sur soi, d'enfermement, de ce sentiment d'impossibilité d'œuvrer publiquement à une construction sociale et politique, qu'est-ce que l'art nous propose-t-il ? Est-il encore possible de crier, comme le poète l'a affirmé, «qu'un autre monde est possible» ?»* Espace de convergence entre artistes des trois continents, la biennale est aussi un lieu de découverte, les organisateurs ayant eu soin de réunir les œuvres d'artistes de renommée internationale et d'autres tout aussi talentueux mais moins médiatisés. Du 3 au 12 octobre, le public pourra aller à la rencontre des œuvres de ces artistes tout au long d'un parcours comprenant des lieux emblématiques de la Ville Blanche dont la Place des Nations Unies, l'ancienne Église du Sacré-Cœur, l'École des Beaux-Arts, le Sofitel Casablanca Tour Blanche, l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank, le hangar historique de Royal Air Maroc. L'Afrique sera à l'honneur cette année avec la présence de nombreuses œuvres d'artistes de tout le continent et, notamment, un focus sur la création au féminin «Africaines, 15 femmes en création» à l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank. Ces dix jours seront ponctués de workshops et de tables rondes afin de prolonger le dialogue entre le public et les artistes. ●

●●● **Cette seconde édition de la Biennale internationale de Casablanca permettra également de se rendre compte de la qualité et du dynamisme de la scène artistique maghrébine.**

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Magazine

Citadine

ART CONTEMPORAIN À CASABLANCA

La 2ème Biennale International de l'Art Contemporain de Casablanca aura lieu du 3 au 12 octobre. Plus de deux cents artistes de renomm le rêvons. Cette seconde édition de la Biennale Internationale de Casablanca permettra également de rendre compte de la qualité et du dynamisme de la scène artistique maghrébine tout en amorçant une connexion forte et durable de celle-ci aux circuits internationaux. L'Afrique sera à l'honneur cette année avec la présence de nombreuses œuvres d'artistes de tout le continent et, notamment, un focus sur la création au féminin «Africaines, 15 femmes en création» à l'Espace d'art Actua d' Attijariwafa bank. le public pourra aller à la rencontre des œuvres de ces artistes tout au long d'un parcours comprenant des lieux emblématiques de la Ville Blanche dont la Place des Nations Unies, l'ancienne église du Sacré-Cœur, l'Ecole des Beaux-Arts, le Sofitel Casablanca Tour Blanche, l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank, le hangar historique de Royal Air Maroc.

Ces dix jours seront ponctués de workshops et de tables rondes afin de prolonger le dialogue entre le public et les artistes.

Du 3 au 12/10 @Casablanca – www.biennalecasablanca.ma

biennale

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Magazine

Famille actuelle

Biennale de l'art contemporain

Plus de deux cents artistes de renommée internationale et originaires de quelque 50 pays sont invités à présenter leurs œuvres inspirées par cette parole de Paul Eluard «Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci». L'évènement est attendu du 3 au 12 octobre 2014, à l'occasion de la seconde édition de la Biennale Internationale de Casablanca, un rendez-vous qui permettra de se rendre compte de la qualité et du dynamisme de la scène artistique maghrébine tout en amorçant une connexion forte et durable de celle-ci aux circuits internationaux.

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Magazine

Nesma

تظاهرة Biennale de Casablanca في إشعاع جديد

نظمت مؤسسة ماروك بريميوم الدورة الثانية من Biennale de Casablanca، وضمنها معرض 15 نساء إفريقيات مبدعات تحت شعار "عالم آخر ممكن، لكنه لا ينتمي إلى عالمنا"، تحت الرعاية السامية لصاحب الجلالة الملك محمد السادس وبرعاية وزارة الثقافة، من أجل المساهمة في الإشعاع الثقافي لمدينة الدارالبيضاء وإبراز دينامية الساحة الفنية الإفريقية. وكانت التجاري وفا بنك جددت شراكتها مع هذه التظاهرة، وقدمت عرضا مشتركا بالفضاء الفني Actua.

Magazine

Fémina

Du 3 au 12 octobre

Deuxième édition de la Biennale internationale de Casablanca

Plus de deux cents artistes de renommée internationale et originaires de quelque 50 pays participeront cette année à la deuxième édition de la biennale internationale de Casablanca qui fête l'Afrique. En effet, de nombreuses œuvres d'artistes de tout le continent seront à l'honneur. Les œuvres d'art seront présentées tout au long d'un parcours comprenant des lieux emblématiques de la ville blanche, dont la Place des Nations unies, l'ancienne église du Sacré-Cœur et l'École des beaux-arts. Espace de convergence entre artistes des trois continents, la Biennale est aussi un lieu de découverte, les organisateurs ayant eu soin de réunir les œuvres d'artistes de renommée internationale et d'autres tout aussi talentueux, mais moins médiatisés. La Biennale sera également l'occasion d'organiser une série de rencontres et de tables rondes afin de prolonger le dialogue entre le public, de connaisseurs ou d'amateurs, et les artistes.

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Magazine

L'Observateur

La Biennale Internationale de Casablanca - 2e édition

Du 03 au 12 octobre 2014 (Place des Nations Unies, l'ancienne église du Sacré-Cœur, l'Ecole des Beaux-Arts, le Sofitel Casablanca, l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank, le hangar historique de Royal Air Maroc).

Plus de 200 artistes de renommée internationale viendront présenter leurs œuvres inspirées par la parole de Paul Eluard "Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci". Au-delà des échanges sur le monde tel que nous le percevons, cette édition rendra compte de la qualité et du dynamisme de la scène artistique maghrébine tout en amorçant une connexion forte et durable de celle-ci aux circuits internationaux. L'Afrique sera à l'honneur avec un focus sur la création au féminin "Africaines, 15 femmes en création" à l'Espace d'art Actua.

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Magazine

Maroc Hebdo

EXPOSITION: 15 FEMMES AFRICAINES EN CRÉATION

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2014

L'espace d'art Actua, à Casablanca, abrite, jusqu'au 31 décembre 2014, une exposition intitulée "15 femmes africaines en création". Organisée par la Fondation Attijariwafa bank en partenariat avec la Biennale Internationale de Casablanca, cette manifestation culturelle se veut un lieu de dialogue et de rencontre et ambitionne de mettre à l'honneur quinze artistes venues spécialement de pays africains et de la diaspora. Il s'agit de Najia Mehadji, Khadija Tnana, Ahlam Lemseffer, Malika Agueznay et Dalila Alaoui (Maroc), Ingrid Mwangi(Allemagne/Kenya), Amy Sow(Mauritanie), Patrizia Maïmouna Guerresi (Sénégal). Il s'agit également de Ayana Jackson (USA/Ghana), Mouna Karray(Tunisie), Michèle Magema (République Démocratique du Congo), Peju Alatise (Lagos), Hélène Amouzou (Togo), Lién Botha (Afrique du Sud) et Pélagie Gbaguidi

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Magazine
Famille actuelle

Coup d'œil art

2ème éditon de la Biennale internationale de Casablanca

À la recherche d'un monde meilleur

C'est un évérement exceptionnel que la ville de Casablanca a accueilli du 3 au 12 octobre. Il s'agit de la Biennale internationale de Casablanca, un événement qui a pris ses marques au cœur de la métropole pour en faire un passage artistique obligé en Afrique.

Pendant près de 10 jours, le public casablancais a été convié à admirer des œuvres d'artistes en provenance d'une cinquantaine de pays. Les œuvres réalisées dans leur grande majorité, dans la Résidence Iffitry, près d'Essaouira, ont été présentées dans des lieux emblématiques de la métropole, comme la Place des Nations unies, l'ancienne église du Sacré-Cœur, l'Ecole des beaux-arts, le Sofitel Casablanca Tour Blanche, l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank, le hangar historique de Royal Air Maroc. «*A la différence des autres biennales de par le monde, celle de Casablanca se distingue par le fait que les organisateurs invitent les artistes deux ans avant la tenue de l'événement pour travailler ensemble dans un cadre de convergence et de dialogue artistiques*», rappelle à cet égard Mostapha Romli, Secrétaire Général de la Biennale.

La thématique choisie pour ce rendez-vous, désormais inscrit dans l'agenda de la capitale économique du royaume, est une réflexion sur le monde actuel et les bouleversements qui l'accompagnent pour aboutir à un événement artistique fédérateur. «*Partout dans le monde, les artistes rêvent d'un monde meilleur. Ils l'imaginent, mais restent dans cette idée utopique sans croire vraiment qu'il est possible de concrétiser ce rêve. Aujourd'hui, nous avons pensé, à travers cette biennale, montrer que nous, artistes, sommes capables de dessiner les traits de ce monde meilleur qui se fait désirer. C'est simple, il suffit que chacun de nous travaille de son côté sur la réalisation de ce rêve sans chercher à révolutionner le monde, mais plutôt à contribuer à son évolution*», rappelle Mostapha Romli.

Le bilan de cette seconde Biennale fait état d'une exceptionnelle réussite, grâce au nombre de visiteurs (plus de 26500,) les artistes (215 en provenance de 52 pays), mais aussi des workshops, des ateliers et des tables rondes.

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Magazine

Famille actuelle

Africaines, 15 femmes en création

L'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank a accueilli, en marge de la Biennale internationale de Casablanca, une exposition panafricaine dédiée à la créativité féminine.

...

Dédier une exposition à des créatrices africaines était un vœu cher à la Fondation Attijariwafa bank. La Biennale de Casablanca, placée cette année sous le séduisant thème «Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci», offre le moment idéal pour les mettre en lumière.

Les artistes invitées, issues de trois générations successives, venues de pays africains et de la diaspora, se sont rencontrées en cours d'année à la Résidence d'artistes Ifitry dans la région d'Essaouira, pour créer, échanger et se rapprocher. Et c'est en terre marocaine qu'ont résonné à l'unisson leurs voix. Réunir exclusivement des voix féminines africaines en une unité de temps et de lieu, demeure un choix nécessaire pour une plus grande visibilité de leurs engagements et pour le renforcement de leur position dans la profession. Avec cette exposition, nous sommes face au prisme d'une création multiple et foisonnante, qui aurait pour dénominateur commun de révéler la quête des artistes africaines dans toutes ses composantes : formelles, esthétiques, éthiques....

L'exposition «Africaines. Quinze femmes en création», se voudrait être le lieu du dialogue et de la rencontre. Le lieu aussi, où il serait permis de se sentir le plus intimement touché(e) par la grâce d'une création africaine qui s'internationalise sans perdre de vue ses racines, une création qui se veut aujourd'hui en perpétuelle renaissance, imaginée par des femmes qui revendiquent haut et fort la possibilité d'un monde meilleur, ici et maintenant.

Jusqu'au 31 décembre et afin de continuer son action de sensibilisation des jeunes et du grand public à l'art, l'exposition recevra les élèves, les étudiants et le grand public pour des visites commentées qui leur seront dédiées.

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Magazine

Nesma

من هنا وهناك نسمة

النسخة الثانية للبينالي الدولي للفنون بالدارالبيضاء

تعتزم مؤسسة ماروك بريميوم، بشراكة مع المتحف المعاصر إيفيتري ومجلة فنون المغرب، ورواق abc وعدد من المؤسسات الخاصة والعمومية، تنظيم النسخة الثانية للبينالي الدولي بالدارالبيضاء، من 3 إلى 12 أكتوبر الجاري، وسيكون بوابة للتلاقح بين الثقافة الإفريقية والشرقية والغربية، لذلك سيجمع هذا البينالي أزيد من مائتي فنان من أصل خمسين دولة، ليشكل فضاء للتقارب بين ثلاث قارات، باعتباره مكانا لاكتشاف عدد من أعمال الفنانين المشهود والموثوق من أهميتهم العالمية، موازاة مع فنانين موهوبين آخرين مغمورين.

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Magazine

RAM Magazine

هواية
passion . passion

عالم آخر ممكن
الدورة الثانية للبيينال الدولي للدار البيضاء

Un autre monde est possible
2ème édition de la Biennale Internationale de Casablanca

Another world is possible
2nd Casablanca International Biennial

Par / By : Michèle Desmarais - Photos : DR

Du 3 au 12 octobre, c'est un public nombreux qui a pu découvrir les oeuvres de quelque 200 artistes de 52 pays, réunies dans le cadre de la 2ème Biennale Internationale d'art plastique de Casablanca. Conçu comme un hommage à l'art, à son pouvoir de connecter les hommes entre eux et de transcender les différences culturelles, raciales et confessionnelles, cet événement a parfaitement rempli ses promesses, celui d'offrir de passionnantes rencontres artistiques et d'inviter chacun à rêver le monde autrement.

Crowds thronged to discover the works of 200 artists from 52 countries, gathered together for the 2nd Casablanca International Biennial for the Visual Arts, which took place from 3rd to 12th October. Designed as a homage to art with its power to build bridges between people and transcend cultural, religious and racial differences, this event certainly lived up to its promise – that of generating exciting artistic encounters and encouraging us all to dream of a different world.

قام جمهور كثيف في الفترة الممتدة من 3 إلى 12 أكتوبر باكتشاف أعمال حوالي 200 فنانا ينتمون إلى 52 بلدا تم استقدامهم في إطار البيينال الثاني للفن التشكيلي بالدار البيضاء، الذي يعتبر تكريما للفن ولقدرته على الربط بين الناس وتجاوز الاختلافات الثقافية والعرقية والدينية. فقد وفى هذا الحدث تماما بوعوده، التي تتمثل في توفير لقاءات فنية رائعة ودعوة الجميع إلى الحلم بالعالم بطريقة مختلفة.

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA

3 - 12 OCTOBRE 2014

Magazine

RAM Magazine

Tissages de Malika Agaoussay Guerrero

يكتسب الفنانون تلك الموهبة الرائعة التي تتمثل في القدرة على الانعتاق من الواقع وإبراز عوالم مختلفة من العدم وصياغة أشكال لأحلامهم. أبان الفنانون المشاركون في البيينال عن مدى قدرتهم وقد استوحوا إبداعاتهم من استلهام الشاعر بول إيلوار يقول فيه "عالم آخر ممكن لكنه يوجد في هذا العالم"، وهو الموضوع الذي اختاره منظمو هذه الدورة الثانية للبيينال. انطلقت الفعاليات بحفيرة "لاتيكوير" التي تم تحويلها بهذه المناسبة إلى قاعة معرض شاسع. لم تكتف الخطوط الملكية المغربية، الناقل الرسمي للبيينال، بنقل الفنانين وربطهم ببعضهم البعض، بل عملت على استقبالهم في هذا المكان التاريخي، وهو أول مطار بالدار البيضاء. هناك كانت جميع القارات تتحاور فيما بينها بفضل أعمال فنانين بارزين ومنافسين لا يقلون موهبة لكنهم أقلّ شهرة. في هذا الإطار، كان بارتيليمي طوغو و سولي سيسي وسعيدو ديكو وجيريلا وايمان وعماد منصور وكريستينا أتايد... يقارنون بين رؤاهم الشخصية للعالم مع دعوة الزائر إلى المشاركة هو أيضا في التفكير. اختار رواق مؤسسة التجاري وفا بنك "أكتوا"، أن يخصص فضاءه للنساء، إذ ركز في معرضه، الذي يحمل عنوان "أفريقيات، 15 امرأة في حضن الإبداع"، على 15 فنانة أتين من أرجاء مختلفة من القارة. هنيئا للفنانات المغربيات مع مليكة أكزناي ودليلة علوي و أحلام لسفر ونجية مهادجي وخديجة طنان. اللواتي كانت أعمالهن في حوار مع أعمال الإيطالية السنغالية باتريزيا مايمونا غيريسي، والموريتانية آني سو، والتونسية منى قراي، وأيمان بوتا من جنوب أفريقيا.

Les artistes ont ce merveilleux talent de s'affranchir des réalités, de faire surgir du néant des mondes différents, de donner forme à leurs rêves. Inspirés de la fameuse citation de Paul Eluard "*Un autre monde est possible mais il est dans celui-ci*", le thème choisi par les organisateurs de cette deuxième édition de la Biennale, ils ont montré toute l'étendue de leur pouvoir. Les festivités ont commencé au hangar Latécoère, transformé pour l'occasion en une immense salle d'exposition. Transporteur officiel de la Biennale, Royal Air Maroc ne s'était pas contentée de faire voyager les artistes et de les connecter entre eux, elle les accueillait dans ce lieu historique, premier aéroport de Casablanca. Tous les continents y étaient en dialogue grâce aux oeuvres d'artistes majeurs et d'autres tout aussi talentueux mais moins médiatisés. Ainsi Barthélémy Toguo, Soly Cisse, Saïdou Dicko, Gisela Weiman, Imad Mansour, Cristina Ataide,... confrontaient leurs visions personnelles du monde tout en invitant le visiteur à intervenir lui aussi dans la réflexion.

La galerie Actua de la Fondation Attijariwafa bank avait choisi le parti des femmes. L'exposition "Africaines, *15 femmes en création*" faisait en effet un focus sur 15 artistes venues de tout le continent. Honneur aux artistes marocaines avec Malika Agaoussay, Dalila Alaoui, Ahlam Lemseffer, Najia Mehadji et Khadija Tnana dont les oeuvres étaient en dialogue avec celles de l'italo-sénégalaise Patrizia Malmouna Guerresi, de la mauritanienne Ani Sow, de la tunisienne Mouna Karray, de la sud-africaine Lien Botha ou encore de l'américaine-ghanéenne Ayana Jackson pour ne citer que

Artists possess this wonderful ability to break free from realities, to create different worlds out of nothingness, and to give shape to their dreams. Inspired by Paul Eluard's famous quotation 'Another world is possible but it is contained within this one' – the theme chosen by the organisers of this second Biennial – the artists gathered in Casablanca displayed the full extent of their talents. The festivities kicked off in the Latécoère hangar, converted into a vast exhibition space for the occasion. As the official carrier of the Biennial, Royal Air Maroc did not stop at merely transporting the artists and bringing them together, it also welcomed them in this historic place – Casablanca's first airport. All five continents came face to face through the work of artists both renowned and less in the public eye. Barthélémy Toguo, Soly Cisse, Saïdou Dicko, Gisela Weiman, Imad Mansour and Cristina Ataide, amongst others, compared and contrasted their personal visions of the world, inviting the onlookers to become part of the reflective process. The Fondation Attijariwafa Bank's Actua Gallery chose to focus on women. The exhibition 'Africaines, 15 femmes en création' shone a spotlight on 15 artists from across the continent. Pride of place was given to Moroccan artists such as Malika Agaoussay, Dalila Alaoui, Ahlam Lemseffer, Najia Mehadji and Khadija Tnana, whose works were juxtaposed with those of the Italian Senegalese Patrizia Malmouna Guerresi, the Mauritanian Ani Sow, Tunisia's Mouna Karray, the South African Lien Botha and the Ghanaian-American Ayana Jackson, to name but a few. Meanwhile, the former Church of Saint-Cœur hosted the guests of honour

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA

3 - 12 OCTOBRE 2014

Magazine

RAM Magazine

هواية

passion . passion

و الأمريكية الغانية أيانا جاكسون، على سبيل المثال لا الحصر. أما الكنيسة الكاثوليكية القديمة، فقد امتشقت ضيفا الشرف بهذه المناسبة، وهما الأستاذ أكيجي، الصانع الياباني في فن الخط الذي يعتبر كنزا حيا في بلده، ورشيد قريشي، الفنان الجزائري الكبير المشهور دوليا. قام هذان الفنانان بعرض مجموعة من الأعمال شاركا في إنجازهما بالمغرب في إقامة إيفيتري. غير بعيد من الكنيسة كان هناك فضاء مخصص لفنانين من شرق المغرب، وفدوا إلى الدار البيضاء لأول مرة. فأدهشوا العديد من نقاد الفن، الذين اكتشفوا المشهد التشكيلي لمدينة وجدة والذي يعيش حاليا صحوة تامة. واقتحمت فعاليات البيينال الفضاء الحضري أيضا بفضل ترامواي الدار البيضاء، الذي عُرضت بجميع محطاته أزيد من 220 عملا فنيا.

Master Akiji, the Japanese calligraphy craftsman, considered a national treasure in his own country, and Rachid Koraïchi, the internationally celebrated Algerian artist. They presented a number of four-handed works produced in Morocco at the Ifitry artists' residence. Further afield, a space was dedicated to the artists of the Oriental. With this, their first appearance in Casablanca, they impressed a number of art critics, who discovered an Oujda visual arts scene currently undergoing a total renaissance.

The Biennial even spilled over into the public arena with the aid of the Casablanca tram system, with reproductions of over 220 works displayed along all the stations in its 32-kilometre network. A first in Morocco, and no doubt in Africa.

One common strand emerged amid this proliferation of words, reflections and visions – that of combatting the temptation to withdraw into sectarian communities – a phenomenon that has begun to appear in places. In fact, the globalised world currently taking shape before our eyes holds no fear for artists. They have been travelling, rubbing shoulders, exchanging views and sharing ideas for many years. In their role as pioneers, they have long understood that globalisation can still fully respect differences and identities, in which case it becomes an inexhaustible source of mutual enrichment. And the Casablanca International Biennial, which brought so many artists from so many countries together in the Kingdom's economic capital, was proof positive of this. Another world is, most certainly possible. And it is within reach.

أي ما يوازي فضاء للعرض يمتد على 32 كم، وهو الحدث الأول من نوعه بالمغرب، وربما حتى بأفريقيا. في قلب تعددية الأحاديث والأفكار والرؤى هناك خطاب مشترك يتمثل في مواجهة إغراءات الانكماش العرقي الذي يظهر هنا وهناك. لكن العالم الشمولي الذي يتكون أمام أعيننا لا يخيف الفنانين، فقد اعتادوا منذ زمن السفر والتجاور والتبادل والتقاسم. لهم رواد تفهموا أن العولمة يمكن أن تتحقق مع احترام الاختلافات والهويات، وبذلك فهي تصبح مصدرا للثراء المتبادل. ولعل البيينال الدولي لدار البيضاء، الذي استقدم إلى العاصمة الاقتصادية للمملكة الكثير من الفنانين، خير دليل على ذلك. نعم، عالم آخر ممكن بالتأكيد، وهو في متناولنا.

quelques-unes. Quant à l'ancienne église du Sacré-Cœur, elle réunissait les invités d'honneur de cet événement : Maître Akiji, l'artiste japonais de la calligraphie, considéré comme un "trésor vivant" dans son pays et Rachid Koraïchi, le grand artiste algérien de renommée internationale. Ils y présentaient une série d'œuvres à quatre mains réalisées au Maroc à la Résidence d'artistes Ifitry. Plus loin, un espace était dédié aux artistes de l'Oriental. Présents pour la première fois à Casablanca, ils ont impressionné nombre de critiques d'art qui découvrirent la scène plastique oujdie actuellement en plein renouveau. La Biennale avait même investi l'espace urbain grâce au tramway de Casablanca qui affichait, sur toutes les stations, soit un espace d'exposition de 32 km, les reproductions de plus de 220 œuvres. Une première au Maroc, et sans doute en Afrique. Dans cette multiplicité de propos de réflexions et de visions, un discours commun, celui de s'opposer aux tentation de repliés communautaires qui apparaissent ici et là. Il faut dire que le monde globalisé qui prend forme devant nos yeux ne fait pas peur aux artistes. Depuis longtemps en effet, ils voyagent, se côtoient, échangent et partagent. Précurseurs, ils ont compris que la mondialisation peut se faire dans le respect des différences et des identités. Elle devient alors une intarissable source d'enrichissement mutuel. Et la Biennale Internationale de Casablanca, qui a fait converger vers la capitale économique du Royaume tant d'artistes le démontre. Oui, assurément, un autre monde est possible et il est à notre portée.

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Journal

Al massae

تشكيل

النسخة الثانية للبينالي الدولي للفنون بالدار البيضاء

تعتزم مؤسسة «ماروك بريميوم»، بشراكة مع المتحف المعاصر «إيفيتري» ومجلة «فنون المغرب»، ورواق «abc»، وعدد من المؤسسات الخاصة والعمومية، تنظيم النسخة الثانية للبينالي الدولي بالدار البيضاء، من 3 إلى 12 اكتوبر 2014، الذي سيكون موضع لقاء بين فنانين تشكيليين من خمسين دولة، لأجل الحوار وتبادل الأفكار والأسئلة، والخبرات، استنادا إلى تيمة مستوحاة من فكرة الشاعر الفرنسي بول إيلوار، التي تقول «عالم آخر ممكن، لكنه موجود فيه». كما سيعمل البينالي على إبراز جودة وحيوية الإبداع الفني المغاربي وحضوره في المشهد الدولي.

وستكون القارة الإفريقية ضيف الشرف من خلال عرض عدد من التحف الفنية. كما سيكون هناك حضور قوي للإبداع النسائي بفضاء اكتيا بالدار البيضاء، الذي سيحتضن خمس عشرة تشكيلية إفريقية. وستتوزع الأعمال على فضاءات مختلفة بمدينة الدار البيضاء، منها كنيسة القلب المقدس، مدرسة الفنون الجميلة، الحظيرة التاريخية للخطوط الملكية المغربية، ومطار أنفا القديم، موازاة مع أوراش للعمل وموائد مستديرة لمد جسور الحوار والنقاش بين الفنان والمتلقي.

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Journal
Assahra Almaghribiya

بمشاركة أزيد من 200 فنان من 50 دولة وبشعار «عالم آخر ممكن لكنه موجود فيه»

النسخة الثانية للبينالي الدولي للفنون بالدار البيضاء

تعتزم مؤسسة ماروك بريميوم بشراكة مع المتحف المعاصر إيفيتري ومجلة فنون المغرب، ورواق abc وعدد من المؤسسات الخاصة والعمومية، تنظيم النسخة الثانية للبينالي الدولي بالدار البيضاء، من 3 إلى 12 اكتوبر المقبل، الذي سيكون موضوع لقاء بين فنانين تشكيليين من خمسين دولة، لأجل الحوار وتبادل الأفكار والأسئلة، والخبرات، استنادا إلى قيمة مستوحاة من فكرة الشاعر الفرنسي (بول إيلوار)، التي تقول «عالم آخر ممكن، لكنه موجود فيه»، كما سيعمل البينالي على إبراز جودة وحيوية الإبداع الفني المغاربي وحضوره في المشهد الدولي.

وقال بلاغ إن الدورة الثانية من البينالي الدولي ستتميز بالاحتفال بالقارة الإفريقية بحضورها كضيف شرف من خلال عرض عدد من التحف الفنية، بما فيه حضور قوي للإبداع النسائي بفضاء أكتيا بالدار البيضاء، الذي سيحتضن خمس عشرة تشكيلية إفريقية.

وأضاف البلاغ، الذي تلقت «المغربية» نسخة منه، أن الأعمال ستتوزع على فضاءات مختلفة بمدينة الدار البيضاء منها كنيسة القلب المقدس، ومدرسة الفنون الجميلة، وفضاء سوفتيل بالدار البيضاء، الحظيرة التاريخية للخطوط الملكية المغربية، ومطار انفا القديم، موازاة مع أوراش للعمل ومواقد مستديرة لمد جسور الحوار والنقاش بين الفنان والملتقى.

هذا الملتقى سيكون بوابة للتلاقح بين الثقافة الإفريقية والشرقية والغربية، لذلك سيجمع هذا البينالي ما يزيد على مائتين فنان من اصل خمسين دولة، ليشكل فضاء للتقارب بين ثلاث قارات، باعتباره مكانا لاكتشاف عدد من أعمال الفنانين المشهود والموثوق من أهميتهم العالمية، موازاة مع فنانين موهوبين آخرين مغمورين.

لذلك عمل البينالي في دورته الثانية، على تفعيل والحفاظ على جودة وبيداغوجية المشهد الفني المغاربي لأجل تحقيق تواصل قوي مع الدوائر الدولية.

ولهذا كانت دورة هذا البينالي، موسومة بتيمة كسؤال ربط بين الماضي والحاضر، الذي أظهر تفاوتا على مستوى حدود الإيديولوجية بين القرن الماضي، والعصر الحاضر الذي أصبح بمثابة حقل كبير موسوم بخيبة الأمل.

لهذا جاء هذا السؤال في محاولة لاكتشاف أسباب تردي وإفلاس القيم بجميع جيلياتها الإيجابية، فكان هذا اللقاء فرصة ليقول الفنانون كلمتهم الأخيرة، من خلال إبداعاتهم.

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Magazine

Maroc Premium Le Magazine

DOSSIER

Biennale Internationale de Casablanca 2014

TEXTE MOSTAFHA ROMLI SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA BIENNALE

Chose promise, chose due. Le 30 juin 2012, la première édition de la Biennale Internationale de Casablanca se clôturait sur la promesse d'une inscription pérenne de cet événement dans l'agenda de la capitale économique du Royaume. Et nous voici deux ans plus tard. D'autres artistes, d'autres oeuvres mais une même envie d'initier des dialogues, de lancer des réflexions, d'ouvrir de nouvelles perspectives.

Casablanca, cette ville née sous le signe du multiculturalisme, l'emblème du Maroc d'aujourd'hui, un pays moderne, actif et ouvert sur le monde, est plus que jamais le terreau idéal pour nourrir un événement où l'art est perçu avant tout comme un appel au recoupement et à la convergence des regards. En réunissant des artistes de 50 pays, elle permet de confronter la scène marocaine à la production artistique actuelle des quatre continents tout en mettant en place le Maroc dans le monde, en connectant durablement notre pays aux circuits internationaux, sans nous limiter cependant à une perspective nord/sud, fatalement réductrice. Cette connexion se fera en effet sur une ligne horizontale (à l'est, en direction du Maghreb et du Monde Arabe, et plus loin vers l'Asie émergente ; à l'ouest en direction de l'Amérique) et sur une ligne verticale (l'Afrique au sud, l'Europe au nord). Une connexion naturelle puisque le Maroc est aujourd'hui comme il le fut toujours dans l'histoire, le carrefour des routes reliant l'Afrique, l'Orient et l'Occident.

En investissant des lieux emblématiques de la ville, de son passé mais aussi de son futur, la Biennale souligne qu'il s'agit de s'ouvrir à de nouvelles perspectives en s'appuyant fièrement sur son patrimoine et sa culture. Deux exemples. Le hangar Latécoère, souvenir du premier aéroport de Casablanca, fait face au chantier d'une ville nouvelle, la future Casa Finance City. Quant au tramway qui a radicalement transformé la ville et la vie de ses habitants en 2012, il invite tous les Casablancais à découvrir des oeuvres d'artistes dans toutes les stations le long de ses 32 kilomètres de voies. D'autres lieux encore vous ouvrent leurs portes : l'ancienne église du Sacré-Coeur, l'espace Actua et l'école des Beaux-Arts.

Conçue comme un hommage à l'art, à son pouvoir de connecter les hommes entre eux et de transcender les différences culturelles, raciales et confessionnelles, la seconde édition de la Biennale Internationale de Casablanca vous invite à rêver le monde et à vivre intensément de belles rencontres artistiques.

Au nom de toute l'équipe de la Biennale, je voudrais remercier chaleureusement les partenaires ainsi que tous les artistes qui ont pris part à cette biennale. Votre engagement permet à l'art de s'inscrire durablement dans la ville et de le conjuguer comme il se doit, sur le mode de la générosité et du partage.

Casablanca, lieu de convergence et de dialogue entre les cultures.

...des initiatives ambitieuses telles que la Biennale Internationale de Casablanca qui s'inscrive dans la durée et qui s'ouvre à tous les publics sont rares et pourtant si nécessaires...

Son excellence Le Ministre de la culture
Monsieur Mohamed Amine Sbihi

Deux années se sont écoulées depuis la première édition de la Biennale Internationale de Casablanca qui fut une formidable occasion de renforcer le rayonnement artistique de cette grande métropole tout en soulignant l'avancée de ce Maroc moderne, actif et ouvert sur le monde, qui entend faire de son patrimoine et de sa culture, riches et pluriels, un réel vecteur de développement.

La capitale économique du Royaume poursuit sa mutation et sera très bientôt la grande métropole internationale qu'elle aspire à devenir. Mais il ne faudrait pas négliger la culture, un axe primordial pour atteindre ce dessein commun. Non pas que Casablanca n'ait pas les atouts nécessaires pour installer l'art dans la ville. Ses joyaux architecturaux, ses galeries d'art et son dynamisme artistique et culturel attestent du contraire.

Des initiatives ambitieuses telles que la Biennale Internationale de Casablanca qui s'inscrive dans la durée et qui s'ouvre à tous les publics sont rares et pourtant si nécessaires. Dès sa première édition, la Biennale a placé la barre haut. Ce ne sont pas moins de 250 artistes originaires d'une quarantaine de pays qui y ont participé, permettant de rendre compte de la qualité et du dynamisme de la scène artistique nationale, tout en la mettant en relation avec l'expérience internationale. L'édition 2014 est tout aussi riche et démontre de manière magistrale que Casablanca est plus que jamais ce carrefour, ce lieu de convergence et de dialogue entre les cultures d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Europe.

A l'heure de grandes tensions internationales, un autre monde est possible. Aux artistes, ces maîtres de tous les possibles de nous les suggérer, à nous tous de le construire.

Donner forme à toutes les utopies, ouvrir le champ de tous les possibles.

... à Casablanca, ce carrefour naturel entre les cultures africaines, orientales et occidentales, plus de deux cents artistes de renommée internationale et originaires de quelque 50 pays...

Monsieur Mostapha Romli
Secrétaire Général de
la Biennale Internationale de Casablanca

Le siècle dernier a montré les limites des grandes idéologies. L'époque actuelle est perçue comme un grand champ de désillusion. Faut-il pour autant déclarer la faillite de l'utopie ? L'art et les artistes n'ont pas dit leur dernier mot. La création a toujours été le moyen de mieux percevoir le monde. N'est-il pas également celui de s'affranchir de la réalité, d'imaginer, d'inventer, de faire surgir du néant un monde parallèle, de donner forme à toutes les utopies, d'ouvrir le champ de tous les possibles ?

L'art est aujourd'hui un vaste champ par lequel affleurent de nouvelles formes d'utopies, des « micro-utopies » ou encore des « utopies interstitielles ». Aux peurs ambiantes, aux mouvements de repli sur soi, d'enfermement, de ce sentiment d'impossibilité d'œuvrer publiquement à une construction sociale et politique, qu'est-ce que l'art nous propose-t-il ? Est-il encore possible de crier, comme le poète l'a affirmé, « qu'un autre monde est possible » ?

A Casablanca, ce carrefour naturel entre les cultures africaines, orientales et occidentales, plus de deux cents artistes de renommée internationale et originaires de quelque 50 pays viennent présenter leurs œuvres inspirées par cette parole de Paul Eluard "Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci". Autant d'opportunités de rencontres, d'échanges, autant d'interrogations sur le monde tel que nous le percevons, tel que nous le craignons ou tel que nous le rêvons. Cette seconde édition de la Biennale Internationale de Casablanca permet également de rendre compte de la qualité et du dynamisme de la scène artistique maghrébine tout en amorçant une connexion forte et durable de celle-ci aux circuits internationaux.

Espace de convergence entre artistes des trois continents, la Biennale est aussi un lieu de découvertes, les oeuvres d'artistes de rénommée internationale et d'autres tout aussi talentueux mais moins médiatisés s'y côtoient en permanence.

Le public est invité à aller à leur rencontre tout au long d'un parcours comprenant des lieux emblématiques de la Ville Blanche dont l'ancienne église du Sacré-Cœur, l'Ecole des Beaux-Arts, le Sofitel Casablanca Tour Blanche, l'Espace Actua,... sans oublier le hangar Latécoère, le hangar historique de Royal Air Maroc, transformé en un immense espace de monstration.

L'Afrique est à l'honneur avec la présence de nombreuses oeuvres d'artistes de tout le Continent et, notamment, un focus sur la création au féminin "Africaines, 15 femmes en création" à l'Espace Actua.

DEFENSE DE FUMER

Laissons-nous guider par les artistes

...Casablanca voit converger un flux d'hommes et de femmes d'origine très diverses qui ajoutent à l'énergie de cette cité et participent à son enrichissement culturel...

Monsieur Dris Benhima
Président Directeur Général Royal Air Maroc

Les artistes possèdent le talent inestimable de s'affranchir des règles et des contraintes du monde qui les entourent. Ils nous emmènent avec eux explorer d'autres mondes, d'autres réalités, d'autres "champs des possibles". Et chacune de leurs propositions est une opportunité de mieux percevoir le monde qui nous entoure, de nous interroger sur ce qui nous convient ou, au contraire, ce qui nécessite d'être changé. Les artistes sont ainsi de formidables "lanceurs d'alertes". Ils n'arrêtent pas de rappeler haut et fort qu'il ne tient qu'à nous tous de changer le monde.

Leurs voix qui s'élèvent sur tous les continents s'opposent aux tentations de replis communautaires qui apparaissent ici et là. Et le monde globalisé qui prend forme devant nos yeux ne leur fait pas peur. Depuis longtemps en effet, les artistes voyagent, se côtoient, échangent et partagent.

Précurseurs, ils ont compris que la mondialisation peut se faire dans le respect des différences et des identités. Elle devient alors une intarissable source d'enrichissement mutuel. Et la Biennale Internationale de Casablanca, qui a fait converger vers la capitale économique du Royaume plus de 200 artistes de quelque 50 pays, le démontre. La confrontation ou plutôt la mise en perspective de leurs différentes propositions ouvre de nouvelles perspectives et invite à s'accorder autour de référentiels fédérateurs.

Et Casablanca, cette ville qui ne cesse de se réinventer, ne peut qu'être réceptive à ces propositions. Ville cosmopolite, carrefour historique entre l'Afrique, le Moyen-Orient, cette cité vit aujourd'hui une véritable transformation. Le Maroc connaît un exode rural et la région de Casablanca, une urbanisation rapide. A cela s'ajoute la création de pôles d'activités flambants neufs et une ouverture sans précédent à l'international. Plateforme d'échanges et de dynamisme économique, Casablanca voit converger un flux d'hommes et de femmes d'origine très diverses qui ajoutent à l'énergie de cette cité et participent à son enrichissement culturel.

Royal Air Maroc est fière d'être l'un des acteurs de l'accélération de ces échanges, fière aussi de participer de manière significative à son ancrage continental et international. Cette énergie nouvelle qui souffle sur la ville peut aussi servir à bâtir ensemble une identité urbaine encore plus forte et sereine, apte à maîtriser les défis du développement. Laissons-nous guider par les artistes et Oui, un autre monde est possible, il est à notre portée.

Attijariwafa bank poursuit le dialogue interculturel

...la Biennale Internationale de Casablanca entend contribuer à l'envol culturel de Casablanca tout en rendant compte du dynamisme de la scène artistique africaine...

Ghita Triki

La Fondation Attijariwafa bank, renouvelle pour la deuxième fois depuis 2012, son partenariat avec la Biennale Internationale de Casablanca avec la co-organisation d'une nouvelle exposition panafricaine à l'espace d'art Actua.

Du 3 octobre au 31 décembre 2014, ce sont quinze artistes marocaines et des artistes spécialement venues de bon nombre de pays africains et de la diaspora qui seront invitées à l'Espace d'art Actua. Dédier une exposition à des créatrices africaines était un vœu cher à la Fondation Attijariwafa bank. La Biennale de Casablanca, placée cette année sous le séduisant thème « Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci », offrait le moment idéal pour les mettre en lumière. Placée sous le haut patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI et sous la tutelle du Ministère de la Culture, la Biennale Internationale de Casablanca entend contribuer à l'envol culturel de Casablanca tout en rendant compte du dynamisme de la scène artistique africaine.

Les artistes invitées, issues de trois générations successives, se sont rencontrées en cours d'année à la Résidence d'artistes Ifitry dans la région d'Essaouira, pour créer, échanger et se rapprocher. Et c'est en terre marocaine que nous avons choisi de faire résonner à l'unisson leurs voix. Réunir exclusivement des voix féminines africaines en une unité de temps et de lieu, demeure un choix nécessaire pour une plus grande visibilité de leurs engagements et pour le renforcement de leur position dans la profession. Avec cette exposition, nous sommes face au prisme d'une création multiple et foisonnante, qui aurait pour dénominateur commun de révéler la quête des artistes africaines dans toutes ses composantes : formelles, esthétiques, éthiques...

La Fondation Attijariwafa bank déploie une politique culturelle et artistique pluridisciplinaire qui œuvre au développement de l'accès à l'art pour les plus jeunes, et apporte son soutien aux arts visuels, à la musique, au cinéma, à l'art vidéo et au théâtre. Elle encourage les porteurs de projets culturels dont les efforts portent particulièrement sur le renforcement de l'attractivité culturelle de leur région et sur le rayonnement international du Maroc. Par son partenariat renouvelé à la Biennale de Casablanca, la Fondation Attijariwafa bank, déjà forte de son appui aux Journées du Patrimoine, renforce ainsi son positionnement de partenaire culturel de la métropole, et son rôle d'opérateur et d'accompagnateur de l'économie créative africaine.

L'exposition « Africaines. Quinze femmes en création », se voudrait être le lieu du dialogue et de la rencontre. Le lieu aussi, où il serait permis de se sentir le plus intimement touché(e) par la grâce d'une création africaine qui s'internationalise sans perdre de vue ses racines, une création qui se veut aujourd'hui en perpétuelle renaissance, imaginée par des femmes qui revendiquent haut et fort la possibilité d'un monde meilleur, ici et maintenant.

Jusqu'au 31 décembre et afin de continuer son action de sensibilisation des jeunes et du grand public à l'art, l'exposition recevra les élèves, étudiants et le grand public pour des visites commentées qui leur seront dédiées.

Une nouvelle vitrine pour les arts plastiques

...La première édition de la Biennale Internationale de Casablanca a introduit comme une évidence cette belle ville "Art Déco" dans le cercle restreint des grandes destinations de débats sur l'Art, celui qui s'expose, qui s'échange...

Monsieur Mohamed Mbarki
Directeur Général de l'Agence de l'oriental

La première édition de la Biennale Internationale de Casablanca a introduit comme une évidence cette belle ville "Art Déco" dans le cercle restreint des grandes destinations de débats sur l'Art, celui qui s'expose, qui s'échange... Celui qui accompagne la marche du monde. Je voudrais d'emblée rendre hommage aux initiateurs et organisateurs de ce bel événement.

L'Agence de l'Oriental soutient cette deuxième édition de la Biennale. Elle est fière d'y prendre part, en encourageant la participation d'artistes de la Région, jeunes et moins jeunes, sélectionnés par les organisateurs.

Pour un observateur non averti, la Région de l'Oriental n'est pas connue pour être un foyer de rayonnement et de création au niveau des arts plastiques, comme le sont pour notre plus grand bonheur Casablanca, Tétouan, grâce a leurs écoles des beaux arts et leurs équipements, ou encore Marrakech et Essaouira... pour leurs galeries et leurs multiples événements artistiques.

Et pourtant... Peu de gens savent que la capitale de l'Oriental a abrité au début du siècle dernier l'une des premières écoles des beaux arts du Royaume, un conservatoire de musique et de danse classique...

Cet hommage des anciens à ces expressions d'art moderne n'est heureusement pas tombé dans l'oubli.

Un groupe de jeunes de la Région, avec le soutien de l'Agence, s'est attaché à regrouper tous les talents silencieux, réveiller les vocations enfouies, parfois même refoulées, valoriser les artistes prestigieux qui méritent plus que leur actuelle notoriété, et tisser de nouveaux liens avec le monde.

Oui, s'ouvrir au monde, celui de notre zone géographique, celui où s'épanouit notre merveilleuse diaspora issue de la Région, et au delà, regarder d'un élan nouveau tous les ailleurs... imaginer un autre monde dont les prémisses sont déjà autour de nous.

C'est ainsi qu'est né "Orient Art Express", un festival de qualité dédié aux arts modernes d'ici et d'ailleurs, sans exclusive, en toute créativité, qui en est aujourd'hui a sa 5ème édition... Une grande manifestation qui s'installe dans l'Oriental marocain, dans la durée et l'excellence. Et qui aura beaucoup à apprendre de la biennale.

Je souhaite plein succès et longue vie à la Biennale Internationale de Casablanca.

Casablanca, cosmopolite et contemporaine

...Et voilà que des artistes venus du monde entier investissent les lieux. Ils viennent partager avec nous leurs réflexions et leur propre vision du monde...

Monsieur Thomas Greggory
Directeur Sofitel Casablanca Tour Blanche

Ce n'est pas un hasard. Sofitel Casablanca Tour Blanche a ouvert ses portes en juin 2012 en accueillant la première Biennale Internationale de Casablanca. L'art est dans l'ADN de cet établissement. L'art est partout. À tous les étages, vous retrouverez une exposition, une toile, une statuette, une mise en scène, un poème ou un vers...

C'était donc tout naturel de proposer à la Biennale de réinvestir les lieux. Nous sommes heureux et fiers de participer à cet événement qui correspond si bien à l'identité de Casablanca. Une ville cosmopolite, dès sa naissance. Commerçante certes mais édoniste aussi, vibrante et énergisante. Une cité qui a toujours été ouverte sur le monde et sur son époque. Une ville arty qui ne cesse d'inspirer les artistes. Une ville qui, comme un diamant brut, révèle ses lumières lorsqu'on la regarde avec discernement.

Et voilà que des artistes venus du monde entier investissent les lieux. Ils viennent partager avec nous leurs réflexions et leur propre vision du monde. Ils nous invitent à regarder le monde autrement. Ils nous invitent aussi à rêver, à laisser vagabonder notre imagination vers d'autres rives. Ils sont ici chez eux.

Vecteur de richesse des interactions sociales, artistiques et culturelles.

...En s'associant naturellement à la "Biennale Internationale de Casablanca 2014", Casa Tramway ambitionne d'endosser sa fonction de vecteur de richesse des interactions sociales et d'être au service de l'art et de la culture...

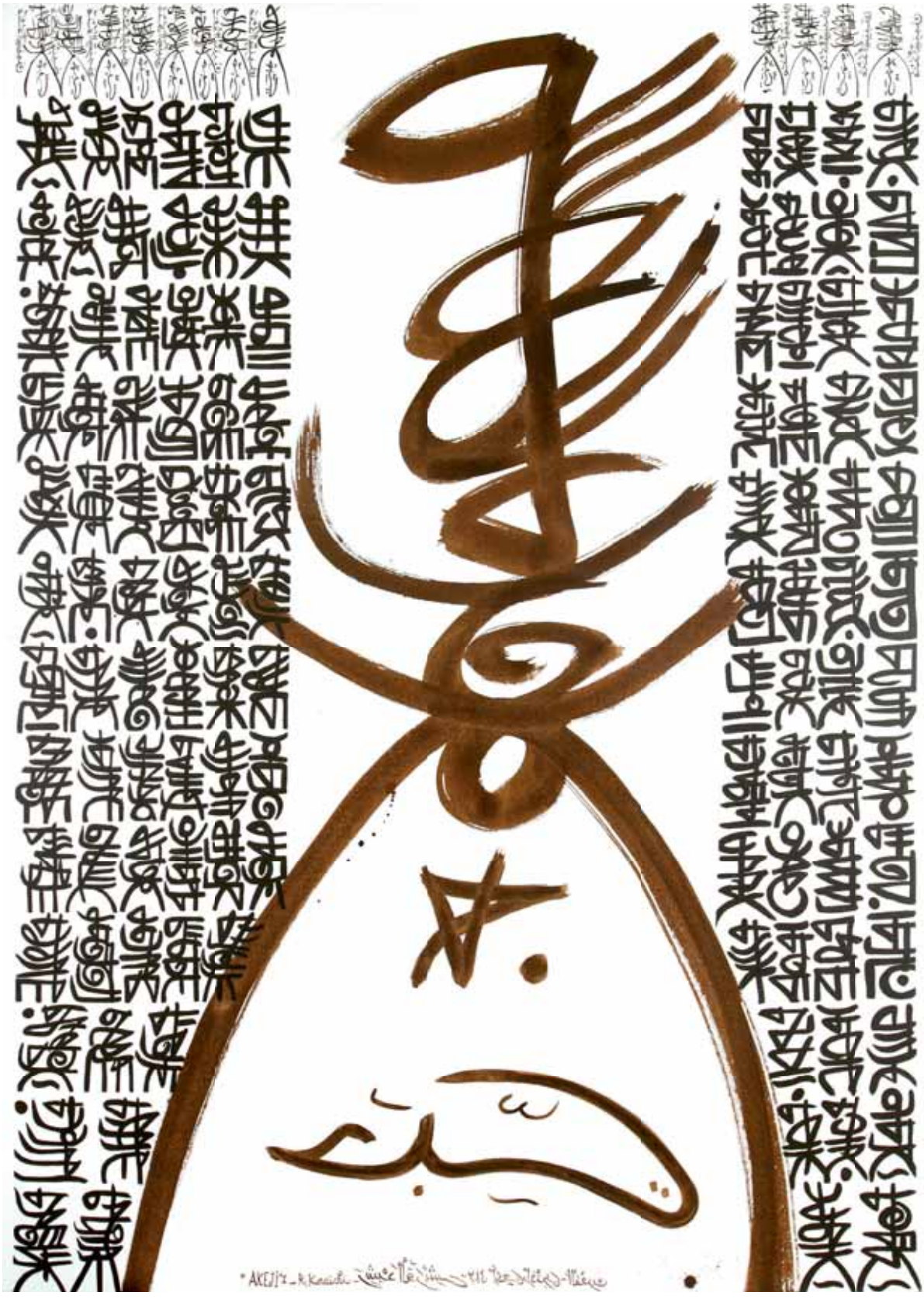
Monsieur Youssef Draiss
Directeur Général Casablanca Transport

En l'espace de quelques décennies le tramway est devenu un des outils urbanistiques incontournables dans la production de nouveaux espaces urbains. Son design esthétique et sa fonction dans les villes lui permettent actuellement de s'arborer comme un référent principal pour l'identité des villes.

A Casablanca, le tramway promeut non seulement la mobilité simple, pratique et rapide, mais s'associe parallèlement à une promotion socio-culturelle, ayant réussi à singulariser des sites patrimoniaux et culturels tel le centre-ville art déco et la fabrique culturel des anciens abattoirs, et contribuant à redonner un sens de lecture au territoire Casablancais.

Aujourd'hui, Casa tramway est perçu de plus en plus comme un composant urbain indissociable de l'identité de Casablanca, les 31 km de tramway existants et les 80 km à venir tendent à réaménager l'espace paysager urbain en tissant une trame spatiale harmonieuse à l'échelle de la métropole, mais également d'anticiper la construction de nouvelles zones urbaines.

A travers ses 48 stations, et son parcours reliant Casablanca d'Est en Ouest, Casa Tramway propose au public l'exposition à ciel ouvert des œuvres d'artistes marocains et internationaux. En s'associant naturellement à la "Biennale Internationale de Casablanca 2014", Casa Tramway ambitionne d'endosser sa fonction de vecteur de richesse des interactions sociales et d'être au service de l'art et de la culture.



1

2

3

4

1. Mahmoud-Rachid Koraïchi (Algerie) . Technique mixte sur toile . 200 x 150 cm **- 2. Lien Botha (Afrique du Sud)** . Tirage digital . 100 x 100 cm **- 3. Ingeborg Gerdes (Allemagne)** . Tirage digital . 10 x 15 cm
4. Carola Ruf (Allemagne) . Installation à dimensions variable

1

2

3

4

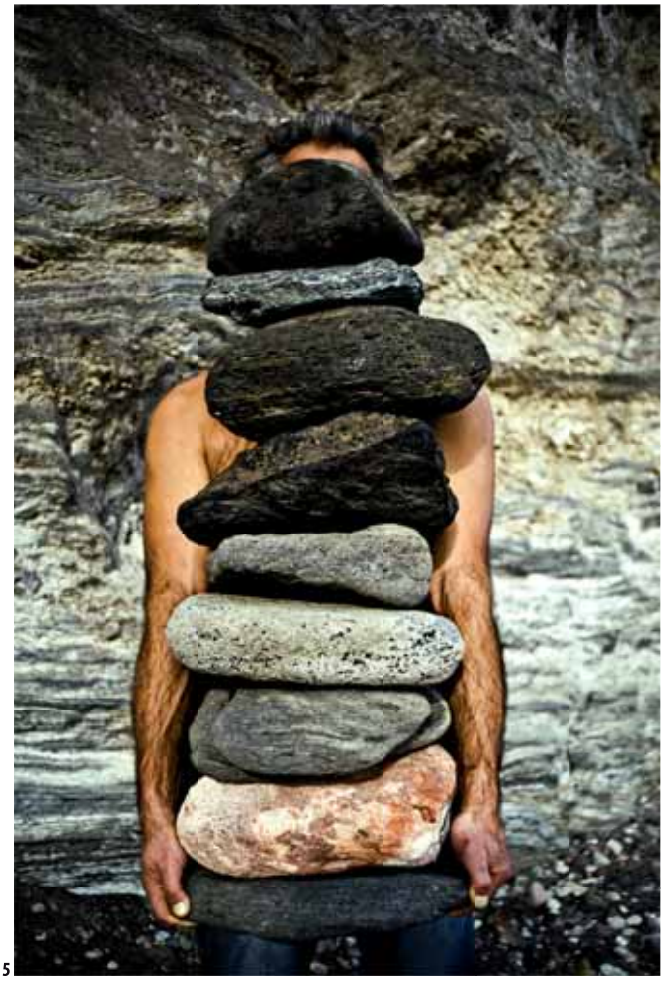
1. Saidou Dicko (**Burkina Faso**). Tirage digital . 40 x 50 cm **- 2. Alejandro Wagner (Chili)** . Tirage digital et technique mixte sur papier . 40 x 30 cm
3. Dimova Ivanova Lora (Bulgarie) . Video 2:30 min **- 4. Toguo Tamokoue Barthelemy (Cameroun)** . Technique mixte sur toile . 150 x 130 cm

1

2

3

4



5

6

7

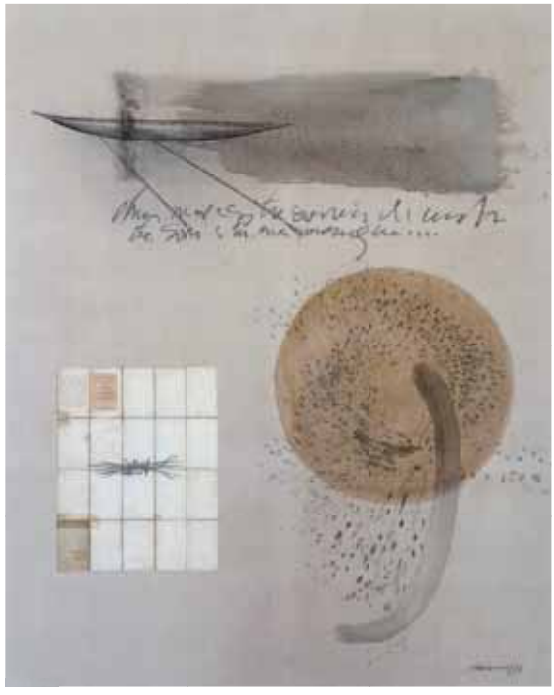
1. Weimann Gisela (Allemagne) . Tirage digital . 60 x 80 cm **- 2. Haltermann Andreas (Allemagne)** . Carton, bois et technique mixte . H 130 cm **- 3. Elsa Martini (Albanie)** . Tirage digital . 80 x 60 cm **- 4. Buffa Marcello (Italie)** Technique mixte sur toile . 200 x 150 cm **- 5. Francesco Moretti (Italie)** . Tirage digital . 60 x 80 cm **- 6. Hassan Nadim (Maroc)** . Tirage digital . 60 x 90 cm **- 7. Hélène Amouzou (Togo)** . Tirage digital . 60 x 60 cm

1

2

3

4

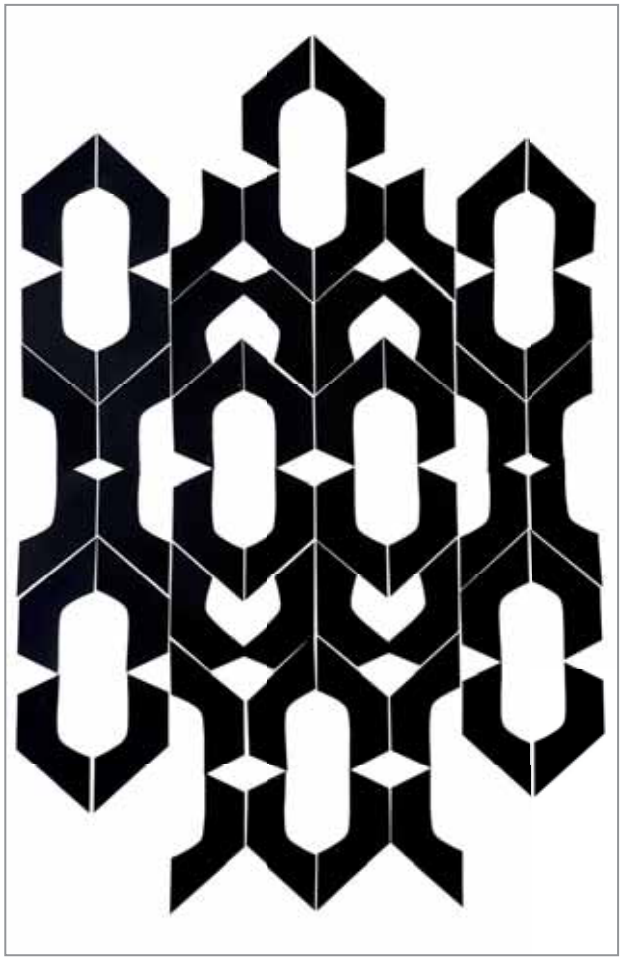


5

6

7

1. Khaled Al Saaï (Syrie) . Technique mixte sur toile . 150 x 200 cm . Ifitry 2012 **- 2. Natividad Navalon (Espagne)** . Technique mixte sur toile . 80 x 80 cm **- 3. Texidor Oriol (Espagne)** . Installation à dimension variable
4. Jackson Ayana (Afrique du Sud) . *Dressing hair black* . Tirage digital à base de pigments . 112 x 112 cm . 2013 **- 5. El Houssaïne Mimouni (Maroc)** . Technique mixte sur toile . 300 x 250 cm . 2013
6. Mohamed Abouelnaga (Egypte) . Tirage digital . H 100 cm **- 7. Hamza Bounoua (Algerie)** . Tirage digital . 80 x 60 cm



1

2

3

4

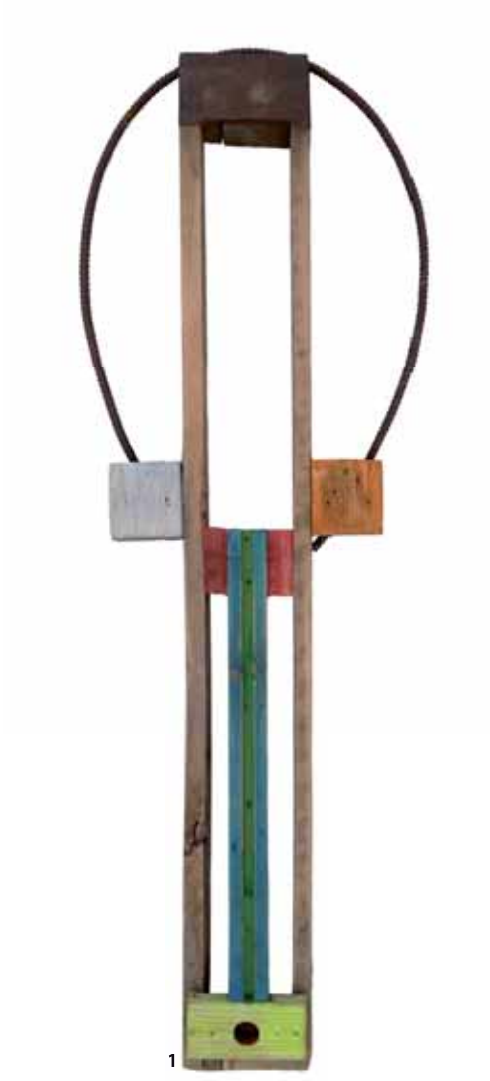
1. Herms-Hampke Renate (Allemagne) . Installation à dimension variable **- 2. Peskine Alexis (Brésil)** . Clous, bois et technique mixte . H 200 cm
3. Walter Barrientos (Pirou) . Technique mixte sur papier . 150 x 100 cm **- 4. Tantua Diseye (Nigéria)** . Technique mixte sur toile . 200 x 150 cm

5

6

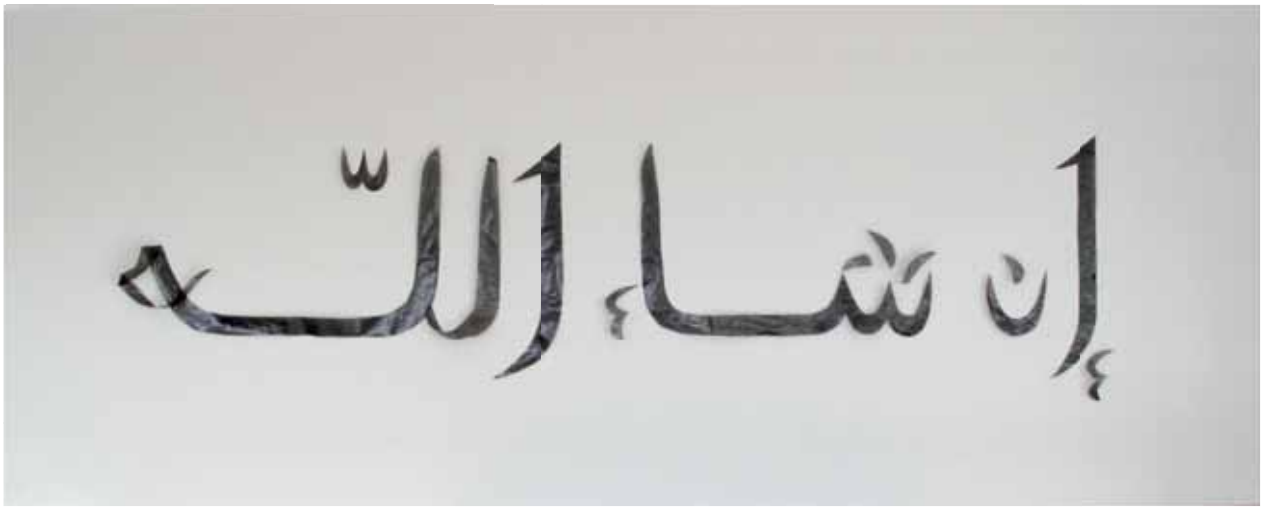
7

5. Von Der Linden Josina (Allemagne) . *Testcage* . Video 3:30 min **- 6. Julieta Chiappano (Argentine) .** *El Cuerpo de la Memoria* . Tirage digital . 80 x 60 cm
7. Gbaguidi Pelagie (Bénin) . Technique mixte sur gravure . 133 x 98 cm



1

2



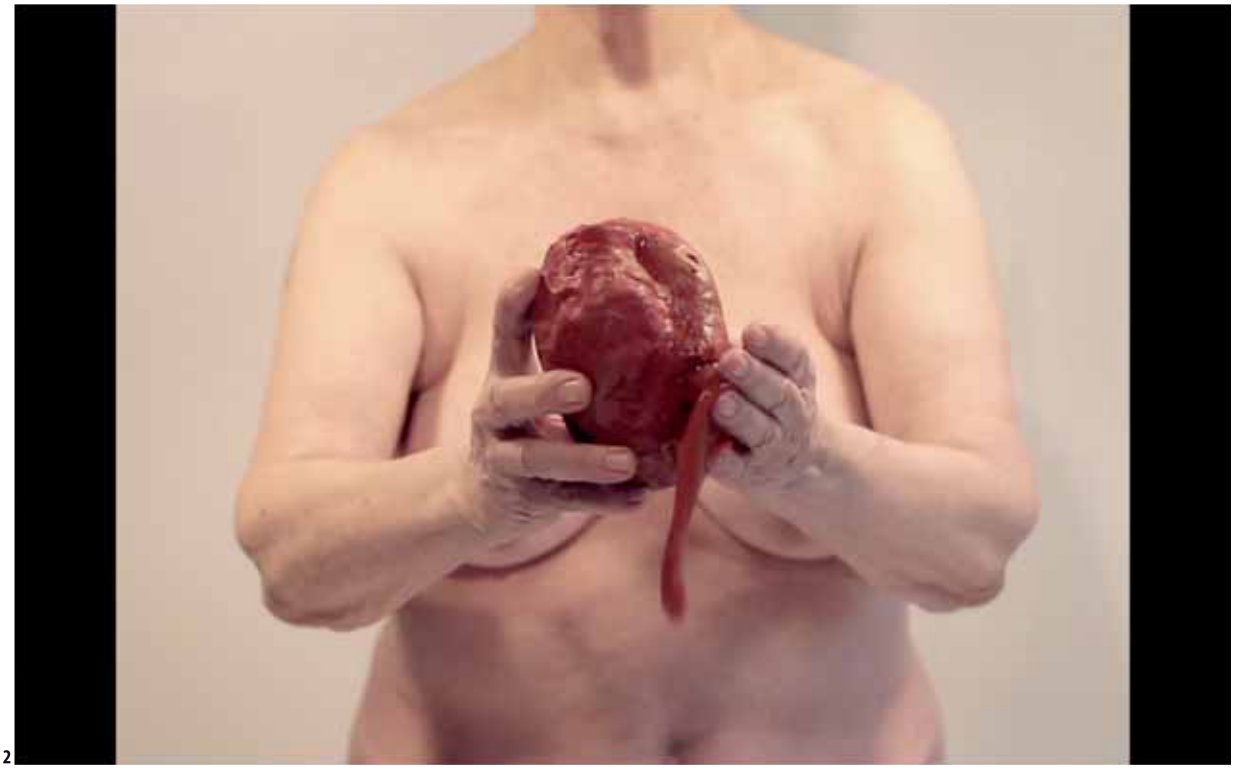
3

4

5

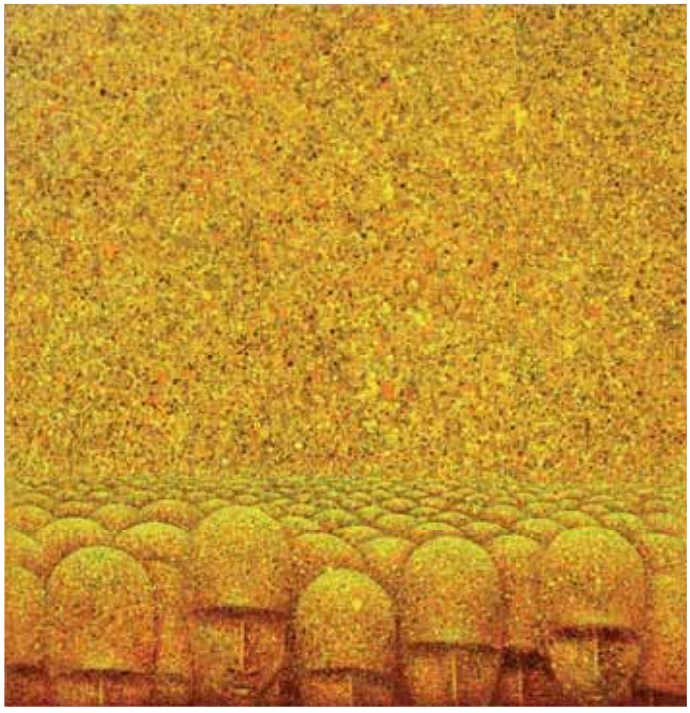
1. Eze Fidelis (Nigéria) . H 120 cm **- 2. Donate Ana (Espagne)** . Plastique, papier et technique mixte **- 3. Babayev Chingiz (Azerbaïdjan)** . *Identity* . Video 1:40 min
4. Chen Hangfeng (Chine) . Technique mixte sur toile . 80 x 250 cm **- 5. Tono Carbajo (Espagne)** . Technique mixte sur papier . 80 x 100 cm

1



2

1. Marin Matilde (Argentine) . Tirage digital . 60 x 80 cm **- 2. Angiola Bonanni (Espagne)** . Video 7min



3

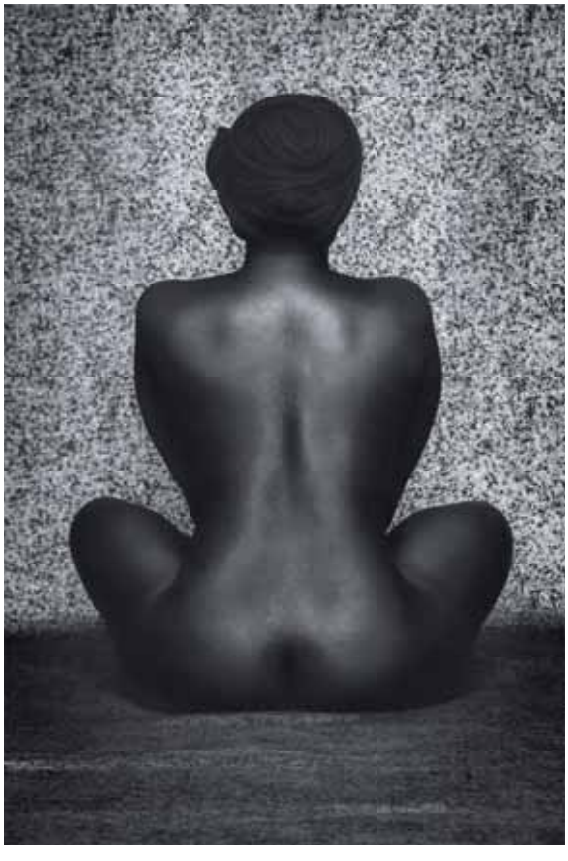
4

5

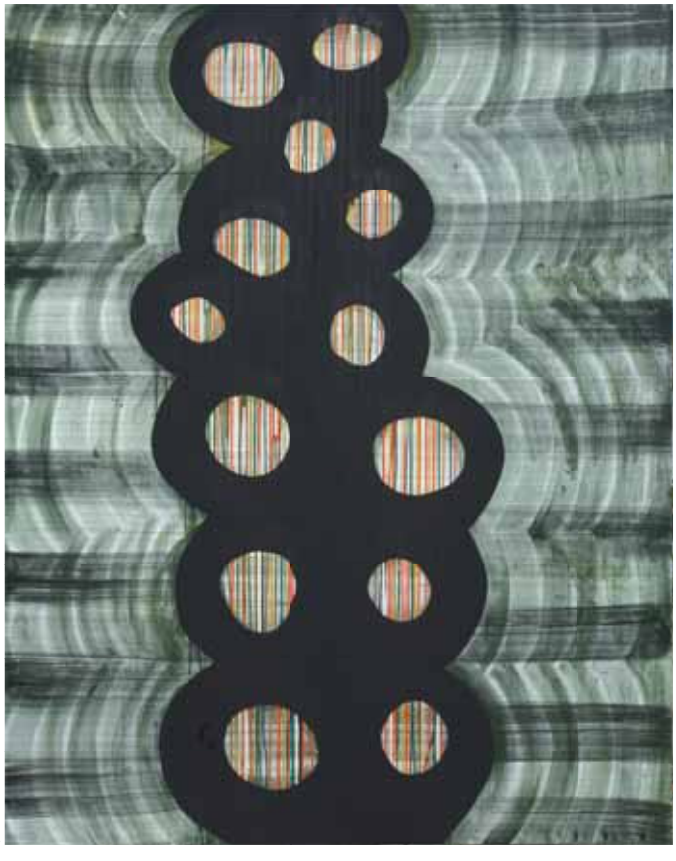
6

3. Kwubiri Chidi (Nigéria) . Technique mixte sur toile . 200 x 200 cm **- 4. Gemma Amat de Broto (Espagne)** . *L'œuvre* . Technique mixte sur bois . 30 x 20 cm
5. Bahram Hajou (Syrie) . Technique mixte sur toile . 200 x 150 cm . Ifitry 2013 **- 6. Kömives Andor (Roumanie)** . Technique mixte sur toile . 200 x 150 cm

1



2



3

1. Barroso Antonio (Espagne) . Tirage digital . 60 x 80 cm **- 2. Joana Choumali (Côte d'Ivoire)** . Tirage digital . 60 x 40 cm
3. Amigo Jaume (Espagne) . Technique mixte sur toile . 250 x 200 cm

4

5

6

4. Mohammed Hamidi (Maroc) . Lithographie digitale . 1/20 . 86 x 56 cm . Ifitry 2012 **- 5. Cristina Ghetti (Espagne)** . Acrylique sur toile . Diametre 100 cm
6. Koch Eva (Danemark) . Video 4:30 min

1

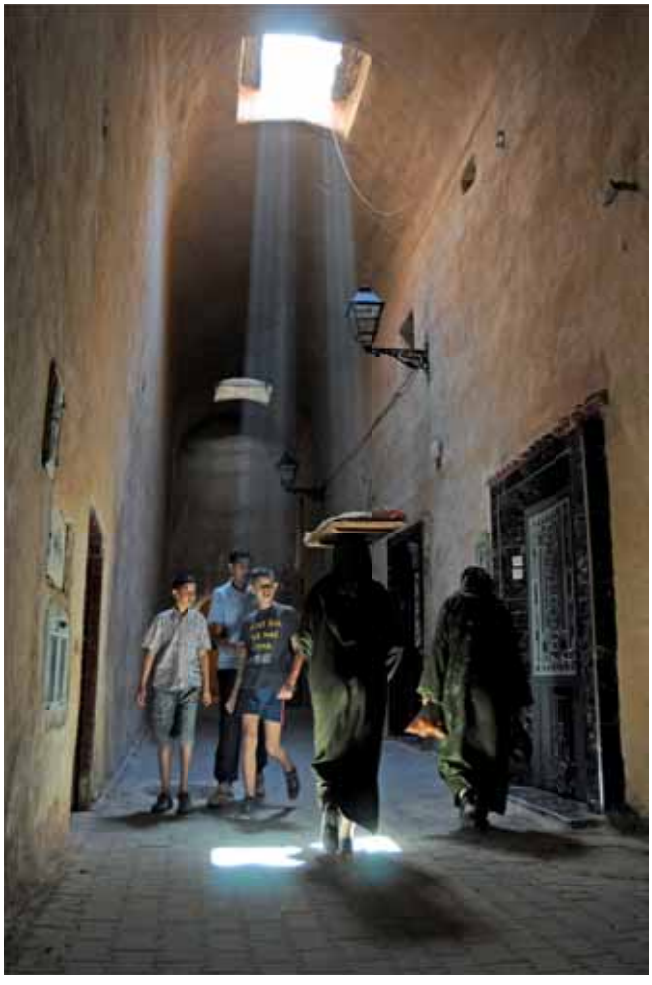
2

1. Julia Bonanni (Espagne) . Tirage digital . 60 x 180 cm **- 2. Rodriguez Vargas Marina (Espagne)**
Technique mixte sur céramique, video . Installation à dimension variable

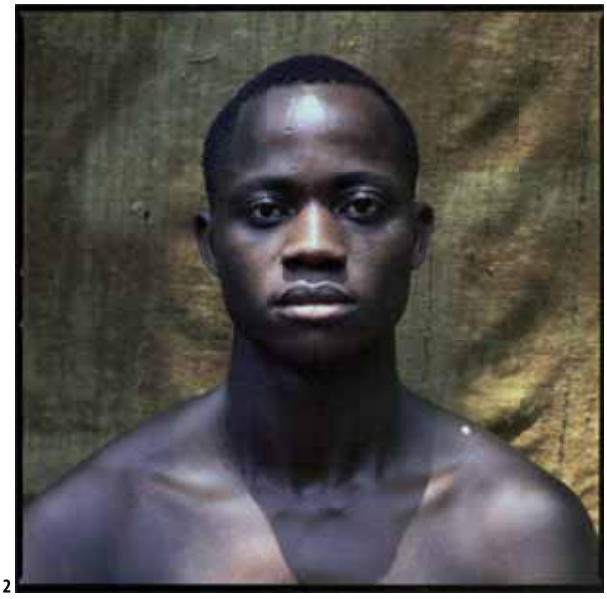
3

4

3. Ayman Yousri (Palestine) . Installation à dimension variable **- 4. Janine Osborne (Suisse)** . Vidéo en boucle



1



2

3

4

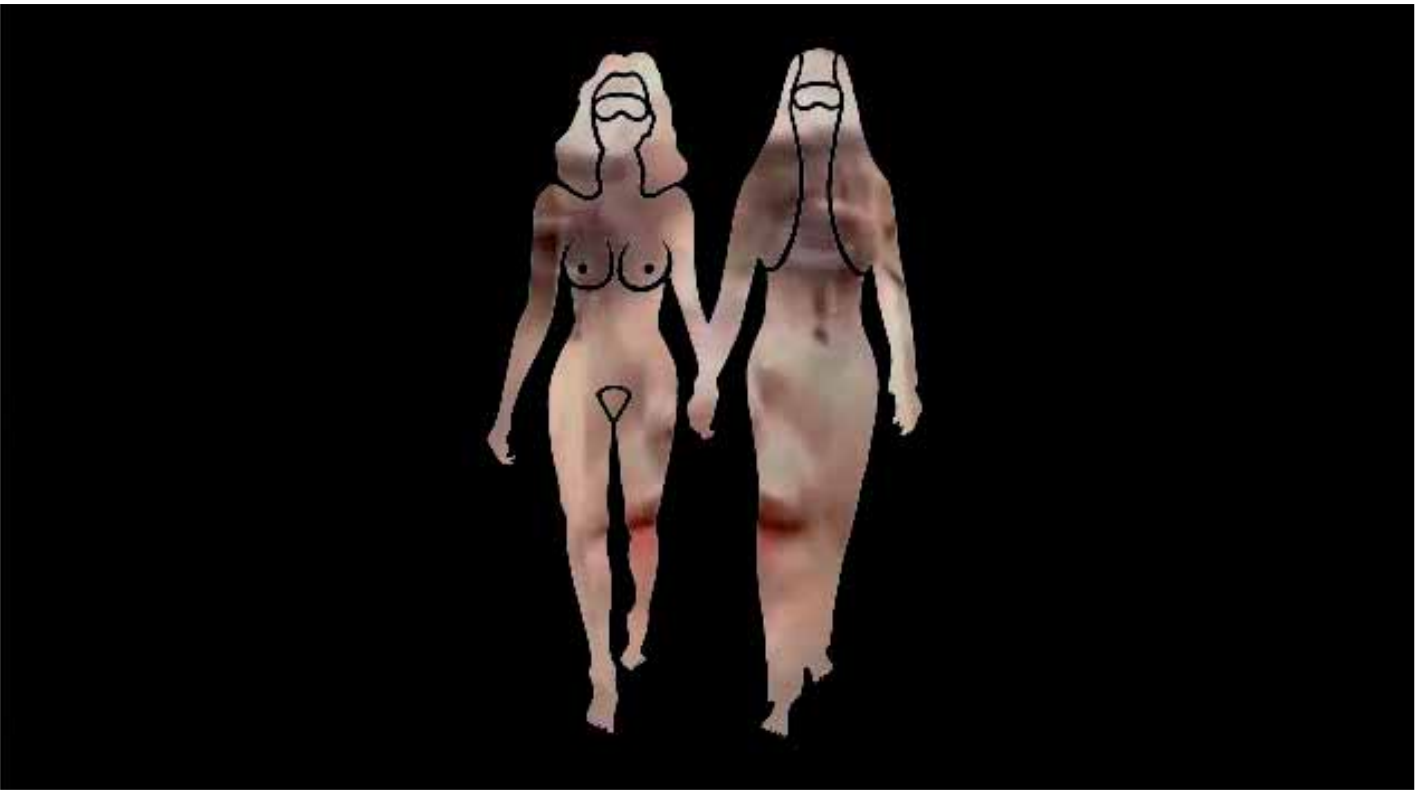
1. Stéphane L'hôte (France) . Tirage digital . 60 x 80 cm **- 2. Jacques Crenn (France)** . Tirage digital . 60 x 60 cm
3. Klotz Miklos (Hongrie) . Tirage digital . 100 x 100 cm **- 4. Brunier-Mestas Marc (France)** . Technique mixte papier . 35 x 25 cm

5

6

5. Mpane Enkobo (R.D. du Congo) . Technique mixte sur bois . Dimension variable . Ifitry 2013
6. Philippe Picquart (France) . Tirage digital . 40 x 60 cm

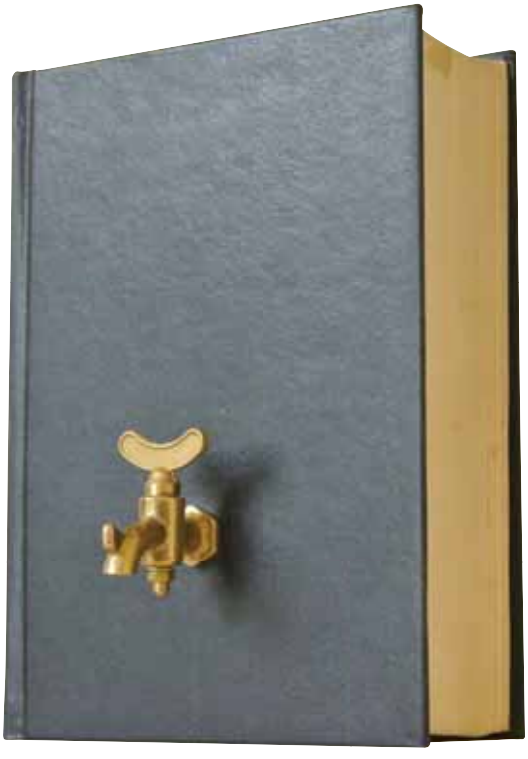
1



2

1. Ferranti Ferrante (France) . Tirage digital . 40 x 60 cm
2. Rouchon Patrick (France) . Vidéo 1 min

4



5

5

3. William Francis (France) . Tirage digital . 60 x 80 cm **- 4. Abdelmalek Berhiss (Maroc)** . Céramique . H 100 cm . Ifitry 2013
5. Lulli Renzo (Italie) . *vino per la mente* . H 30 cm **- 6. Andrea Locci (Italie)** . Sculpture . H 80 cm

1

2

3

1. J.L Garcia Ibanez (Espagne) . Installation à dimension variable **- 2. Wilson William (France)** . Ceramique . Diamètre 30 cm
3. Albert Casané (Espagne) . Fil de fer . Installation à dimension variable

4

5

4. Uiso Alemany (Espagne) . Technique mixte sur toile . 145 x 200 cm
5. Roberto "Queijo" Hernández (Argentine) . *Ordenes* . 60 x 80 cm

1

2

3

4

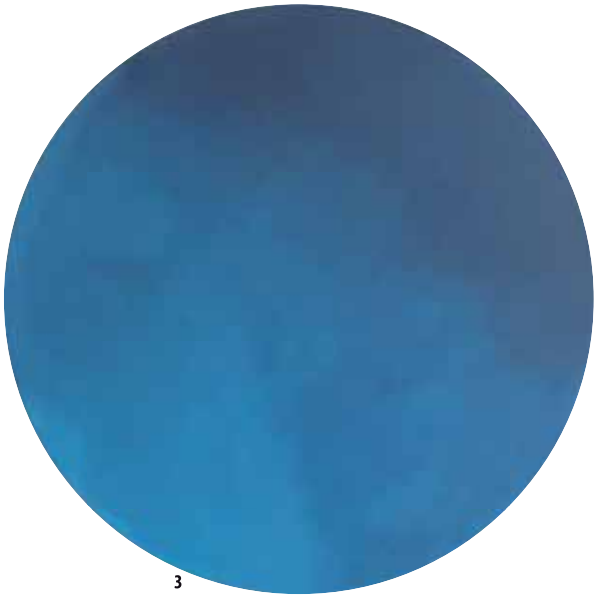
5

6

1. Spring Chris (Grande-Bretagne) . Technique mixte sur papier . 77 x 107 cm . Ifitry 2013 **- 2. Platon Alexis Hadjimichalis (Gréce)** . Installation . Dimension variable
3. Khadija Tnana (Maroc) . Installation à dimension variable **- 4. Kazuya Kitaura (Japon)** . Installation à dimension variable
5. Emanuele Lo Cascio (Italie) . Gravure et technique mixte sur papier . 66 x 50 cm **- 6. Malika Agueznay (Maroc)** . Sculpture sur bois . 225 x 160 cm

1

2



3

4

5

6

7

1. Fabio Gismondi (Italie) . Installation à dimension variable **- 2. Abdelkrim Doumar (Maroc)** . Installation à dimension variable **- 3. José Bernado Albuquerque Mendes (Portugal)** . Technique mixte sur toile . Diamètre 80 cm
4. Abdelkarim El Azhar (Maroc) . Technique mixte sur toile . 100 x 100 cm **- 5. Ahmed Hajoubi (Maroc)** . *Qorchâl suspendu* . Dimensions variables . Coussin en toile, laine, bois et métal
6. Abderrazzak Benchaâbane (Maroc) . Tirage digital . 60 x 80 cm **- 7. Mouna Karray (Tunisie)** . Tirage digital . (4x) 30 x 30 cm

1

2

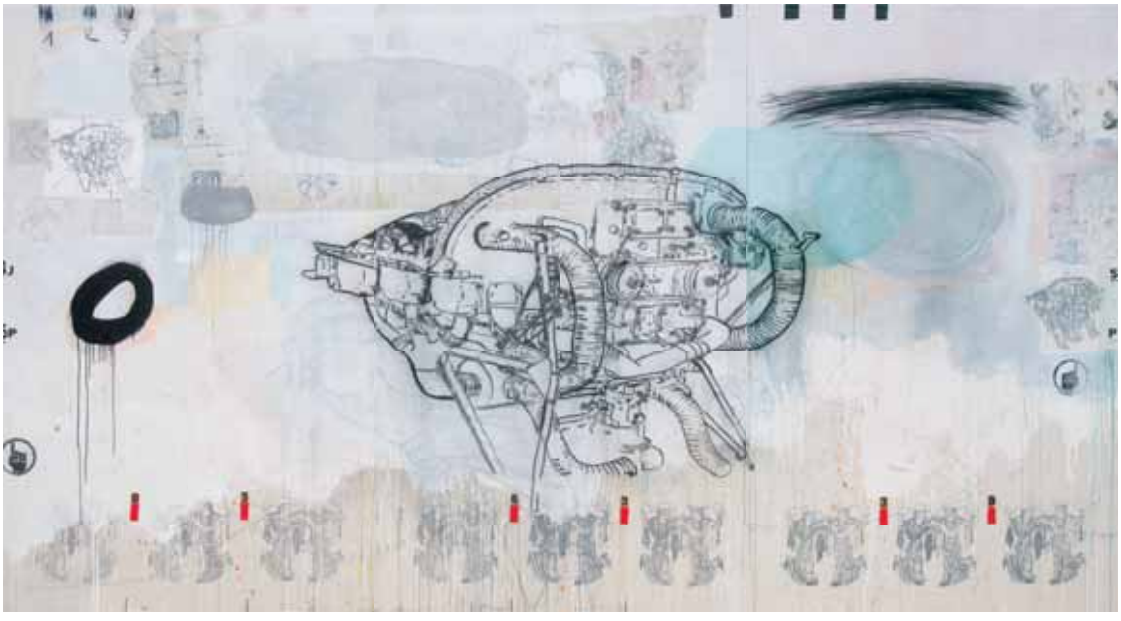
3

4

5

1. Dalila Alaoui (Maroc) . *La haroussa* . Toile, soie, tissu, peinture, épingles sur toile . 200 x 150 cm . Ifitry 2012 **- 2. Lucian Muntean (Roumanie)** . Tirage digital . 80 x 60 cm
3. Driss Rahhaoui (Maroc) . Technique mixte sur toile 100 X 100 cm **- 4. El Yazid Kherbache (Maroc)** . *L'œuvre* . Technique mixte . 60 x 80 cm
5. Patrizia Maïmouna Guerresi (Sénégal) . Tirage digital . 100 x 100 cm

1



2

3

1. Ahmed El amine (Maroc) . Technique mixte sur toile . 250 x 300 cm **- 2. Amal Bachir (Maroc)** . Technique mixte sur toile . 450 x 250 cm
3. Serwan Baran (Irak) . Technique mixte sur toile . 200 x 150 cm . Ifitry 2013

1

2

3

1. Sarmad El Moussaoui (Irak) . Installation à dimension variable **- 2. Karim Borjas (Venezuela)** . Tirage digital **- 3. Azzeddine Abdelouahabi (Maroc)** . Tirage digital
4. Khadidiatou Sow (Sénégal) . Installation à dimension variable **- 5. Alatise Péju (Nigéria)** . Textile, bois . 130 x 150 cm

4

5

1

2

3

4

1. Bocoum Barkinado (Sénégal) . Technique mixte sur toile . 150 x 250 cm **- 2. Salah Benjkan (Maroc)** . Technique mixte sur toile . 200 x 300 cm
3. IngridMwangiRobertHutte (Kenya) . Video 3min **- 4. Imad Mansour (Irak)** . *Ouqda* . Installation à dimension variable

Journal de bord d'une galerie parisienne

18 heures. Nous arrivons devant un ancien hangar de l'aéoport. Un avion se tient fièrement à l'entrée. Sous la tôle ondulée, la lumière est magnifique. Le lieu est inattendu pour y installer une exposition d'art contemporain et pourtant parfaitement adapté.

Les œuvres prennent pleinement possession de l'espace grâce au talent des artistes tels Andor Komives... El Houssaïne Mimouni nous a enchanté avec ses toiles sur chassis rond.

11 heures - le lendemain. On entre à pas feutrés dans la cathédrale du Sacré-Cœur. Le lieu impose. La lumière qui traverse les vitraux colorés crée une atmosphère complétement mystique. Entre la danse calligraphique silencieuse de Maître Akeji et Rachid Koraïchi par toiles à quatre mains interposées, le bruit des armes des sculptures sans tête de l'irakien Sarmad El Massaoui ou le chaos de la projection de... , le contraste est saisissant. Ce voyage artistique est-il un songe ?

Fin d'après-midi. La ville qui était en effervescence commence à se calmer. Derniers préparatifs de l'Aid-el-Kebir. Un tramway ultramoderne s'avance doucement. Les panneaux qui longent les quais de chaque station ont oubliés d'être publicitaires et diffusent des photographies des principales œuvres dissimisées dans les multiples lieux d'exposition de cette deuxième Biennale de Casablanca, permettant aux habitants d'ouvrir leur regard vers l'art contemporain dont ils sont peut-être un peu éloignés. Il aurait été dommage de passer à côté du travail de la photographe Patricizia Maïmouna Guerresi.

En tant que galeristes, nous ne pouvons qu'être épatés par le déterminisme de la petite équipe qui organise cette biennale tant le défi semble démesuré. La sincérité du propos - plus de 200 artistes - se ressent. L'absence totale de misogynie et le grand respect de la vision de la femme apportent aussi une grande sérénité. L'envie de modernité et de désir "d'un autre monde" plus juste sont frappants. Les talents de demain se trouvent-ils au sud de la Méditerranée ?

Alors que nous repartons, la seule question que nous posons est de savoir si la ville - qui est au centre de cette biennale, et dont cette dernière participe au rayonnement - sera enfin mécène pour la prochaine édition. La cathédrale pourra-t-elle aussi être restaurée ? Nous espérons que l'art s'inscrive bientôt fièrement dans la capitale économique du Maroc, dont la terre est riche de grands talents.

photographie : **Véra Slama, galerie 5 Contemporary Paris** et **El Houssaine Mimouni**

J'ai vu des œuvres très savantes, d'autres plus simples

Je visite beaucoup de Biennales dans le monde à travers un réseau associatif qui réunit ces évènements (IBA, International Biennial Association). Le beau de cet atlas des Biennales c'est que chacune, tout en rentrant dans un module, a son caractère, sa spécificité, son rapport avec le contexte.

La spécificité de la Biennale de Casablanca c'est son enthousiasme, sa fraicheur, son indépendance.

C'est une manifestation qui a un petit format, mais un nombre important d'artistes participants : ils sont réunis par des critères d'amitié, de résonnance, de géographie. J'ai vu des œuvres très savantes, d'autres plus simples ; mais toutes cohabitaient ensemble, dans une harmonie dictée par le plaisir de se retrouver là.

Évidement il y a un dessin derrière : Casablanca se positionne de plus en plus comme une capitale culturelle entre deux mondes, l'Europe et l'Afrique subsaharienne. Tout en gardant son propre patrimoine magrébin, la Biennale cherche un savant équilibre entre trois mondes, trois espaces de culture.

Ce qui donne évidemment beaucoup de possibilités.

Venant de Dakar, ou je habite, j'apprécie beaucoup cette plateforme de mixité, et je sens, à travers l'enthousiasme des organisateurs, que la Biennale saura la sauvegarder et la développer.

Mauro Petroni
Responsable de la commission pour le Off
à la Biennale d'Art Contemporain Africain de Dakar
Membre du Bureau Exécutif de
l'Association International des Biennales

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

Le 360

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site
Abidjan.net

@BIDJ@N.NET. NEWS

News | Art et Culture | Article

ART ET CULTURE

L'Afrique à l'honneur à la 2ème Biennale Internationale de Casablanca

Publié le vendredi 19 septembre 2014 | APA

Rabat (Maroc) - L'Afrique sera à l'honneur à la 2ème édition de la biennale internationale de Casablanca qui aura lieu du 3 au 12 octobre prochain, avec la présence de nombreuses oeuvres d'artistes de tout le continent.

Selon les organisateurs, plus de deux cents artistes de renommée internationale et originaires de quelque 50 pays viendront présenter leurs oeuvres tout au long d'un parcours comprenant des lieux emblématiques de la Ville Blanche dont la Place des Nations Unies, l'ancienne église du Sacré-Cœur et l'Ecole des Beaux-Arts.

Espace de convergence entre artistes des trois continents, la Biennale est aussi un lieu de découverte, les organisateurs ayant eu soin de réunir les oeuvres d'artistes de renommée internationale et d'autres tout aussi talentueux mais moins médiatisés.

Durant les dix jours de ce carrefour naturel où s'entremêlent les cultures africaines, orientales et occidentales, le public, éclairés ou simples amateurs, pourra aller à la rencontre des oeuvres des artistes et savourer et s'inspirer des créations artistiques exposées.

La Biennale internationale de Casablanca ne se limite pas à une seule exposition. Une série de rencontres et de tables rondes seront organisées afin de prolonger le dialogue entre le public et les artistes.

HA/APA

Dans le dossier

Activités artistiques et culturelles

Sondage

Aucun sondage disponible | Voir archive

Nous suivre

Nos réseaux sociaux

Abidjan.net

J'aime

198 602 personnes aiment Abidjan.net.

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site
Actu Maroc

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA

3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

Ahdat Info

أحداث.أنفو

البينالي الدولي للفنون بالدار البيضاء يحتفي بإفريقيا كضيف شرف دورته الثانية

بشراكة مع المتحف المعاصر «إيفيتري» ومجلة «فنون المغرب ورواق «أ بي سي» وعدد من المؤسسات الخاصة والعمومية، انطلقت مساء (الجمعة) بالدار البيضاء النسخة الثانية للبينالي الدولي للفنون الذي تنظمه مؤسسة "ماروك بيرمبوم".

وتستمر هذه التظاهرة الفنية الدولية إلى غاية 12 أكتوبر الجاري وستكون فرصة للقاء بين فنانين تشكيليين من خمسين دولة، من أجل الحوار وتبادل الأفكار والأسئلة، والخبرات، كما سيعمل البينالي على إبراز جودة وحيوية الإبداع الفني المغاربي وحضوره في المشهد الدولي.

وذكر بلاغ صادر عن الجهة المنظمة بتوفر "السكال" على نسخة منه أن "القارة الإفريقية ستكون ضيف الشرف من خلال عرض عدد من التحف الفنية، بما فيها حضور قوي للإبداع النسائي بفضاء «أكثيا» بالدار البيضاء، الذي سيحتضن خمس عشرة تشكيلية إفريقية".

وستتوزع الأعمال على فضاءات مختلفة بالدار البيضاء منها كنيسة "القلب المقدس"، مدرسة الفنون الجميلة، فضاء سوفيتل بالدار البيضاء، الحظيرة التاريخية للخطوط الملكية المغربية، ومطار أنفا لفنيم، موازاة مع أوراش للعمل وموائد مستديرة لمد جسور الحوار والتفكير بين الفنان والمتلقي.

وأضاف البلاغ ذاته أن هذا الملتقى سيكون "بوابة للتلاقح بين الثقافة الإفريقية والشرقية والغربية، لذلك سيجمع هذا البينالي ما يزيد على مائتي فنان من أصل خمسين دولة، ليشكل فضاء للتقارب بين ثلاث قارات، باعتباره مكانا لاكتشاف عدد من أعمال الفنانين المشهود ولموثوق من أهميتهم العالمية، موازاة مع فنانين موهوبين آخرين مغمورين".

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

Al Ahdat Al Maghribiya

12 | أحداث ميدياآر | الاثنين 20 أكتوبر 2014 | العدد : 5415 | السنة : 16 | الأحداث المغربية

البيضاء قبلة دولية للفن

أكثر من 26 ألفا و500 شخص زاروا فضاءات العرض

الدروة الثانية لبينالي الدار البيضاء الدولي تربح الرهان وتحول الدار البيضاء قبلة فنية

◆ فطومة تعيبي

◆ من قال إن البيضاء هي مدينة الاقتصاد فقط؟ من قال إنها قبلة المال والأعمال فحسب؟ إنها أيضا مدينة الفن. ومنذ نشأتها الأولى كانت كذلك. وقد استعادت روحها الفنية هذه مع الدورة الثانية لبينالي الدار البيضاء الدولي، الذي انطلقت ما بين 2 و12 أكتوبر 2014 . حصيلة أكثر من إيجابية، تلك التي حققت الدورة وهي تستقطب 26 ألفا و500 زائر في فضاءاتها المتعددة لتطوا على إيداعات أسبوع 98 في الثالثة منها هي نتاج الإقامة الفنية وإيقاري بالصويرة.

215فنانا من 52 بلدا، اجتمعوا في مكان واحد : الدار البيضاء. إبداعاتهم على اختلاف دعاماتها احتضنتها تظاهرة فنية واحدة هي بينالي الدار البيضاء الدولي في دورته الثانية. فضاءات متعددة ذات حمولة رمزية هي مطار ألفا القديم بالحي الحسني – الذي احتضن حفل افتتاح التظاهرة.. والكاتدرائية السابقة مساكري كورو بشارع الرانديي، والتجاري القديمة بالحي المحمدي، ثم سوفيتيل الدار البيضاء – الحرج الأبيض، المعلمة الجديدة بعاصمة الاقتصاد والصناعة المغربية، وكذا محطات الترام، وبعض الأروقة الفنية.. كلها هذه الفضاءات، كانت أرضية تظاهرة ضخمة ورغبة أكدت مكانة الدار البيضاء كملتقى للفن لمشاركين ومهتمين قدموا من داخل المغرب ومن خارجه . وتراهن من خلالها مؤسسة ماروك بريميوم، القائمة على التظاهرة بدعم من شركائها، على أن تكون مناسبة لتلاقح الأفكار وتشارك الخبرات وشحذ الإبداع والمواهب. لذلك، هي تحرص على دعوة المشاركين في التظاهرة إلى وفق نيمة محددة تكون نيمة الدورة. الفنية الصناعية، وعلى مدى أيام التظاهرة، التي انطلقت ما بين 2 و12 أكتوبر 2014، تمكنت من طابعها الاقتصادي ومن إيقاع يومها المرتفع، للكشف عن وجهها الفني، وجه ليس بالغريب عليها، هي التي وُلدت من رحم التنوع والتعدد الثقافي. فدرعا، الذي أضحى رمزا للمغرب الزاهر، المغرب المعاصر، الذي هو مغرب التنوع والتعدد الثقافي، بل مصري ونشيط ومنفتح. الدار البيضاء، وعلما هي في الواقع ومنذ أولى بداياتها تربة خصبة ومثالية لثقافة حدثت في بحمل ثمارا له تلاقي الرؤى وتلاقح المواهب، وهكذا فعلت وهي تحتضن تظاهرة بينالها الدولي في دورته الثانية، مؤكدة قدرتها على أن تكون ملتقى الأحداث الفنية وتصنع إشعاعها وطنيا ودوليا بالنظر إلى أنها ملتقى طبيعيا بين الثقافات الأفريقية والشرقية والغربية.

«عالم آخر ممكن، تلك داخل هذا العالم» كما قال الشاعر الفرنسي بول إيلوار، وعلما هو شعار الدورة الثانية للتظاهرة الفنية، عكست الإبداعات المختلفة، التي توزعت بين التشكيل، والبدايات، والتجسيدات، والتصوير، والفيديو، والنحت.. الديناميكية الكبيرة لفن المعاصر عبر العالم، كما عكست الخرائط الفنية في هذه الديناميكية، الناجمة عن بعض الإيقاعيين الإفريقيين أو أنواع جديدة من

عليه بينالي الدولي للدار البيضاء، من خلال اقتراح رؤى فنية معقلة لفنانين مرموقين كما لمغمورين لم يتأتوا مطهم من الإنجاح الإعلامي، تمكن تصورهم للحاضر وأوربما تقدم حلولا أو مقترحات حلول لتجاوز الواقع المرهب من خلال الإبداع والخيال والابتكار والتأكيد على أن «عالما آخر ممكن». وأيضا من خلال مناقشة موضوعين ذي راهنية قصوى هما «كيف يمكن تقليص ظاهرة الصحراء وجعلها كيف يمكن جعل الفن يسافر خارج الحدود؟». ودائما في ارتباط الفن بالراهن، فإن التظاهرة، احتفت بأفريقيا، القارة الأم، بالنظر إلى تجذر المدينة البيضاء في عمقها الإفريقي بالمشرعين طموحاتها في التمام الحديث. فكانت التظاهرة مناسبة لتقديم مجموعة من الإبداعات من أفريقيا جنوب الصحراء مع الاحتفاء بالإبداع النسائي بشكل خاص من خلال إقامة معرض جماعي لـ51 مبدعة أفريقية. مثل شعار «أفريقيات» 15 امرأة يبدعن». وهو المعرض المنشر إلى غاية 31 دجنبر 2014 بروائق مالكوم للتجاري والأبنك.

2ème BIENNALE INTERNATIONALE DE L'ART CONTEMPORAIN CASABLANCA 3 - 12 OCTOBRE 2014

معرضان

اختتام مهرجان فاس الدولي الاحترافي للمسرح

◆ فاس: يوشدي التعابي

اختتمت يوم الخميس المنصرم فعاليات المهرجان فاس الدولي للمسرح الاحترافي الذي نظمه الفرع الجهوي للثقافة المغربية للمسرح الاحترافي بفاس من 10 إلى15 أكتوبر الجاري تحت شعار "المسرح جسر فني لترسيخ قيم السلم والتسامح" وإعلان لجنة التحكيم المكونة من عزيز الحاكم وليلى وعوان غزاهيم مقررة و عضوية كل من عبد الإله عاجل ورشيد أمجبور ومحمود بلحسن عن لائحة المتوجين بجوائز الدورة التي شهدت مشاركة (6) فرق مسرحية من المغرب وتونس ومصر بعروضها المسابقة وبمختلف الأسماء بمسرحيات: (الصارونت) لفرقة مسرح فنون العرض (المغرب) – (الرحلة الذي عاش واقعة) لفرقة ENTRIE D ARTISTES (فرنسا) وكاركوديرانا (المغرب) – (بابل بامبي) لفرقة مسرح فنون العرض (المغرب) – (ماكبث) لفرقة الهندجير (مصر) – (شارد) لفرقة مركز الفنون الدرامية والركحية (تونس) – (رجل الخبز الحافي) لفرقة باب البحر (المغرب)..

وقبل كشفها عن لائحة جوائز الدورة، أرسلت لجنة التحكيم بالعمل على مصاحبة المشاركين لترسيخ هذه التظاهرة المسرحية الدولية وتمكين الطلبة من الانفتاح على أكبر عدد من الفرق الدولية لتبادل الخبرات والمعرفة والحوار الفكري للنهوض بالحركة المسرحية وبمطالبة الجهات المانحة بتمويل مركب الحرية وتجهيزه بالتقنيات الحديثة للاشتباك بالمسرح المعاصر ومواكبة تطورات ومتوجهاته الجديدة، ليكون في مستوى تطلعات التظاهرات الدولية، وبإحداث بنيات ثقافية ومسارح أخرى لتصبح مدينة فاس فعلا مدينة الثقافات والفنون ويطالبون كل الجهات المعنية بتوفير تكوينا نظريا للممارسين في مجال الإنشاء والتمرين والقراءة الطلبة عموما، وإلى ذلك كانت جوائز الدورة كالآتي:

– جائزة التشخيص ذكور لمسرحية (الصارونت) – جائزة التشخيص إناث لمسرحية (شارد) – جائزة النص لمسرحية (الصارونت) – جائزة السينوغرافيا لمسرحية (رجل الخبز الحافي) – جائزة الاستعراض الجماعي لمسرحية (ماكبث) ن أما الجائزة الكبرى للمهرجان فقد عادت لمسرحية (شارد) ..

وكانت الدورة كذلك موازاة مع العروض المسرحية المشاركة في المسابقة وبمرجعها عدة أنشطة من بينها: تكريم مقترح لعوان وعبد العالي العيشي المعروف بـ (بوجماجة) وأحمد جهيد، واختير منظمو دورة عبد الحق الزروالي أن الهدف من تنظيم الدورة المسرحية هو خلق تظاهرة مسرحية ثقافية كبرى ذات أبعاد وطنية وجهوية ودولية لترسيخ قيم الممارسة المسرحية المحترفة ..

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA 3 - 12 OCTOBRE 2014

Site
aufait

aufait

MAROC SOCIÉTÉ ÉCONOMIE MONDE SPORT SCIENCES CULTURE LOISIRS IMMOBILIER Rechercher...

Agenda culturel du weekend du 3 au 6 octobre 2014

2ème BIENNALE INTERNATIONALE DE L'ART CONTEMPORAIN CASABLANCA 3 - 12

Dernière mise à jour le 03/10/2014 à 9:15

RETROUVEZ CHAQUE JOUR DANS NOTRE AGENDA CULTUREL ET SÉLECTIONNÉES PAR NOTRE RÉDACTION, LES ACTIVITÉS CULTURELLES QUI FONT BOUGER NOS VILLES.

CASABLANCA

* BIENNALE INTERNATIONALE DE CASABLANCA 2014

« Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci », tel est le vers de Paul Eluard qui inspire cette édition où le public va découvrir des œuvres d'artistes de renommée internationale étrangers et marocains, tout au long d'un parcours comprenant une dizaine de lieux emblématiques de la Ville Blanche dont l'ancienne église du Sacré-Cœur, la Fabrique Culturelle (les anciens Abattoirs), l'Ecole des Beaux-Arts,... La BIC sera ponctuée de workshops et de tables rondes afin de prolonger le dialogue entre le public et les artistes.

Date: 3 au 12 octobre

1er Comparateur Mutuelle
400 contrats comparés en 3 secondes Mutuelle à partir de 5,42€ par mois

LES PLUS POPULAIRES

Casablanca : Le pilote Yassine Bahti inhumé au cimetière Chouhada

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

Map Express

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site
Babelfan

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

Casablanca Tourisme

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

Info Maroc

INFO MAROC | Actualités du maroc

Accueil | Actualités | Général Maroc | Economie | Politique | Sport | Annonces | Contact

Art : La Biennale Internationale de Casablanca de retour, 200 artistes attendus

Écrit par infomediaire.ma

(www.infomediaire.ma) – La BIC est de retour ! Après une 1ère édition pleine de promesses en juin 2012, voici l'heure venue pour la 2ème Biennale Internationale de Casablanca, qui aura lieu du 3 au 12 octobre dans plusieurs lieux emblématiques de la métropole. 10 jours durant Casablanca, carrefour naturel entre les cultures africaines, orientales et occidentales, propose au public d'aller à la découverte des œuvres de plus de 200 artistes originaires de quelque 50 pays.

De la Place des Nations unies à l'ancienne église du Sacré-Cœur, en passant par l'École des beaux-arts, les anciens abattoirs, le Sofitel Casablanca Tour Blanche, l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank, ou encore le hangar historique de Royal Air Maroc, tous ces lieux emblématiques de la ville blanche seront mobilisés pour présenter des œuvres qui feront de Casablanca, le temps de la Biennale, un laboratoire de réflexion autour du thème de cette deuxième édition.

L'ancienne église du Sacré-Cœur fait partie des lieux emblématiques de Casablanca participant à la 2e édition de la BIC. /DR

Elégance masculine : Le classement des hommes les mieux habillés...
Cliquer ici pour lire l'article

A New-York sans pantalon : Elle se promène avec un jean bodypainted
Cliquer ici pour lire l'article

Tatouages 3D : Les plus folles et originales réalisations des tatoueurs...
Cliquer ici pour lire l'article

En effet, les œuvres dont la plupart ont été réalisées au Maroc durant ces deux dernières années, reflètent autant d'interrogations sur le monde d'aujourd'hui, certes un monde de désillusions et de bouleversements, mais aussi un monde où des artistes continuent d'ouvrir le champ de tous les possibles, comme le suggère le vers du poète Eluard, fil directeur de cette biennale.

Cet événement artistique fédérateur qu'est la BIC permettra également de rendre compte de la qualité et du dynamisme de la scène artistique maghrébine tout en amorçant une connexion forte et durable de celle-ci aux circuits internationaux.

L'Afrique également sera à l'honneur cette année avec la présence de nombreuses œuvres d'artistes de tout le continent et, notamment, avec un focus sur la création au féminin comme le propose l'exposition "Africaines, 15 femmes en création" qui sera présentée à l'Espace d'art Actua.

Egalement au programme de la BIC, de nombreux workshops et tables rondes autour de thèmes tels que "Faire reculer le désert" ou encore "Comment faire voyager l'art au-delà des frontières", qui permettront de prolonger le dialogue entre le public et les artistes.

Rencontres avec des plasticiens originaires des 4 continents, dialogue interculturel et intergénérationnel, dialogue avec le public... la BIC compte bien remplir le rôle qu'elle s'est assigné, montrer à travers l'art que oui, Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci.

Source : Au Fait

J'aime 0

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA

3 - 12 OCTOBRE 2014

Site
InfoMédiaire

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

Koppi.net

ACCUEIL ACTUALITÉS MEMBRES

Vous chercher quoi en Côte d'Ivoire ?

Accueil / Actualités

IDENTIFIE TOI INSCRIS TOI

L'AFRIQUE À L'HONNEUR À LA 2ÈME BIENNALE INTERNATIONALE DE CASABLANCA

vendredi 19 septembre 2014 par APA

Rabat (Maroc) - L'Afrique sera à l'honneur à la 2ème édition de la biennale internationale de Casablanca qui aura lieu du 3 au 12 octobre prochain, avec la présence de nombreuses oeuvres d'artistes de tout le continent.
Selon les organisateurs, plus de deux cents artistes de renommée internationale et originaires de quelque 50 pays viendront présenter leurs oeuvres tout au long d'un parcours comprenant des lieux emblématiques de la Ville Blanche dont la Place des Nations Unies, l'ancienne

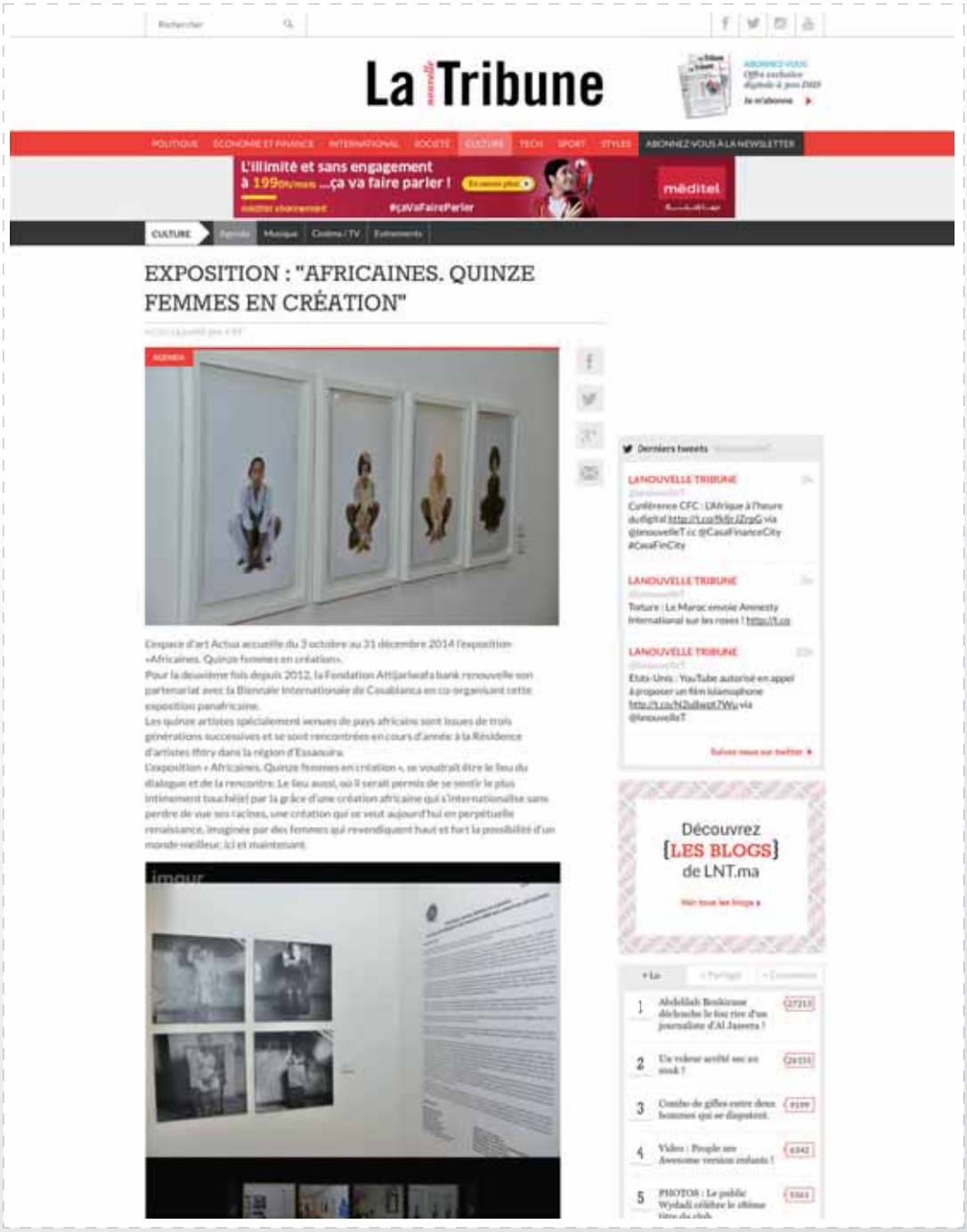
Actualités pour la recherche OEUVRES

2015 :	7 articles
2014 :	371 articles
2013 :	417 articles
2012 :	357 articles
2011 :	331 articles
2010 :	212 articles
2009 :	197 articles
2008 :	405 articles
2007 :	645 articles

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

La nouvelle Tribune



La Tribune

POLITIQUE ÉCONOMIE ET FINANCE INTERNATIONAL SOCIÉTÉ CULTURE TECH SPORT STYLES ABONNEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

L'illimité et sans engagement à 199Dh/mois ...ça va faire parler !

méditel

CULTURE Agenda Musique Cinéma / TV Événements

EXPOSITION : "AFRICAINES. QUINZE FEMMES EN CRÉATION"

AGENDA

L'espace d'art Actua accueille du 3 octobre au 31 décembre 2014 l'exposition «Africaines. Quinze femmes en création».
Pour la deuxième fois depuis 2012, la Fondation Attijariwafa bank renouvelle son partenariat avec la Biennale Internationale de Casablanca en co-organisant cette exposition panafricaine.
Les quinze artistes spécialement venues de pays africains sont issues de trois générations successives et se sont rencontrées en cours d'année à la Résidence d'artistes Ifniry dans la région d'Essaouira.
L'exposition « Africaines. Quinze femmes en création », se voudrait être le lieu du dialogue et de la rencontre. Le lieu aussi, où il serait permis de se sentir le plus intimement touché(e) par la grâce d'une création africaine qui s'internationalise sans perdre de vue ses racines, une création qui se veut aujourd'hui en perpétuelle renaissance, imaginée par des femmes qui revendiquent haut et fort la possibilité d'un monde meilleur, ici et maintenant.

Derniers tweets

LANOUVELLE TRIBUNE
Conférence CFC : L'Afrique à l'heure du digital http://t.co/fkfrJZrpG via @lnouvelleT cc @CasaFinanceCity #CasaFinCity

LANOUVELLE TRIBUNE
Torture : Le Maroc envoie Amnesty International sur les roses ! http://t.co

LANOUVELLE TRIBUNE
Etats-Unis : YouTube autorisé en appel à proposer un film islamophobe http://t.co/N2uBwpt7Wu via @lnouvelleT

Suivez-nous sur twitter

Découvrez [LES BLOGS] de LNT.ma

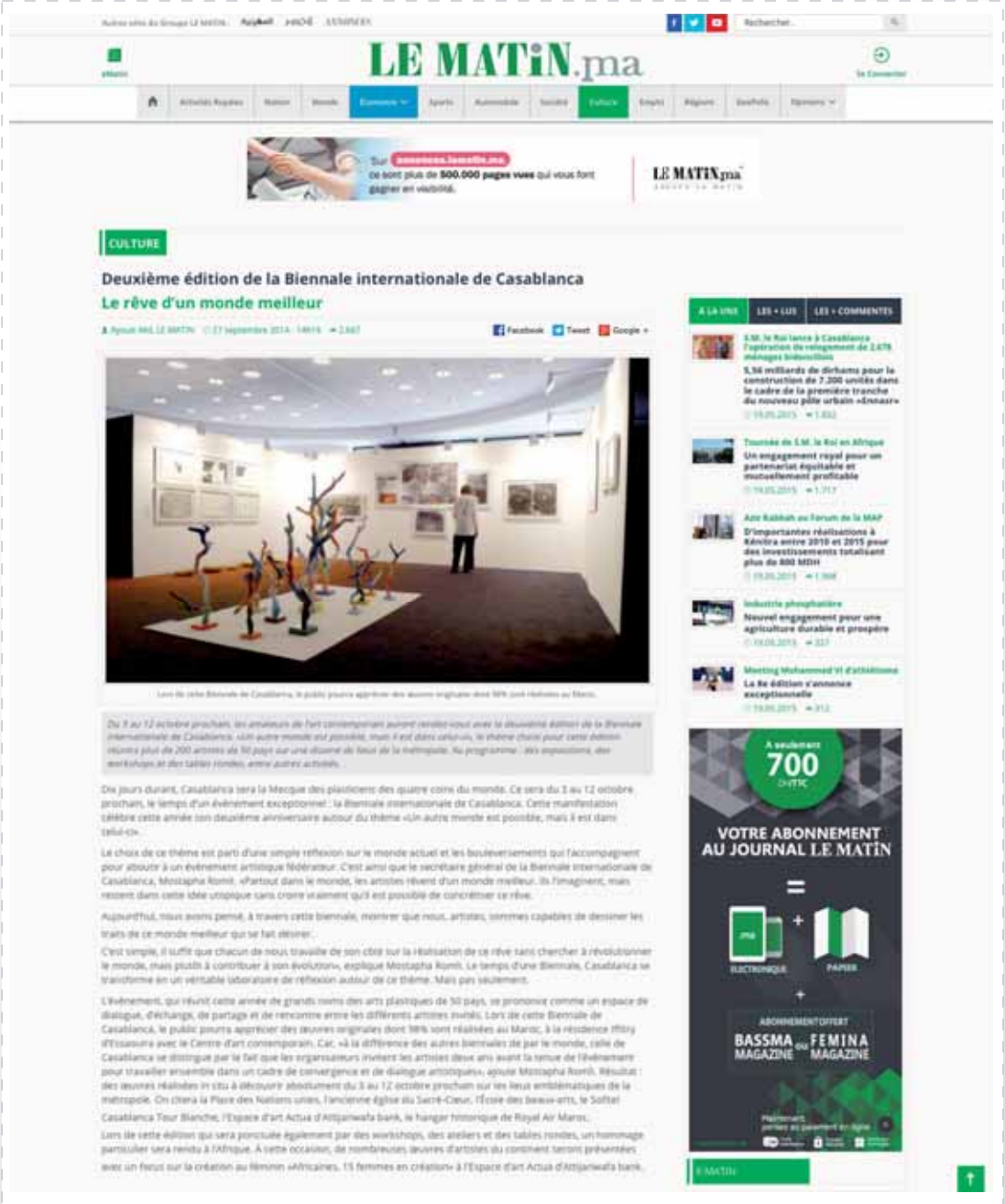
Voir tous les blogs

+ Lu + Partagé + Commentés

1 Abdellah Benkirane déclenche le fou rire d'un journaliste d'Al Jazeera !
2 Un voleur arrêté sur un souk !
3 Combo de gifles entre deux hommes qui se disputent.
4 Video : People are Awesome version enfants !
5 PHOTOS : Le public Wydadi célèbre le 18ème titre du club

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site
Le Matin



LE MATIN.ma

CULTURE

Deuxième édition de la Biennale internationale de Casablanca
Le rêve d'un monde meilleur

Dix jours durant, Casablanca sera la Mecque des plasticiens des quatre coins du monde. Ce sera du 3 au 12 octobre prochain, le temps d'un événement exceptionnel : la Biennale internationale de Casablanca. Cette manifestation célèbre cette année son deuxième anniversaire autour du thème «Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci».

Le choix de ce thème est parti d'une simple réflexion sur le monde actuel et les bouleversements qui l'accompagnent pour aboutir à un événement artistique fédérateur. C'est ainsi que le secrétaire général de la Biennale internationale de Casablanca, Mostapha Romli, «Partout dans le monde, les artistes rêvent d'un monde meilleur. Ils l'imaginent, mais restent dans cette idée utopique sans croire vraiment qu'il est possible de concrétiser ce rêve.

Aujourd'hui, nous avons pensé, à travers cette biennale, montrer que nous, artistes, sommes capables de dessiner les traits de ce monde meilleur qui se fait désirer.

C'est simple, il suffit que chacun de nous travaille de son côté sur la réalisation de ce rêve sans chercher à révolutionner le monde, mais plutôt à contribuer à son évolution», explique Mostapha Romli. Le temps d'une Biennale, Casablanca se transforme en un véritable laboratoire de réflexion autour de ce thème. Mais pas seulement.

L'événement, qui réunit cette année de grands noms des arts plastiques de 50 pays, se prononce comme un espace de dialogue, d'échange, de partage et de rencontre entre les différents artistes invités. Lors de cette Biennale de Casablanca, le public pourra apprécier des œuvres originales dont 98% sont réalisées au Maroc, à la résidence Iffitry d'Essaouira avec le Centre d'art contemporain. Car, «à la différence des autres biennales de par le monde, celle de Casablanca se distingue par le fait que les organisateurs invitent les artistes deux ans avant la tenue de l'événement pour travailler ensemble dans un cadre de convergence et de dialogue artistiques», ajoute Mostapha Romli. Résultat : des œuvres réalisées in situ à découvrir absolument du 3 au 12 octobre prochain sur les lieux emblématiques de la métropole. On citera la Place des Nations unies, l'ancienne église du Sacré-Cœur, l'École des beaux-arts, le Sofitel Casablanca Tour Blanche, l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank, le hangar historique de Royal Air Maroc.

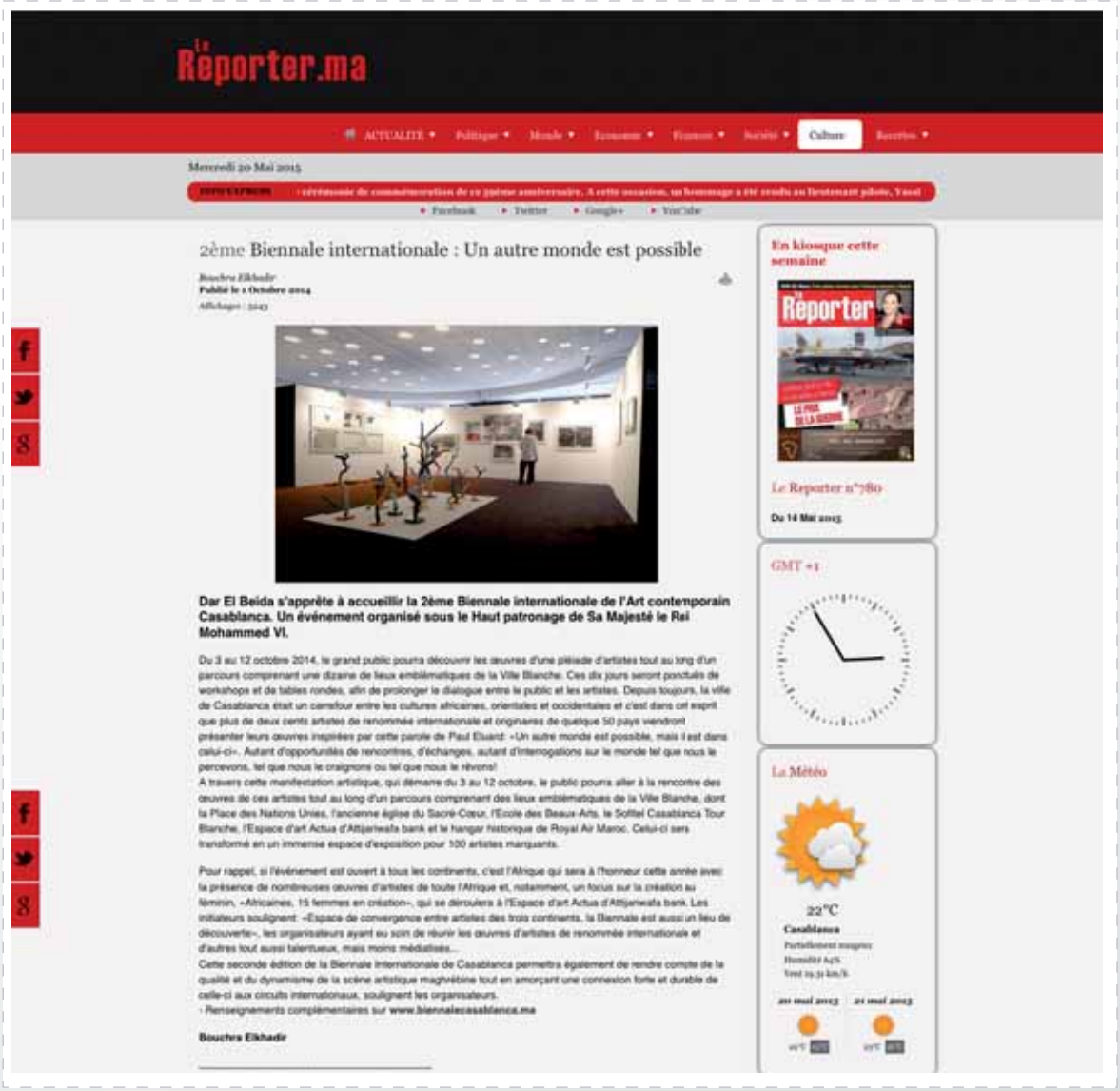
Lors de cette édition qui sera ponctuée également par des workshops, des ateliers et des tables rondes, un hommage particulier sera rendu à l'Afrique. À cette occasion, de nombreuses œuvres d'artistes du continent seront présentées avec un focus sur la création au féminin «Africaines. 15 femmes en création» à l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank.

VOTRE ABONNEMENT AU JOURNAL LE MATIN
A seulement 700 DHTTC
ÉLECTRONIQUE + PAPIER
ABONNEMENT OFFERT
BASSMA MAGAZINE ou FEMINA MAGAZINE

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

Le Reporter



Le Reporter.ma

ACTUALITE · Politique · Monde · Economie · Finance · Société · Culture · Reportes

Mercredi 20 Mai 2015

Facebook · Twitter · Google+ · Youtube

2ème Biennale internationale : Un autre monde est possible

Bouchra Elkhadir
Publié le 1 Octobre 2014
Affichages : 2143

Dar El Beida s'apprête à accueillir la 2ème Biennale internationale de l'Art contemporain Casablanca. Un événement organisé sous le Haut patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

Du 3 au 12 octobre 2014, le grand public pourra découvrir les oeuvres d'une pléiade d'artistes tout au long d'un parcours comprenant une dizaine de lieux emblématiques de la Ville Blanche. Ces dix jours seront ponctués de workshops et de tables rondes, afin de prolonger le dialogue entre le public et les artistes. Depuis toujours, la ville de Casablanca était un carrefour entre les cultures africaines, orientales et occidentales et c'est dans cet esprit que plus de deux cents artistes de renommée internationale et originaires de quelque 50 pays viendront présenter leurs oeuvres inspirées par cette parole de Paul Eluard: «Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci». Autant d'opportunités de rencontres, d'échanges, autant d'interrogations sur le monde tel que nous le percevons, tel que nous le craignons ou tel que nous le rêvons!
A travers cette manifestation artistique, qui démarre du 3 au 12 octobre, le public pourra aller à la rencontre des oeuvres de ces artistes tout au long d'un parcours comprenant des lieux emblématiques de la Ville Blanche, dont la Place des Nations Unies, l'ancienne église du Sacré-Coeur, l'Ecole des Beaux-Arts, le Sofitel Casablanca Tour Blanche, l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank et le hangar historique de Royal Air Maroc. Celui-ci sera transformé en un immense espace d'exposition pour 100 artistes marquants.

Pour rappel, si l'événement est ouvert à tous les continents, c'est l'Afrique qui sera à l'honneur cette année avec la présence de nombreuses oeuvres d'artistes de toute l'Afrique et, notamment, un focus sur la création au féminin, «Africaines, 15 femmes en création», qui se déroulera à l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank. Les initiateurs soulignent: «Espace de convergence entre artistes des trois continents, la Biennale est aussi un lieu de découverte», les organisateurs ayant eu soin de réunir les oeuvres d'artistes de renommée internationale et d'autres tout aussi talentueux, mais moins médiatisés...
Cette seconde édition de la Biennale Internationale de Casablanca permettra également de rendre compte de la qualité et du dynamisme de la scène artistique maghrébine tout en amorçant une connexion forte et durable de celle-ci aux circuits internationaux, soulignent les organisateurs.
- Renseignements complémentaires sur www.biennalecasablanca.ma

Bouchra Elkhadir

En kiosque cette semaine

Le Reporter n°380
Du 14 Mai 2015

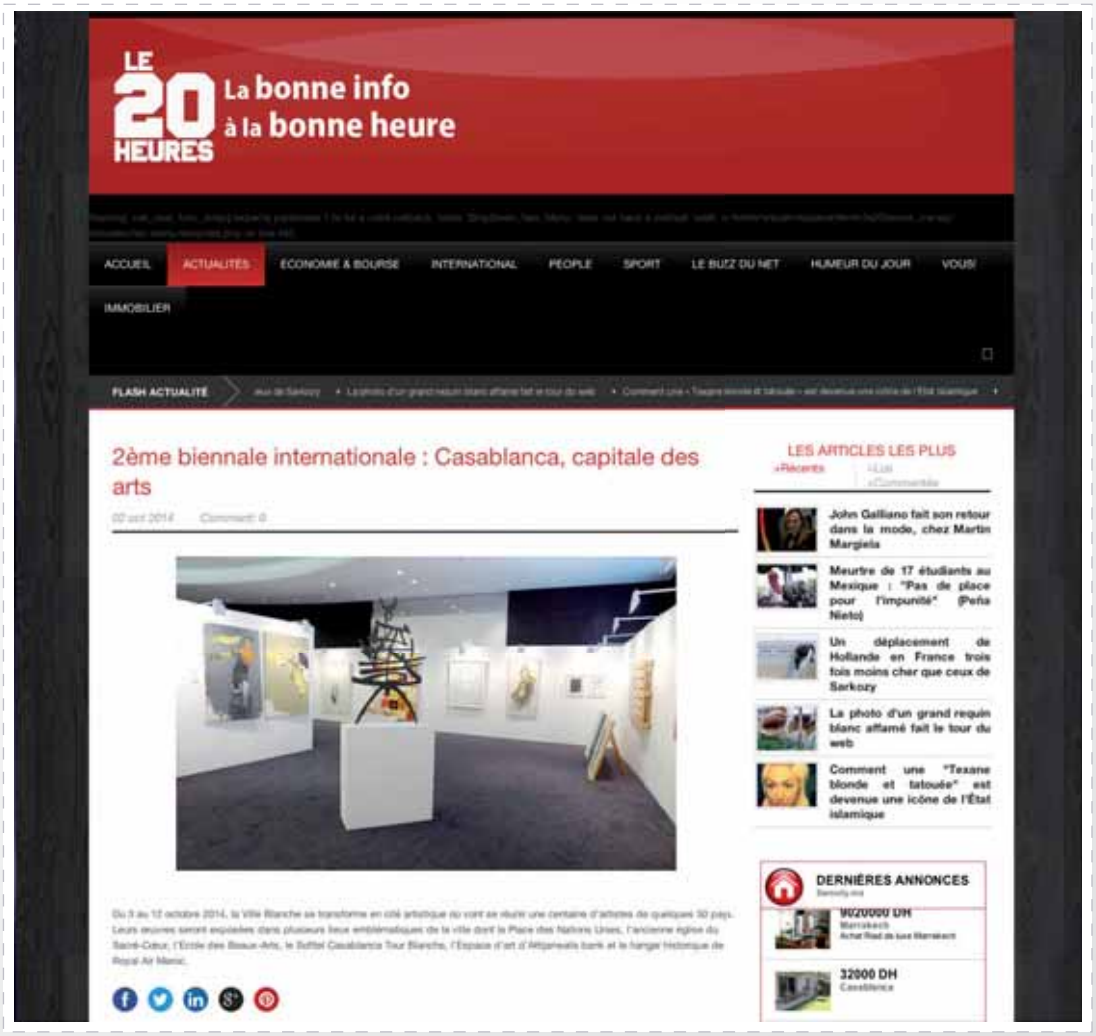
GMT +1

La Météo
22°C
Casablanca

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

Le 20 Heures



2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

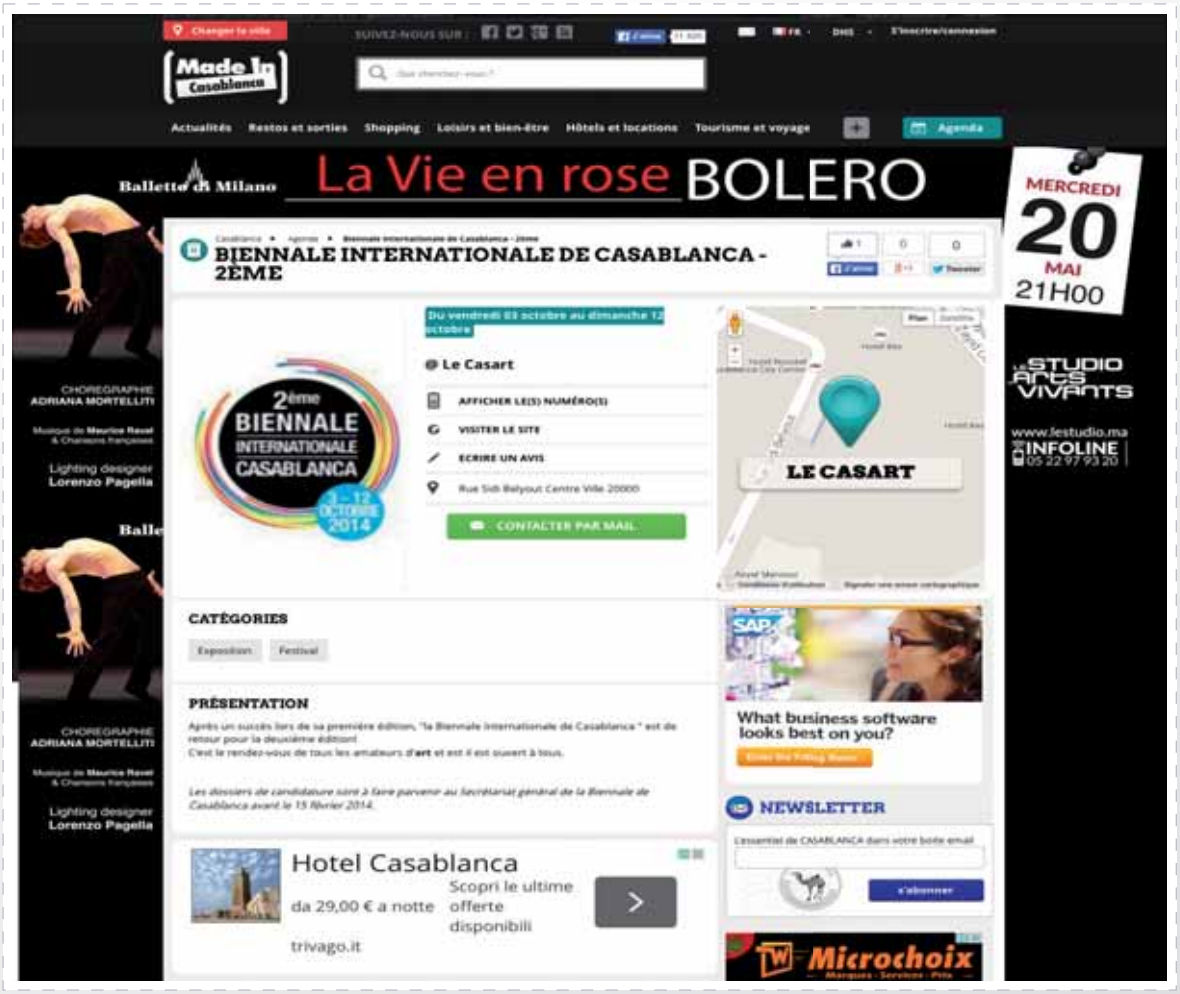
Site

Libération

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

Made in Casablanca



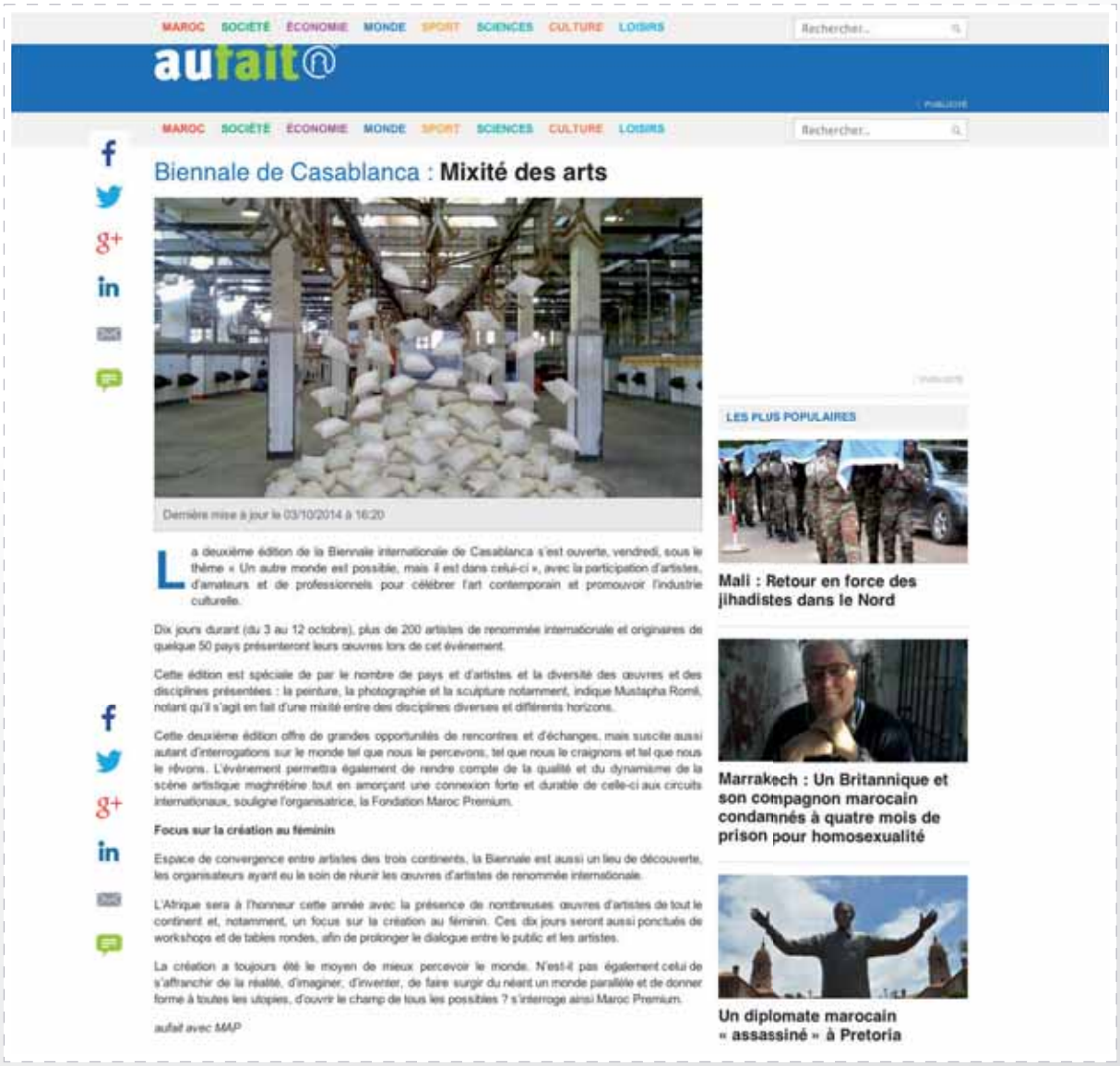
2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

Map Express

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site
aufait



MAROC SOCIÉTÉ ÉCONOMIE MONDE SPORT SCIENCES CULTURE LOISIRS

aufait

Biennale de Casablanca : **Mixité des arts**

Dernière mise à jour le 03/10/2014 à 16:20

La deuxième édition de la Biennale internationale de Casablanca s'est ouverte, vendredi, sous le thème « Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci », avec la participation d'artistes, d'amateurs et de professionnels pour célébrer l'art contemporain et promouvoir l'industrie culturelle.

Dix jours durant (du 3 au 12 octobre), plus de 200 artistes de renommée internationale et originaires de quelque 50 pays présenteront leurs œuvres lors de cet événement.

Cette édition est spéciale de par le nombre de pays et d'artistes et la diversité des œuvres et des disciplines présentées : la peinture, la photographie et la sculpture notamment, indique Mustapha Romli, notant qu'il s'agit en fait d'une mixité entre des disciplines diverses et différents horizons.

Cette deuxième édition offre de grandes opportunités de rencontres et d'échanges, mais suscite aussi autant d'interrogations sur le monde tel que nous le percevons, tel que nous le craignons et tel que nous le rêvons. L'événement permettra également de rendre compte de la qualité et du dynamisme de la scène artistique maghrébine tout en amorçant une connexion forte et durable de celle-ci aux circuits internationaux, souligne l'organisatrice, la Fondation Maroc Premium.

Focus sur la création au féminin

Espace de convergence entre artistes des trois continents, la Biennale est aussi un lieu de découverte, les organisateurs ayant eu le soin de réunir les œuvres d'artistes de renommée internationale.

L'Afrique sera à l'honneur cette année avec la présence de nombreuses œuvres d'artistes de tout le continent et, notamment, un focus sur la création au féminin. Ces dix jours seront aussi ponctués de workshops et de tables rondes, afin de prolonger le dialogue entre le public et les artistes.

La création a toujours été le moyen de mieux percevoir le monde. N'est-il pas également celui de s'affranchir de la réalité, d'imaginer, d'inventer, de faire surgir du néant un monde parallèle et de donner forme à toutes les utopies, d'ouvrir le champ de tous les possibles ? s'interroge ainsi Maroc Premium.

aufait avec MAP

LES PLUS POPULAIRES

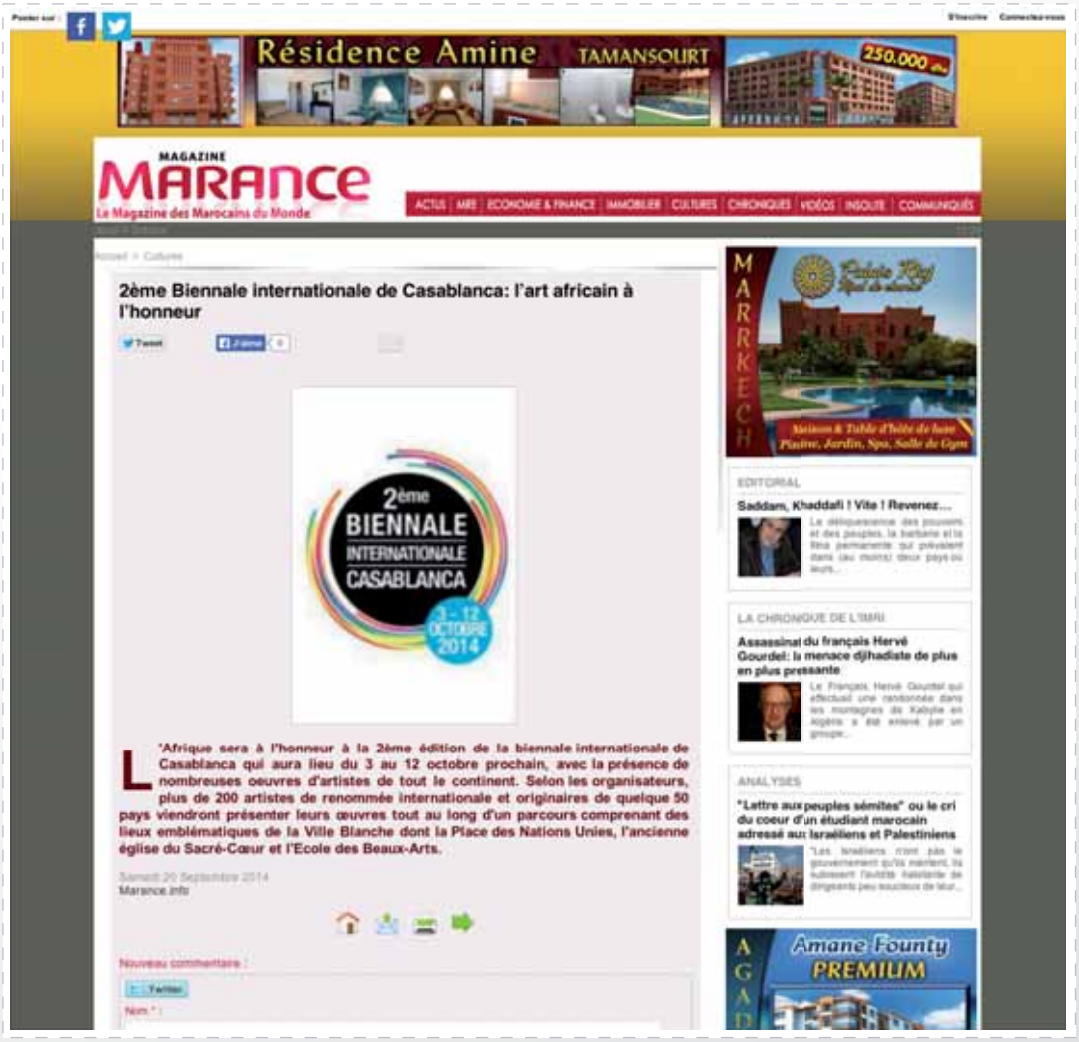
Mali : Retour en force des jihadistes dans le Nord

Marrakech : Un Britannique et son compagnon marocain condamnés à quatre mois de prison pour homosexualité

Un diplomate marocain « assassiné » à Pretoria

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site
Marance



2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

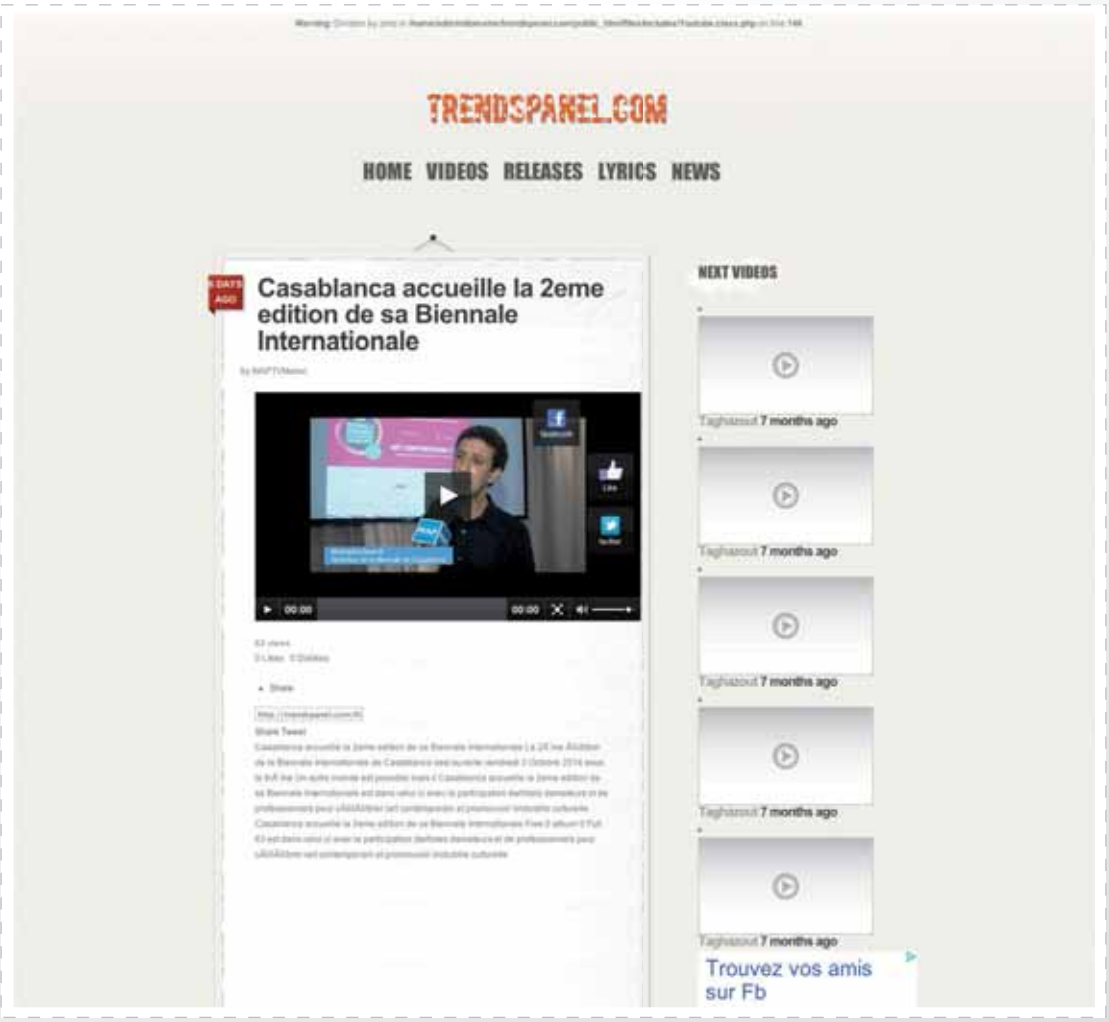
Site

StarAfrica.com

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

Trendspanel.com



2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site
MAP

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

La nouvelle Tribune

Accueil MonKiosk.com Sports Business News Annonces Femmes Nécrologie Publicité

@BIDI@N.NET. NEWS

Jeu de Mode
Des centaines de vêtements pour habiller ta bimbo !

News Art et Culture Article

ART ET CULTURE

L'Afrique à l'honneur à la 2ème Biennale Internationale de Casablanca

Publié le vendredi 19 septembre 2014 | APA

Créer un profil Facebook
Ses amis, sa famille et Copains de classe. Créez un profil!

Rabat (Maroc) - L'Afrique sera à l'honneur à la 2ème édition de la biennale internationale de Casablanca qui aura lieu du 3 au 12 octobre prochain, avec la présence de nombreuses oeuvres d'artistes de tout le continent.

Selon les organisateurs, plus de deux cents artistes de renommée internationale et originaires de quelque 50 pays viendront présenter leurs oeuvres tout au long d'un parcours comprenant des lieux emblématiques de la Ville Blanche dont la Place des Nations Unies, l'ancienne église du Sacré-Cœur et l'Ecole des Beaux-Arts.

Espace de convergence entre artistes des trois continents, la Biennale est aussi un lieu de découverte, les organisateurs ayant eu soin de réunir les oeuvres d'artistes de renommée internationale et d'autres tout aussi talentueux mais moins médiatisés.

Durant les dix jours de ce carrefour naturel où s'entremêlent les cultures africaines, orientales et occidentales, le public, éclairés ou simples amateurs, pourra aller à la rencontre des oeuvres des artistes et savourer et s'inspirer des créations artistiques exposées.

La Biennale internationale de Casablanca ne se limite pas à une seule exposition. Une série de rencontres et de tables rondes seront organisées afin de prolonger le dialogue entre le public et les artistes.

APA

Dans le dossier

DOSSIER

Activités artistiques et culturelles

Sondage

La Coalition Nationale pour le Changement (CNC) est-elle une opposition de taille face à Alassane Ouattara?

Oui
Non
Sans avis

Votez Voir résultats Voir Archives

Nous suivre

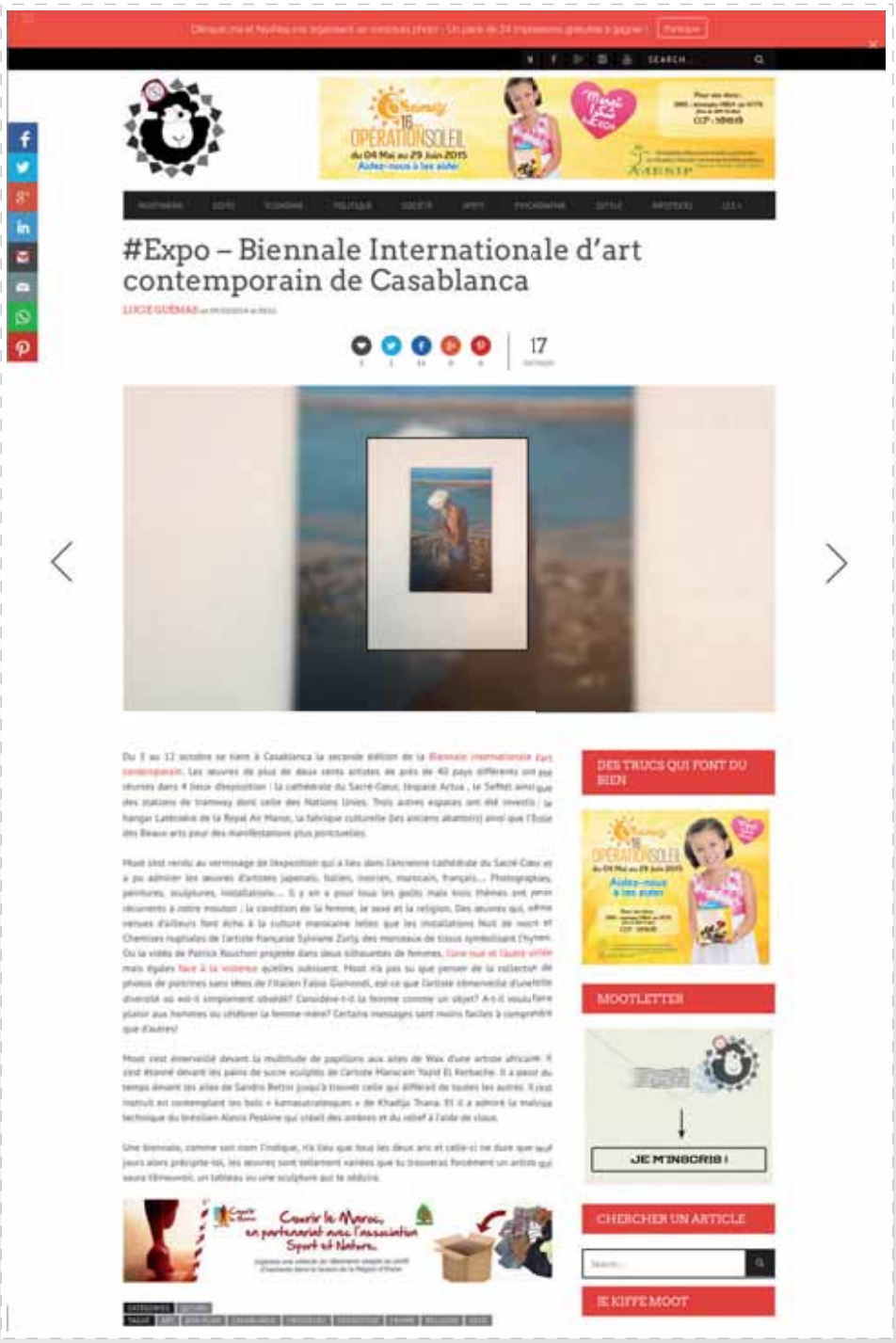
Nos réseaux sociaux

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA

3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

La nouvelle Tribune



#Expo – Biennale Internationale d'art contemporain de Casablanca

LUCIE GUÉMAS

17

DES TRUCS QUI FONT DU BIEN

MOOTLETTER

JE M'INSCRIS !

CHERCHER UN ARTICLE

JE KIFFE MOOT

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

Ouaga.com

Ouaga.com NEWS

AFRIQUE

L'Afrique à l'honneur à la 2ème Biennale Internationale de Casablanca

Rabat (Maroc) - L'Afrique sera à l'honneur à la 2ème édition de la biennale internationale de Casablanca qui aura lieu du 3 au 12 octobre prochain, avec la présence de nombreuses oeuvres d'artistes de tout le continent.

Selon les organisateurs, plus de deux cents artistes de renommée internationale et originaires de quelque 50 pays viendront présenter leurs oeuvres tout au long d'un parcours comprenant des lieux emblématiques de la Ville Blanche dont la Place des Nations Unies, l'ancienne église du Sacré-Coeur et l'Ecole des Beaux-Arts.

Espace de convergence entre artistes des trois continents, la Biennale est aussi un lieu de découverte, les organisateurs ayant eu soin de réunir les oeuvres d'artistes de renommée internationale et d'autres tout aussi talentueux mais moins médiatisés.

Durant les dix jours de ce carrefour naturel où s'entremêlent les cultures africaines, orientales et occidentales, le public, éclairés ou simples amateurs, pourra aller à la rencontre des oeuvres des artistes et savourer et s'inspirer des créations artistiques exposées.

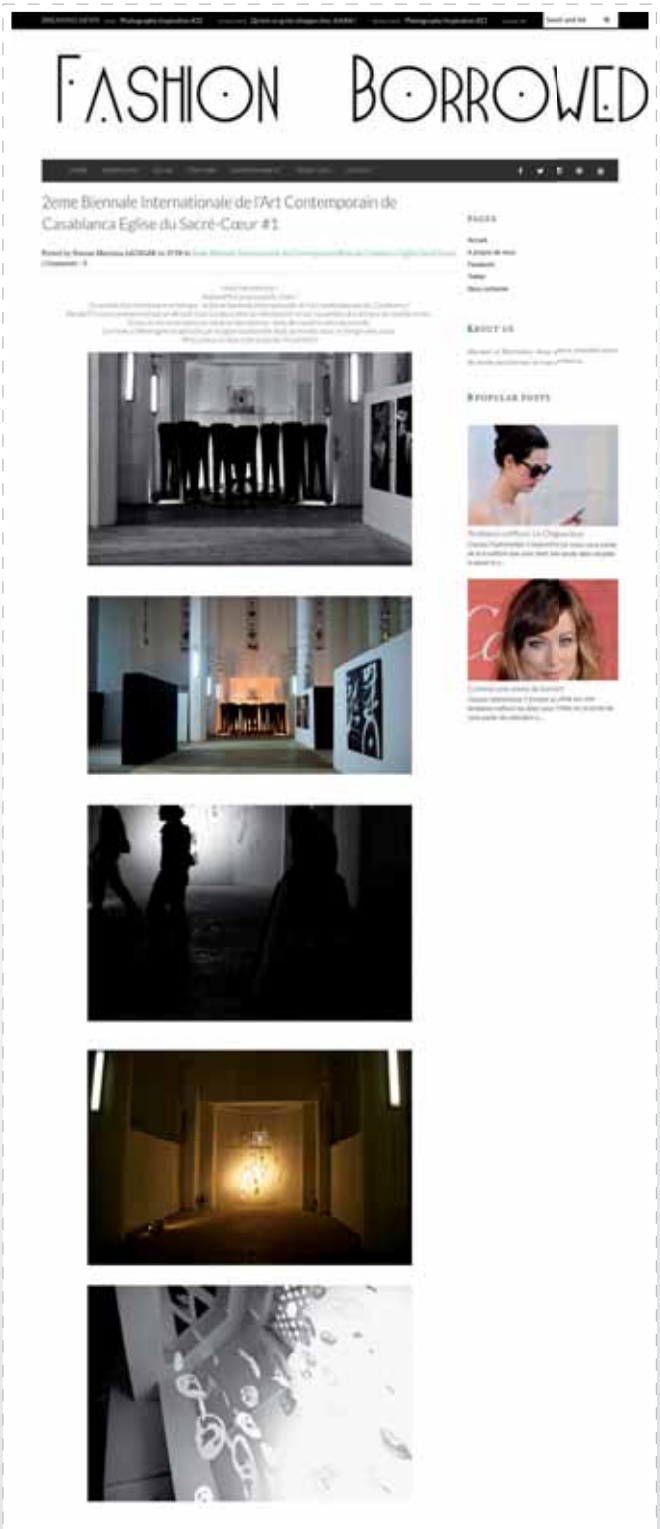
La Biennale internationale de Casablanca ne se limite pas à une seule exposition. Une série de rencontres et de tables rondes seront organisées afin de prolonger le dialogue entre le public et les artistes.

HA

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

Fashion Borrowed



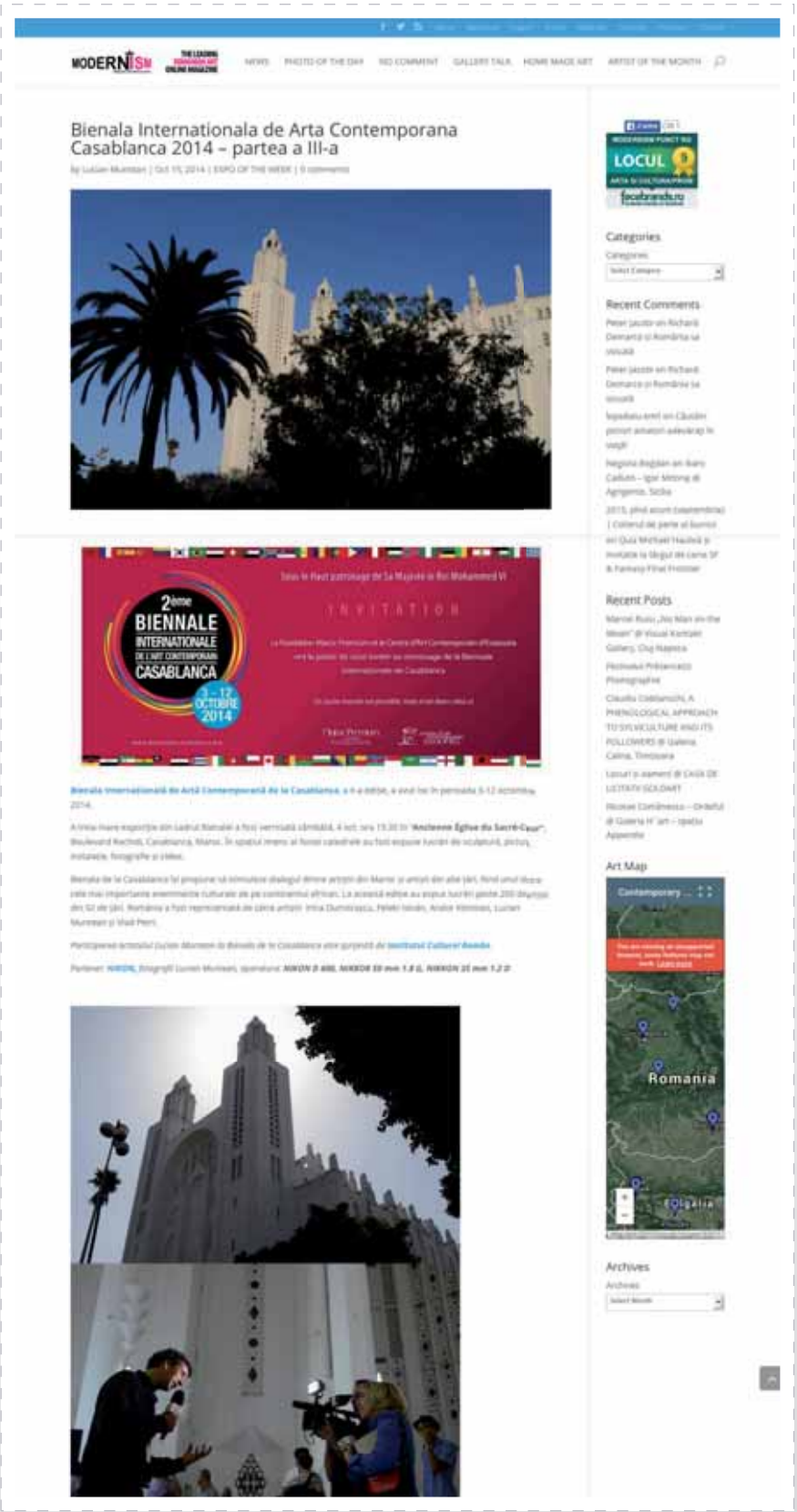
2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

Fashion Borrowed

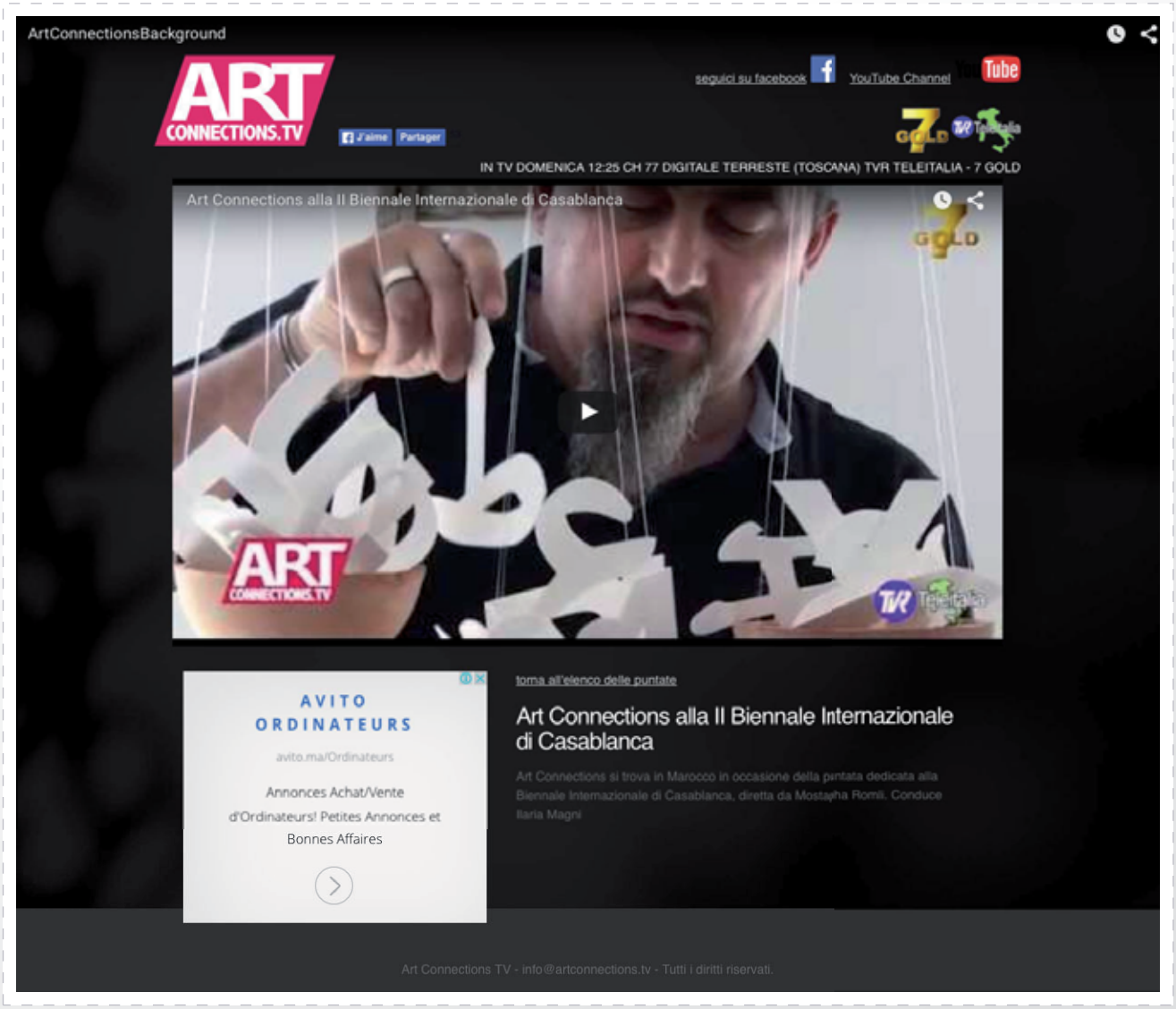
2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site
Modernism



2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site
Art connections.tv



2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

Pisa.it

QUInews Pisa.it

Cerca...

venerdì 20 novembre 2015 J'aime 5191

TOSCANA PISA VALDERA CUOIO VOLTERRA LIVORNO LUCCA PISTOIA PRATO FIRENZE SIENA AREZZO GROSSETO MASSA CARRARA

Home Cronaca Politica Attualità Lavoro Cultura e Spettacolo Sport Interviste Blog Pubblicità Contatti

CALCI CASCINA CRESPINA-LORENZANA FAUGLIA ORCIANO PISANO PISA SAN GIULIANO TERME SANTA LUCE VECCHIANO VICOPISANO

QUInews.net Il network di quotidiani online della Toscana Scegli QUI la tua edizione!

Tutti i titoli: finire via Pietrasantina Truffe ai tabaccai, si cercano gli autori El Hanaoui dal carcere: "L'Isis sporca l'Islam" Maltempo in arrivo con vento e freddo

Cultura MARTEDÌ 07 OTTOBRE 2014 ORE 19:20

L'arte pisana in mostra a Casablanca

Mi piace Condividi 5 Tweet 0 G+1 0

Gli artisti

Lo scorso anno scorso l'esposizione all'SMS, ora gli artisti italiani saranno ospiti alla Biennale della città marocchina

PISA — L'**arte contemporanea** come un ponte fra **Pisa** e **Casablanca**. Dopo la mostra collettiva *Ifitry – Artisti fra Italia e Marocco* della scorsa primavera al centro espositivo Sms, la seconda tappa sarà adesso nella città marocchina per la **Biennale di arte contemporanea internazionale**.

Fabio Gismondi, **Sylviane Zurly**, **Renzo Lulli**, **Gianni Lucchesi**, **Tommaso Santucci**, **Francesco Moretti**, **Taiguara Alves Giannotti**, sono questi gli artisti pisani che parteciperanno quest'anno all'esposizione nel paese del nord Africa, grazie al progetto di cooperazione culturale fra Italia e Marocco promosso dal Comune di Pisa. "Un progetto di collaborazione e condivisione – ha commentato l'assessore **Dario Danti** – che costruisce un ponte culturale importante tra le due città".

Curatore e direttore artistico dei due eventi, quello della primavera scorsa a Pisa e quello di questi giorni, è **Mostapha Romli**.

Guido Berti in mostra a teatro Verdi
Guerra e Liberazione, una mostra a Palazzo Blu
Vinili in mostra alle Logge di Banchi

Mi piace Condividi 8 Tweet 0 G+1 0

Fotogallery

ESPACE D'EXPOSITI

Ultimi articoli Vedi tutti

Cronaca

TEATRO DELLA TOSCANA | PONTEDERA
STAGIONE 2015/2016

GEOFOR
FA LA DIFFERENZA

CHIUDE SVENDE TUTTO SCONTI 70
Corso Matteotti,99 Pontedera (PI)

ecco FATTO! zero burocrazia semplificazione dei servizi

QUInews Pisa.it versione mobile
NOTIZIE ED INFORMAZIONI DAL TUO TERRITORIO
Subito, sempre, GRATIS !

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site
Stephane-Lhote

Actualité | Reportages | Photothèque | L'équipe

Les autres reportages

Escale à Casablanca

Invité à exposer lors de la seconde Biennale d'art contemporain de Casablanca, j'en ai profité pour vous ramener quelques images de cette belle ville, capitale économique du Maroc.

Intitulé "Un autre monde est possible, mais il est dans celui ci", cette biennale organisée par Mostapha Romli était l'occasion pour les artistes venus du monde entier de travailler sur le thème d'un monde meilleur. Plusieurs lieux d'expositions dont l'ancienne église du Sacré Coeur, le hangar historique de Royal air Maroc devant lequel se trouve encore l'avion de l'attentat du Roi Hassan 2 et une première 32 Km de ligne de métro jalonnées de photos d'oeuvres.
Une belle exposition et des échanges entre artistes sur les méthodes de création et la difficulté
du marché de l'art. Invité de prestige, Maitre Akéji.

Entre deux vernissage, je n'ai pas résisté à partir à la découverte de cette ville moderne et aux monuments riches historiquement. Une visite du quartiers des Habous et ses vielles ruelles, de la corniche, du phare de Casablanca et bien entendu un arrêt à la grande mosquée et sa taille impressionnante.

Bonne visite en image.

Le voyage continue en images :

Biennale de Casablanca - 2014

Casablanca -1

Casablanca -2

Casablanca - scènes de vie

Casablanca - Grande Mosquée

Casablanca - Grande Mosquée

Murs peints à Casablanca - 1

Murs peints à Casablanca - 2

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site
STAM Toscana

EDIZIONI DIABASIS
EMAIL: info@diabasis.it

STAMP Toscana®
the news community in Tuscany

thedotcompany
La rete progredisce. E stupisce

Notizie locali | Cronaca | Politica | Società | Economia | Ambiente | Innovazione | Cinema | Cultura | Internet | Turismo | Sport | Spettacoli | SPECIALI

Words — Sesso
Songs — Gli Angeli, Vasco Rossi (1996)
Dance — Danza: gli angeli di Virgilio Sieni guardano
Book — Van Dyck o Rubens? Storia vera di

Breaking News — Calcio: ferve l'organizzazione del Torneo di Viareggio — Il Papa alla Messa: "Un'umanità nuova dove"

Cerca qui...

Arte Italia-Marocco: la mostra interculturale IFYTRI

Cultura

Anna Luisa Frenchi — Venerdì 7 Marzo, 2014 - 12:25 — 757 — 0 Commenti

arte, arte contemporanea, Centro d'Arte Contemporanea IFYTRI di Essaouira, cooperazione Italia Marocco, interculturalità, italia, marocco, scambio artistico.

Referente e coordinatore della mostra che apre i battenti domani al **Centro espositivo SMS di Pisa**, insieme a **Mostapha Romli** direttore artistico di IFYTRI che l'ha curata, è **Renzo Lulli**, scultore pisano che vive e lavora in Marocco. La **collaborazione Romli-Lulli** ha permesso a **17 artisti italiani**, per metà pisani e che espongono da domani **fino al 26 aprile** insieme ad artisti di altre nazionalità, di essere invitati a realizzare le loro opere in Marocco, partecipando a laboratori residenziali, in un rapporto creativo e dialogante con artisti provenienti da tutto il mondo. Molte delle opere realizzate sono poi state esposte alla prima **Biennale d'Arte Contemporanea di Casablanca (15 – 30 giugno 2012)**, dove sono intervenuti 250 artisti provenienti da 40 paesi. L'inaugurazione avrà inizio alle 18.

I 30 artisti: *Elena Bennati, Sandro Bettin, Fabio Bisulca, Marcello Buffa, Franco Carlisi, Massimo D'Amato, Cristina Gardumi, Taiguane Giannotti, Fabio Giamondi, Cesare Inzerillo, Andrea Locci, Gianni Lucchesi, Renzo Lulli, Marilena Manzella, Francesco Moretti, Lucio Pari, Rudi Pulcinelli, Lillo Rizzo, Tommaso Santucci, Franco Siracusa, Franco Turchi, Silviane Zurly.*
Salah Bejikane, Mohamed Benyaich, Abdelmalik Bertim, Sandro Bettin, Abdelkrim Elazlar, Said Messari, Massimo Oliviero, Abderrahmane Ouardane, Gaetano Siracusa, Khadija Thanam.

Il progetto IFITRY. Coinvolge **il Ministero della Cultura del Marocco, il Ministero dei Beni e delle Attività Culturali del Governo Italiano, la Regione Toscana, il Comune di Pisa, l' Associazione Casa della Città Leopolda** che ne è il soggetto attuatore, l' **Associazione Fauglia Arte**. Il programma delle iniziative del progetto prevede, in collaborazione con la **Biennale Internazionale di Casablanca** l'organizzazione di una **mostra di arte contemporanea al centro espositivo SMS e laboratori artistici**, di scultura, pittura, fotografia e video, alla **Stazione Leopolda** con la presenza di artisti provenienti del Marocco e di Pisa.
"La collaborazione artistica con il Marocco ha come principale obbiettivo sviluppare l'interscambio culturale con un importante paese del bacino del Mediterraneo – spiega la nota del Comun di Pisa -, e con possibilità di **ulteriori sviluppi con altri paesi dell'area mediterranea** per offrire opportunità di crescita professionale ai giovani artisti provenienti dai due paesi, realizzare un evento culturale di rilievo internazionale, nonché promuovere la città di Pisa come centro di studio e produzione artistica e meta di turismo". (Fonte foto: Comune di Pisa)

Segui StampToscana!
RSS Subscribe — 3411 Followers — 1375 Fans

Translate:
Sélectionner une langue

Gallery
Mostra online di XEL — Vedi l'articolo su XEL pubblicato su STA... — domenica 1 giugno - 12:45
Mostra online di XEL — Da XEL un incoraggiamento ai giovani art... — venerdì 16 maggio - 23:08
Leggi tutto Gallery

Innovazione
Didatticahigh-tech: 400 docenti si preparano alla "robotica educativa" — lunedì 3 novembre - 15:31
Pisa - La didattica si innova e si rinnova grazie alla robotica e, per prepararsi all'arrivo in classe delle nuove ...

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA

3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

Fondation Banque Populaire

Bienvenue sur le portail des Marocains du Monde.

ACTUALITÉS | DOSSIER | REPORTAGES | PORTRAITS | MÉMOIRES D'EXIL | FICTION | ON A AIMÉ | REVUE DE PRESSE | ESPACE CRÉATEUR

VISIONS DU MAROC

AGENDA CULTUREL

RADIOS

LIENS UTILES

FLUX RSS

NEWSLETTER

FAIRE RAYONNER L'ART ET LA CULTURE AU MAROC

La Biennale de Casablanca, Pour l'art au cœur de la ville et de nos vies

Par : Lamia Berrada Berrada

Une empreinte. Une trace. C'est ce que les artistes laissent derrière eux pour témoigner du réel. Et ce faisant, nous le révéler aussi... La seconde édition de la Biennale d'art contemporain de Casablanca, située sous le patronage du roi Mohamed VI et sous la tutelle du ministère de la Culture, s'est ouverte le 3 octobre sous le sceau de cette affirmation : « *un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci.* » La phrase d'un poète. Eluard. 200 artistes en provenance de 50 pays ont répondu à cet appel en livrant leur regard singulier dans un monde pluriel, en déployant le miroir de leurs utopies, en réfléchissant leurs doutes ou leurs espoirs, dans le souci d'échanger et de découvrir ces différences qui font toute notre richesse.

Sommaire

Des brèches à ouvrir pour rendre l'art lisible partout au quotidien...

Autres éléments du dossier

Pas étonnant que cette Biennale, timidement initiée à Casablanca en 2012, s'ancre dans ce lieu en proposant lors de cette seconde édition une vision qui s'élargit pleinement à l'Europe comme à l'Afrique... Quel meilleur parti que cette ville cosmopolite par excellence, engagée dans une politique urbanisée de grands chantiers qui en développent aujourd'hui toutes les potentialités... La Biennale récemment créée offre en retour à la ville l'ambition de contribuer à son envol culturel, et de témoigner du dynamisme de la scène artistique africaine en incarnant pleinement son rôle de carrefour entre l'Occident, l'Orient et l'Afrique...

M Driss Benhima, PDG de la Royal Air Maroc, qui est partenaire privilégié de cette manifestation, a souligné l'importance de ce qu'apporte l'artiste dans cette capacité à savoir s'ouvrir au monde et à échanger avec lui : « *depuis longtemps les artistes voyagent, se côtoient, échangent et partagent. Précurseurs, ils ont compris que la mondialisation peut se faire dans le respect des différences et des identités. Le monde globalisé qui prend forme devant nos yeux ne leur fait pas peur.* » Selon lui, ce sont ces « *formidables lanceurs d'alertes qui n'arrêtent pas de rappeler haut et fort qu'il ne tient qu'à nous tous de changer le monde.* » Si ce n'est le changer, au moins continuer de résister en s'opposant « *aux tentations de repli communautaires qui apparaissent ici et là* », car « *leurs voix qui s'élèvent sur tous les continents* » ont ce pouvoir-là, ajoute Driss Benhima, qui saisit bien ce que les artistes peuvent apporter aux consciences, à travers l'ouverture de leur démarche de pensée créatrice.

Cette Biennale permet en fait « *de confronter la scène marocaine à la production artistique actuelle des 4 continents tout en connectant le pays aux circuits internationaux, sans le limiter à une perspective nord/sud, fatalement réductrice* », explique son secrétaire général, Mostapha Romli. C'est pourquoi la Biennale regarde aussi au sud du sud, vers le reste de l'Afrique. Cette attache profonde au continent se lit notamment à travers l'exposition co-organisée par la Biennale avec l'espace *Actua*, où 15 artistes africaines provenant en partie du Maroc et d'autres pays d'Afrique, ont réuni leurs regards et leur sensibilité de femmes. Mais c'est aussi le fruit de tout un compagnonnage symbolique mené durant l'année au travers de rencontres organisées à la Résidence d'artistes *Ifitry* pour leur permettre d'échanger entre elles sur leur travail de création. Une exposition que l'espace *Actua* ouvre jusqu'au 31 décembre au public.

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA

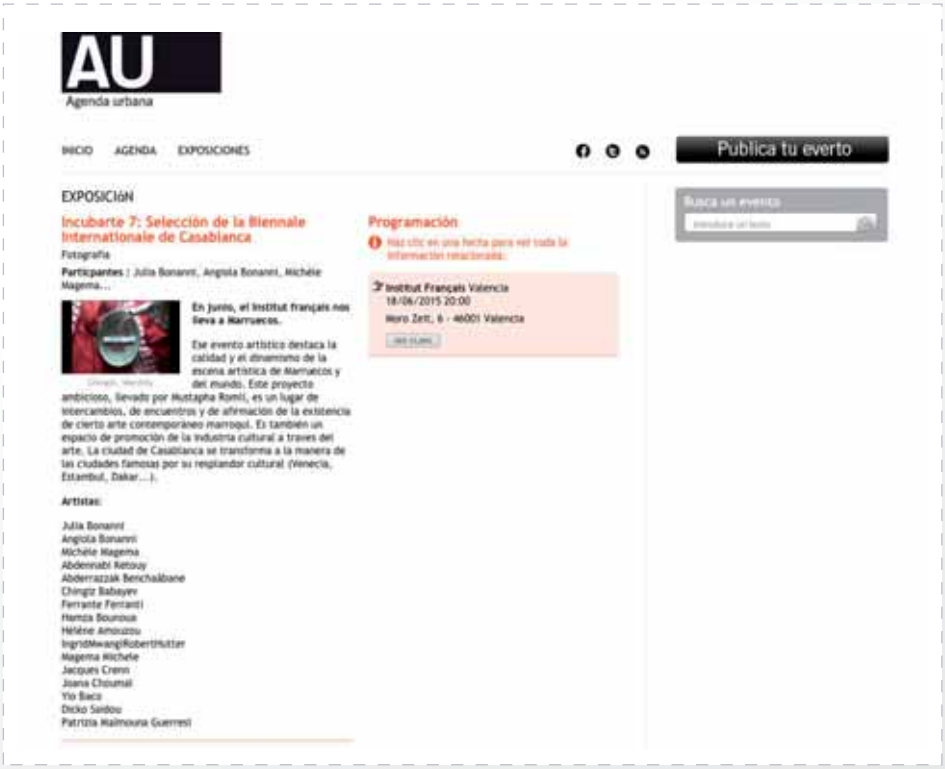
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site
Arte Virale

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

Arte Virale



AU
Agenda urbana

INICIO AGENDA EXPOSICIONES

Publica tu evento

EXPOSICIóN

Incubarte 7: Selección de la Biennale Internationale de Casablanca

Fotografía

Participantes | Julia Bonanni, Angiola Bonanni, Michèle Magema...

En junio, el Institut français nos lleva a Marruecos.

Ese evento artístico destaca la calidad y el dinamismo de la escena artística de Marruecos y del mundo. Este proyecto ambicioso, llevado por Mustapha Romli, es un lugar de intercambios, de encuentros y de afirmación de la existencia de cierto arte contemporáneo marroquí. Es también un espacio de promoción de la industria cultural a través del arte. La ciudad de Casablanca se transforma a la manera de las ciudades famosas por su resplandor cultural (Venecia, Estambul, Dakar...).

Artistas:

Julia Bonanni
Angiola Bonanni
Michèle Magema
Abdennabi Netouy
Abderrazzak Benchaâbane
Chingiz Babayev
Ferrante Ferranti
Hamza Bounoua
Hélène Amouzou
IngridMwangiRobertHutter
Magema Michele
Jacques Crenn
Joana Choumali
Yio Baco
Dicko Sardou
Patrizia Malmoura Guerresi

Programación

Haz clic en una fecha para ver toda la información relacionada.

Institut Français Valencia
18/06/2015 20:00
Muro Zeit, 6 - 46001 Valencia

Busca un evento

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA

3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

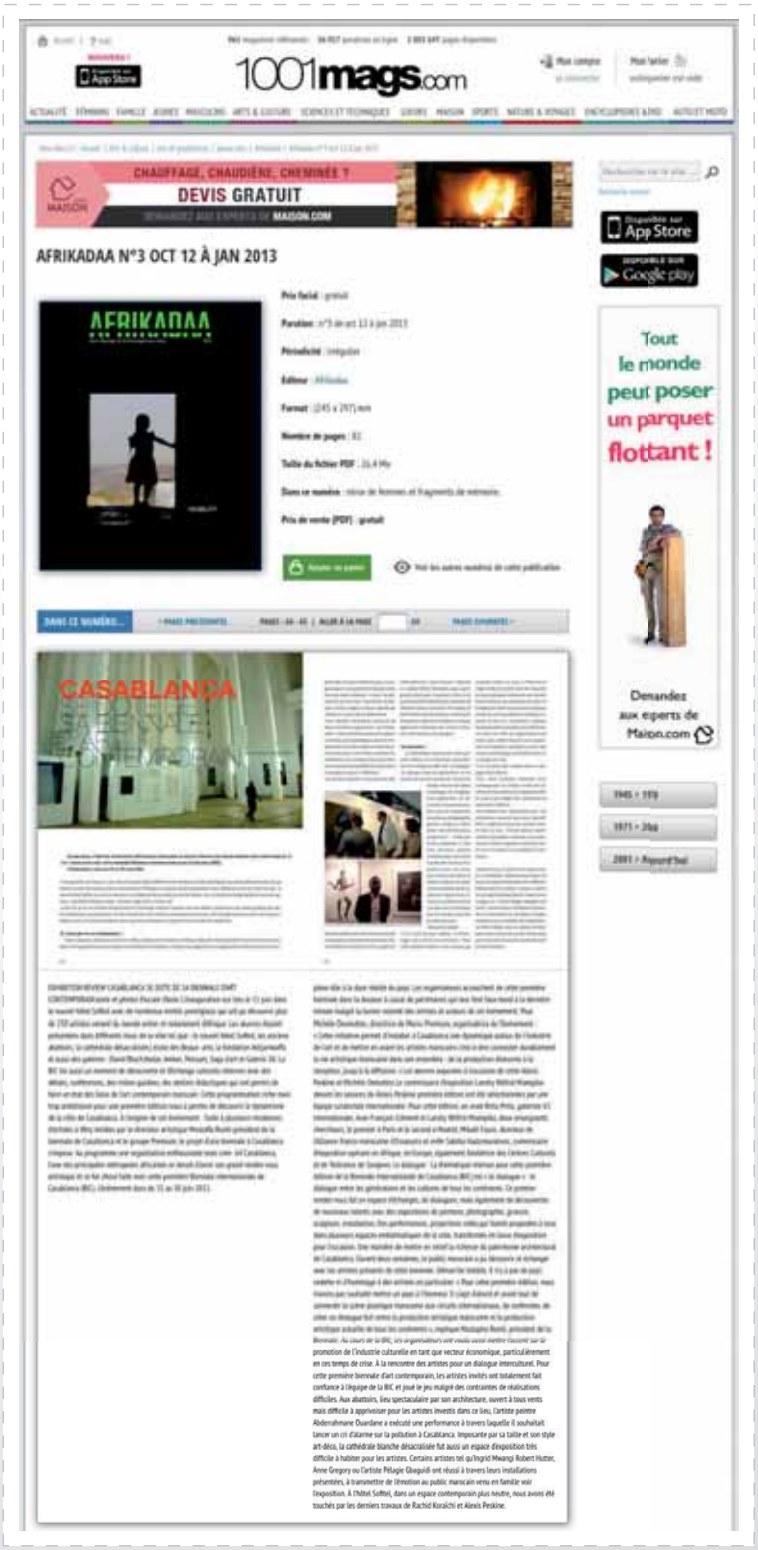
gonews.it

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA

3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

1001mags.com



2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA

3 - 12 OCTOBRE 2014

Site
AMA

AMA

Accueil · L'agence · La Publication · Les dépêches · English

Le nouveau défi de la 2e édition de la Biennale de Casablanca

CASABLANCA | 9 octobre 2014 | AMA |

Cette seconde édition de la Biennale de Casablanca (du 3 au 12 octobre 2014) est placée sous le signe du rêve « réalisé », portée par ces mots de Paul Eluard comme un emblème : « Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci. » Plus de 200 artistes de 50 pays différents ont donné leur interprétation de ce qui pourrait être une utopie du XXIe siècle, présentée dans des lieux historiques comme le hangar Latécoère - qui était le premier aéroport de Casablanca - ou l'ancienne église du Sacré Cœur, devenu aujourd'hui espace d'exposition et un écrin majestueux avec cette architecture aérienne. L'espace Actua met en lumière la création de 15 femmes africaines et les 32 kilomètres du trajet du nouveau tramway sont rythmés d'affiches reproduisant les œuvres de la Biennale.

Une biennale avant tout internationale

Le propos de la Biennale est avant tout de confronter les œuvres d'artistes marocains et africains à celles d'artistes du reste du monde, pour inscrire l'événement dans un contexte international. C'est ce qui a séduit Barthélémy Toguo pour qui « il est important de mettre en avant le fait qu'en tant qu'artistes, nous puissions confronter nos travaux sur un pied d'égalité avec d'autres confrères artistes. Le monde est en train de s'ouvrir et on ne devrait pas s'enfermer dans une appellation. » L'époque des ségrégations est dépassée, il est temps d'embrasser la mondialisation que vivent les artistes, celles qui les nourrit de tant d'influences qui construit leur identité artistique. Voilà un point qui entre en résonnance avec l'âme même de Casablanca, ville cosmopolite par excellence depuis le XIXe siècle et qui s'inscrit encore aujourd'hui dans cette dynamique. Capitale financière, elle poursuit d'ailleurs son développement avec le projet ambitieux de créer la Casa Finance City, un nouveau quartier dont le nom parle de lui-même.

La Biennale participe ainsi de ce rayonnement de la ville à l'échelle internationale, mais malgré cela, elle reste une initiative privée et ne bénéficie d'aucune aide publique, ni de la municipalité, ni du Ministère de la culture. La culture ne fait pas partie des priorités et la plupart des expositions et événements culturels relèvent d'initiatives privées, mais le plus souvent avec une action auprès du public. La situation semble cependant en train de bouger : le 6 octobre - pendant la Biennale donc - a été inauguré le musée Mohamed VI d'art moderne et contemporain de Rabat, un serpent de mer qui aura mis 10 ans à sortir de terre, avec un retard de 3 ans - ce qui n'est finalement pas une chose exceptionnelle dans le monde des musées. Cette initiative nécessaire aura pour but essentiellement de mettre en avant les artistes marocains, et donc de rester en circuit fermé.

Mais pour l'instant, la Biennale de Casablanca ne peut compter que sur l'énergie de Mostapha Romli et de tous les artistes qui y ont participé, et dont les œuvres ne sont pas forcément toujours valorisées parce que sans cadre ou sans éclairage, à cause des budgets limités tout simplement. Il faut donc un peu d'indulgence tant les œuvres sont de qualité. L'installation des différentes expositions relève de l'exploit : la veille du vernissage, peu d'œuvres étaient accrochées. Et les hasards du calendrier ont fait coïncider la Biennale avec les préparatifs de l'Aïd-el-Kebir, la « grande fête » rappelant le souvenir du sacrifice d'Abraham. Bilan : la ville entière a été désertée - chacun se rendant dans les familles à la campagne ou à la montagne - vidant les rues du trafic soutenu, voyant fleurir ici et là des feux de fortune pour brûler les têtes des moutons égorgés.

Les dysfonctionnements de la société vus par les artistes

De jeunes artistes (Saïdou Dicko, Burkina Faso) côtoient des confrères reconnus (Barthélémy Toguo, Cameroun, El Houssaine Mimouni). L'ouverture et le dialogue, c'est qu'ont mis en œuvre Rachid Koraïchi (Algérie) et Maître Akaji (Japon) avec leurs créations calligraphiques à 4 mains, moments de grâce saisis par le photographe Hervé Desvaux (France). Beaucoup sont en éveil, vigilants sur les dérives de la société (Abdennabi Kabouy et Abderrahmane Ouardane, tous les deux du Maroc), sur les souffrances des femmes et les violences qu'elles subissent (Patrick Rouchon et Sylviane Zurly, tous les deux Français), sur la sexualité et la tradition (Al Yazid Kherbache, Maroc) sur la menace pesant sur nos droits et la résistance politique (Khadija Tinaïs)...l'absurdité de la guerre (Mansour Imad, Irak et Uta Weiss-Ledet, Allemagne) mais émerge également un discours de tolérance et d'apaisement par rapport à la montée des intégrismes (Fernanne Ferronti, France).

Cette seconde édition est donc très riche et on ne peut qu'attendre avec impatience l'édition de 2016, en souhaitant à Mostapha Romli de trouver plus de sponsors généreux pour une Biennale plus aboutie.

Tags : Barthélémy Toguo, biennale, Casablanca, international, Maroc

Sur le même sujet :
- 19/11 : Google propose des visites virtuelles...
- 19/11 : Moscow Biennale for Young Art ...
- 06/11 : La vie moderne, selon Thierry Ras...
- 30/10 : L'art de la soie avec Alexis Fabry, ...
- 28/10 : La 20e Biennale de Sydney

Également à Casablanca :
- 13/10 : Entretien avec Mostapha Romli, dire...
- 06/10 : Le nouveau défi de la 2e édition de l'...

© 2015 AMA Monaco - Mentions légales - Plan du site

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA

3 - 12 OCTOBRE 2014

Site
AMA

AMA

Accueil | L'agenda | La Publication | Les dossiers | English

Entretien avec Mostapha Romli, directeur de la Biennale de Casablanca

CASABLANCA | 13 octobre 2014 | AMA |

« Il est important que la Biennale reste internationale, c'est la meilleure façon de valoriser les artistes africains »

Mostapha Romli est le directeur de la Biennale de Casablanca, dont la deuxième édition était organisée du 3 au 12 octobre 2014. C'est lui qui porte le projet et fédère des artistes marocains et internationaux – avec peu de moyens et une équipe très réduite –, un projet rendu possible grâce à un modèle unique. Mostapha Romli nous explique les dessous de la Biennale et le fonctionnement de la Résidence d'artistes Ifitry qui a fusionné cette année avec le Centre d'art contemporain d'Essaouira, pour devenir la Fondation Ifitry pour le développement artistique et social. FIDAS. Entretien.

Pourriez-vous nous expliquer comment est née cette idée de créer une biennale d'art contemporain à Casablanca ?

Commençons par présenter l'originalité de cette Biennale. Nos réflexions sur l'opportunité de créer un tel événement dans un pays en crise – où la culture ne fait pas partie des priorités – et où il y a beaucoup de difficultés pour faire venir des œuvres d'art de l'étranger, nous ont amenés à créer un projet global. Nous avons créé les trois entités qui permettent de garantir le circuit pour la Biennale : la production à la résidence d'artistes d'Ifitry (80% des œuvres environ présentées à la Biennale), le stockage des œuvres au Centre d'art et la présentation à la Biennale de Casablanca. C'est un modèle bien particulier.

Vous présentez les œuvres de tous les artistes qui viennent en résidence donc ?

Non, car nous recevons 200 artistes par an. Il n'est pas possible de tout exposer et de tout garder. Ce qui nous intéresse est de constituer une collection pour le Maroc, car jusqu'à présent, il n'y a pas de collection d'art contemporain internationale ouverte au public. Cette possibilité de rendre des œuvres plus accessibles à ceux qui n'ont pas les moyens de voyager à l'étranger pour découvrir l'art dans les grands musées du monde est une chose importante pour nous.

D'où la sélection internationale !

La résidence d'Ifitry est en effet internationale, ouverte à toutes les nationalités. Par contre, nous avons essayé de toujours, dans la limite du possible, mélanger au moins 1 ou 2 Marocains avec un groupe d'artistes internationaux.

Cette biennale est uniquement privée ? Vous ne recevez aucun soutien de la part de la ville ou de l'Etat ?

Non. Je finis par me demander pourquoi nous l'avons appelée « Biennale de Casablanca » car en général, les biennales sont soutenues soit au niveau national, soit au niveau local par la municipalité. Si on prend la Biennale la plus proche, celle de Dakar, elle tourne avec un budget de 1 million 200 euros.

Et la votre ?

Difficilement, nous arrivons à 400 000 euros, ce qui veut dire qu'il faudrait plus de moyens pour faire les choses comme nous le souhaitons.

Comment vous positionnez-vous par rapport à un discours qui est en train d'émerger, autour de l'idée est de revendiquer une identité africaine qui regrouperait tous les pays du continent africain ? Et ainsi de revendiquer cette culture proprement africaine détachée de la culture occidentale.

On ne s'inscrit pas dans cette volonté. Notre cœur est Africain et avons les mêmes problèmes que les pays africains. Il est important que la Biennale reste internationale, c'est la meilleure façon de valoriser les artistes africains. Nous n'avons jamais voulu cloisonner.

Quel type de public espérez vous voir ?

Cette biennale est entièrement gratuite et nous offrons également le catalogue, c'est une façon d'inviter les gens à l'art, de leur donner envie de venir et aussi de familiariser leurs enfants plus tôt.

L'artiste a-t-il un statut reconnu au Maroc ?

Il y a deux ans, on a lancé pour la première fois des cartes professionnelles pour artiste. Avant, il n'était pas envisageable de mettre sur les cartes d'identité la profession d' « artiste », ce n'était pas considéré comme un métier. Je sens que le Maroc est en train de vivre un changement, et il faut s'inscrire dans ce changement par des actions.

Il y a beaucoup d'initiatives privées et les gens sont conscients que le moment actuel est important et que c'est maintenant qu'il faut agir et arrêter de rester au niveau du discours.

Tags : Biennale de Casablanca, Casablanca, entretien, Interview, Maroc, Mostapha Romli

Sur le même sujet :
- 20/11 : La vie comme inspiration : Interv...
- 19/11 : « Centre un musée sans mur », a...
- 12/11 : Les nombreuses vies de la photo...
- 06/11 : La vie moderne, selon Thierry Ras...
- 06/11 : Fondateur de « l'esthétique urbai...

Également à Casablanca :
- 13/10 : Entretien avec Mostapha Romli, dire...
- 06/10 : Le nouveau défi de la 2e édition de l'...

© 2013 AMA Showroom | Newsletter Magazine | Partenaires

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA

3 - 12 OCTOBRE 2014

Site
AMA

AMA

Home | The Agency | The Publication | Articles | Français

New challenges to be faced at the 2nd edition of the Biennale de Casablanca

CASABLANCA | 10 October 2014 | AMA

The second edition of the Biennale de Casablanca, running from 3 until 12 October, 2014 is based on the 'realist' dream, inspired by the words of Paul Eluard: "Another world is possible, but it is within this existing one." More than 200 artists from 50 different countries have given their interpretation of their 21st-century utopia, presented at historic sites such as the Latécoère hangar, the first airport in Casablanca; or the ancient Sacré Coeur church, which is now today an exhibition space whose ethereal architecture provides a majestic backdrop. Art space Actua highlights the artistic creation of 15 African women, and the 32 kilometres of new tramway lines are punctuated with reproductions of work featured in the Biennale.

An international Biennale

Despite being located in Casablanca, the primary aim of the Biennale is to present works by Moroccan and African artists alongside those from across the world in order to ensure an international overtone for the event. Artist Barthélémy Toguo explained that he was attracted to this event as "it is important to recognise that as artists we can now present our work on an equal footing to our peers. The world is opening up and we must not close ourselves in with classifications. The time of segregation is over; it is time to embrace globalisation where we as artists are nourished and influenced in a way that allows us to construct our artistic identity." This is a point that resonates with the very soul of Casablanca, a cosmopolitan city since the 19th century, which still today identifies with this dynamic. It is a financial capital that continues to expand with the ambitious project of creating the Casa Finance City, a new district whose name speaks for itself.

The Biennale also contributes to the international image of the city, but despite this, it remains a private initiative and receives no public assistance from the municipality, nor the Ministry of Culture. Culture is not a major priority in the region and the majority of exhibitions and cultural events remain private initiatives yet with a view to be public. This, however, seems to be shifting, as on 6 October, during the Biennale, the Musée Mohamed VI of Rabat for Modern and contemporary art was inaugurated. It's been on the back burner for ten years now, with delays of three years – not that this is unheard of in the museum world. This necessary initiative aims to promote primarily Moroccan artists and therefore remains a rather exclusive project.

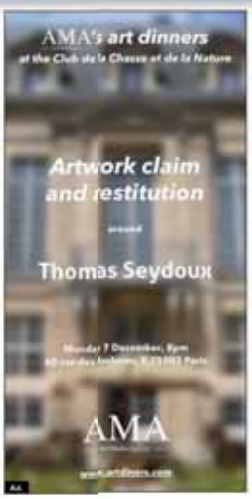
Currently the Biennale de Casablanca relies solely upon the energy of Mostapha Romli and their participating artists, whose works are sometimes undervalued because they are without frames or lighting due to limited budgets. The installation of different exhibitions is an achievement in itself; the day prior to the exhibition very few works were actually hung. Furthermore, the dates of the Biennale happened to coincide with preparations for the Aid-el-Kebir festival in memory of the sacrifice of Abraham and as a result the entire city was deserted. Its inhabitants were visiting their relatives in the countryside or in the mountains, emptying the streets of traffic with makeshift fires popping up to burn the heads of slaughtered sheep.

The malfunctions of society perceived by artists

Young artists, such as Saidou Dicko from Burkina Faso, stand alongside established artists such as Barthélémy Toga from Cameroon and El Houssaine from Mimouni. Dialogues between the artists are opened up; for example the work of Rachid Koraïchi from Algeria and Maître Akaji from Japan, with their four-handed calligraphy, whilst beautiful moments are captured by photographer Hervé Desvaux from France. Many of these artists are alert and vigilant about the excesses of their society, expressed in the work of Abdennabi Ketouy and Abderrahmane Ouardane from Morocco; the suffering of women and the violence they are submitted to visible in the work of Patrick Rouchon and Sylviane Zurly from France; sexuality and tradition addressed by Al Yazid Kherbache, Morocco; the threat upon our right to resist against politicians represented by Khadija Tnana; the absurdity of war is confronted by Mansour Imad, Iraq and Ute Weiss-Leder from Germany; and also those who are aware of the discourse of tolerance and peace making with the rise of integration, for example, Ferrante Ferranti, France.

This second edition is so rich and we have no more than to wait impatiently for the 2016 edition, hoping that Mostapha Romli may find more generous sponsors for a smoother-running event.

Tags: Barthélémy Toguo, Biennale de Casablanca, Casablanca, event, Morocco



© 2015 AMA Markets | Legal | Advertising

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA

3 - 12 OCTOBRE 2014

Site
AMA

AMA

Home | The Agency | The Publication | Articles | Français

Interview with Mostapha Romli, director of the Biennale Casablanca

CASABLANCA | 9 October 2014 | AMA |

"It is vital that the Biennale remains international, as that is the best way to bring out the real value of African artists"

Mostapha Romli is the director of the Biennale Casablanca, the second edition of which is taking place between 3 and 12 October 2014. The project, which brings together Moroccan and international artists, operates on a limited budget with a relatively small team, yet its success is due in large part to the uniqueness of its model. AMA spoke to Romli about the values that underpin the biennial and the formation this year of the Ifitry Foundation for social and artistic development (FIDAS), formed of the merger between the Résidence d'artistes Ifitry and the Centre d'art contemporain d'Essaouira.

Can you tell us where you got the idea to create a contemporary art biennial in Casablanca?

I'll start with what makes this biennial so unique: our observations about creating such an event in a country which is in crisis, where culture does not rank highly on the list of priorities, and where they are many difficulties associated with making international art accessible, led us to create a project with a global reach. We created three concepts which will guarantee this kind of audience for the Biennale: the creation of artist residencies at Ifitry (which will make up 80% of the works presented at the Biennale); storage of works at the Centre d'art and the layout of the Biennale itself. It's a really unique model.

So are you showing works by all the artists in residence?

No, because we receive 200 artists every year; it wouldn't be possible to show them or keep them all. What we want to do is build a collection for Morocco, because until now, there has been no collection of international contemporary art open to the public. The possibility to make work more accessible to those who can't afford to travel abroad to discover art in the great museums of the world is really important to us.

Hence the international selection!

Well, the Ifitry residence is international; it's open to artists of all nationalities. However, we have always tried, where possible, to put at least 1 or 2 Moroccan artists in a group with other artists from around the world.

Is the biennial entirely privately funded? Do you not receive any money from the council or the state?

No, we're not funded by the state. I end up asking myself why we called it the "Biennale Casablanca" because, generally speaking, biennials are supported either from a national level or locally, by a city council. If you look at our nearest biennial, Dakar, it operates on a budget of over €1 million.

And yours?

We just managed to raise €400,000, but we could really do with more in order to do things exactly how we'd like to.

Where do you stand with the emerging idea of claiming an African identity that combines all of the countries on the African continent? And, likewise, what about the idea of embracing this African culture that is entirely distinct from Western culture?

We don't really subscribe to those ideas. Our hearts are African and we face the same problems as other African countries, but it is vital that the Biennale remains international, as that is the best way to bring out the real value of African artists. We have never felt the desire to separate ourselves from the rest of the world.

What type of audience are you hoping to attract?

The Biennale is entirely free and we also are offering a catalogue, which is a good way to introduce people to art and give them the desire to come, and hopefully introduce their children to art after them.

What is the status of an artist in Morocco?

Two years ago, for the first time people had business cards for artists. Before, it wasn't conceivable to put down artist as a profession; it just wasn't considered as a job. I think that Morocco is in the process of change, and you have to commit yourself to that change through what you do.

There are a lot of private initiatives, and people are conscious of the fact that where we are right now is important; that it is now that we have to do something and not get stuck in the same old discussions.

Tags: Biennale Casablanca, Casablanca, interview, Morocco, Mostapha Romli

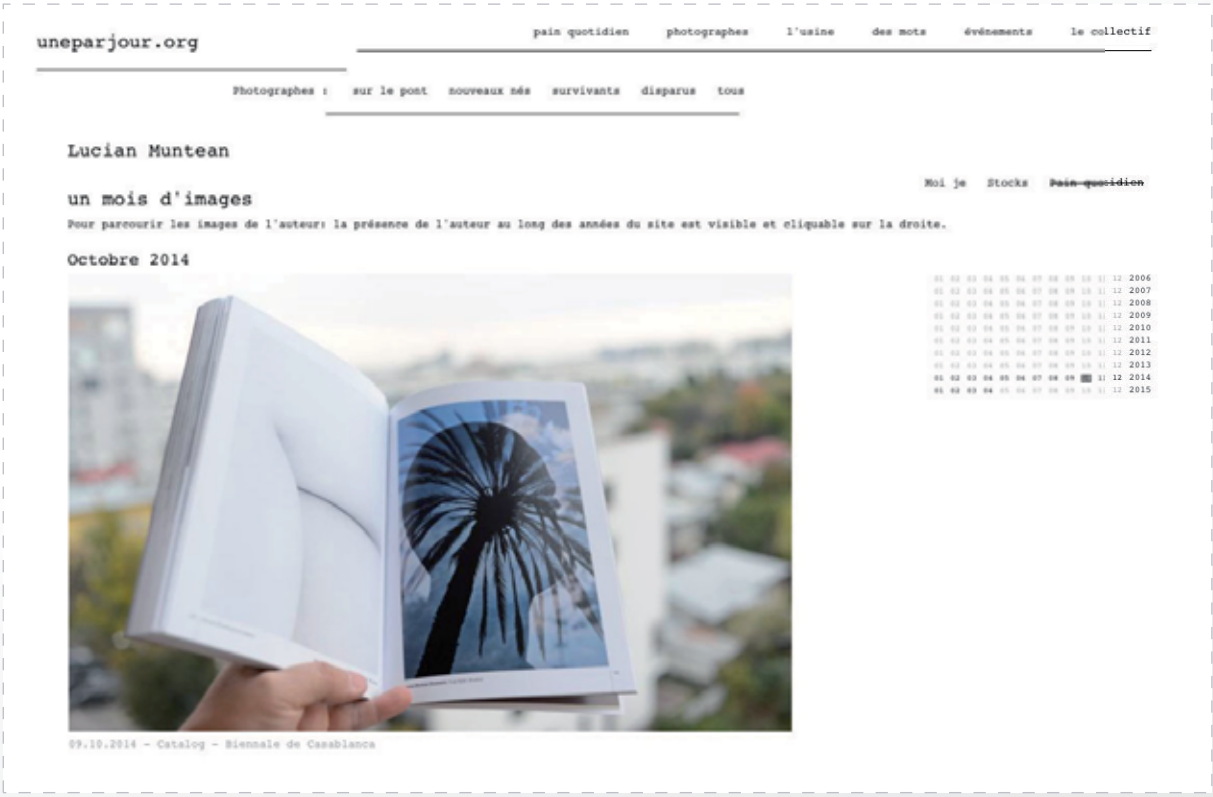
On the same subject:
- 20/11 : "We are a museum without w...
- 19/11 : The many faces of photograp...
- 05/11 : Life is inspiration, Interview wi...
- 02/11 : Founder of "Urban Aesthetic"...
- 23/10 : The Art of the Collector: An In...

Also in Casablanca:
- 10/10 : New challenges to be faced at th...
- 09/10 : Interview with Mostapha Romli, d...

©2015 AMA Morocco | Legal | Advertising

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site
uneparjour.org



2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA

3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

Centre Blog

CASABLANCA : Une Biennale en rodage

Dix mois sont passés. Nous nous étions demandés une fois arrivés à Casablanca, pourquoi monter une biennale d'art contemporain en pleine période de l'Aïd al-Kébir, également appelée Aïd al-Adha (la fête du sacrifice) ? Pourquoi ne pas avoir repris les mêmes dates que lors de la première édition en juin 2012 ? Il semblerait que le désengagement de quelques partenaires financiers aurait été à l'origine de ce report. Le directeur artistique Mostapha Rorni a préféré n'en tenir à ses feuilles de route quitte à le déplacer de quelques mois. Malgré un faible budget (400 000 €) et les difficultés de passage des œuvres à la douane, Casablanca a eu droit, certes avec des incohérences d'organisation, à une seconde édition d'une biennale encore en rodage mais vraiment déterminée à se faire un nom. « On commence à engranger de la critique de la part de nombreux médias, ajoute Mostapha Rorni, mais nous restons encore dans une position fragile. Nous essayons de donner aux gens l'envie d'aller voir des espace même si par exemple la définition du nu au Maroc n'a rien à voir avec celle de l'Occident. Il y a de la tolérance à la conception et à l'exposition d'œuvs non chargé le Bachelbaum (un hypothétique gaz). Ici, Rorni présentait avec la lignée rouge. Nécessaire pour s'inscrire dans une démarche internationale, il est nécessaire pour nous d'inviter des artistes étrangers en résidence, notamment à Rhy près du centre d'art contemporain d'Essaouira. Nous apprenons ainsi à travailler avec eux, ce qui fait que 80% des œuvres exposées aujourd'hui sont produites au Maroc. »

Mostapha Rorni – directeur artistique de la Biennale de Casablanca dans une réunion de Carole Ruf (Allemagne)

La tour de force constatait surtout à réunir pas de 170 artistes provenant de 50 pays. Toutefois, trois espaces emblématiques concentraient à eux seuls le cœur/essence de cette biennale. C'est au cœur du Hangar Latécoère, situé dans un ancien aéroport désaffecté de la Royal Air Maroc, que nous avons rencontré le camerounais Barthélémy Toguo, ardent défenseur de l'Afrique et dont l'engagement transparaît au sein de ses expositions, de ses dessins et d'une installation ressemblant à une salle de classe faite au radio sur. A proximité, l'installation de la portugaise Maria Christina Chagas De Abreta Mieiro évoquant la place de la femme dans une société patriarcale. Plus loin la pièce calligraphiée, du marocain El Houssaine Memouni occupait. Trapèze avec deux rondins et un sublime grand format. Un autre de ses tableaux était également exposée dans l'ancienne basilique du Sacré-Cœur.

Memouni El Hassaouine (Maroc) devant l'une de ses œuvres

Le lieu seule étoile le plus attractif de toute la biennale pour l'ampleur de son architecture et la lumière qu'elle générait en pleine journée grâce à ses somptueux vitraux. Manquant cruellement d'un éclairage cet espace eut le mérite d'amplifier les œuvres malgré un cruel déficit de projecteurs une fois la nuit tombée. Une forte impression islamique vaste horrifique se dégageait de l'installation du sculpteur Ivoirien Bertrand El Massaoui, une armée de corps humains décapités en résine. Une sensation que l'on retrouvait dans l'armée de pains de sucre du sculpteur marocain Khalifache El Yazid ou de sa consœur Khadija Trara évoquant à travers son ensemble de tasses érotiques la condition de la femme marocaine encore bien trop soumise à son goût. Kraftiques pas arrêt l'Espace Artus dans lequel quinze femmes artistes africaines venaient conjuguer leurs visions de ce continent en perpétuel mouvement. Un plus dépendant aux portraits en noir et blanc de l'ivoirienne Joana Choumali et aux compositions grandiloquentes et très esthétiques de la sénégalaise Patricia Malmouna Guèvert. En conclusion, le mérite de cette biennale fut de fonctionner aux coups de coeur et de donner le meilleur d'elle-même avec le peu de moyens qu'on lui disait accordés. Soulaitons-lui bon courage pour la suite.

Khadija Trara (Maroc) devant son installation

Barthélémy Toguo (Cameroun) devant l'une de ses œuvres

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Site

Pisa informa.it

PISAINFORMA Flash .it

PisaInforma | Notizie | Accade in città | Archivio | Posta dei lettori | Chi siamo | Contattaci

Rete Civica Pisana | Orario dei trasporti | Musei | Cinema | Teatro e Musica | Meteo | Numeri utili

Ultimo aggiornamento: 30-09-2015 - 17:33

Mercoledì 30 Setti

Casablanca-Pisa, il ritorno

L'anno scorso la mostra all'SMS, ora gli artisti pisani espongono alla biennale della città marocchina. Le foto

Pisa - 07/10/2014

J'aime 5 Tweet 2 Share

Pisa 7 ottobre 2014 - **Il comunicato dell'Amministrazione Comunale - Fabio Gismondi, Sylviane Zurly, Renzo Lulli, Gianni Lucchesi, Tommaso Santucci, Francesco Moretti, Taiguara Alves Giannotti**, sono gli artisti pisani che partecipano quest'anno alla Biennale d'arte contemporanea di Casablanca, inaugurata venerdì scorso e che si concluderà domenica prossima. Si tratta della **seconda tappa, nel 2014, del progetto di cooperazione culturale fra Italia e Marocco**, che ha visto nella scorsa primavera presso il Centro Espositivo per le Arti Contemporanee SMS la mostra collettiva **promossa dal Comune di Pisa** dal titolo "Ifitry. Artisti tra Italia e Marocco" (8 marzo - 26 aprile).

Le due mostre hanno come principale obbiettivo quello di sviluppare l'interscambio culturale nel bacino del Mediterraneo. «Un progetto di collaborazione e condivisione, che costruisce un **ponte culturale importante** tra le due città» commenta l'assessore **alla cultura Dario Danti**. L'idea nasce da una esperienza consolidata di interscambio tra artisti di diverse nazionalità, ospitati dal 2004 in Marocco, presso il Centro d'Arte Contemporanea IFYTRI di Essaouira, confluiti poi nella Biennale d'Arte Internazionale di Casablanca. Curatore e direttore artistico dei due eventi, quello della primavera scorsa a Pisa e quello di questi giorni, è Mostapha Romli. **Sotto, le foto di Fabio Gismondi**

Photogallery

Pisainformaflash.it
9353 mentions J'aime
J'aime cette Page

Soyez le premier de vos amis à aimer

Accade in città

Costituzione, la riform titolo V
il 30/09/2015
Incontro con il Vice Presidente della Corte Costituzionale

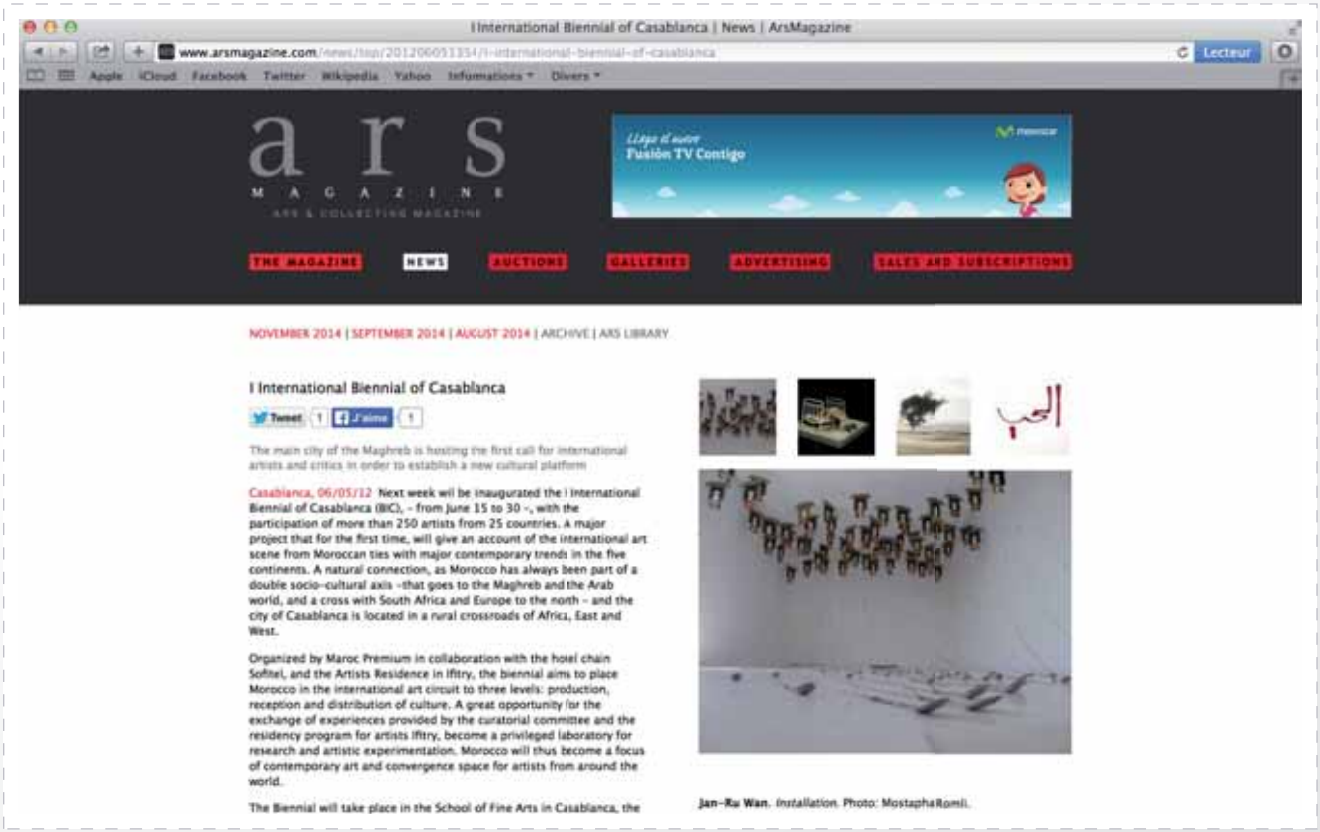
Pisa che scrive
il 03/10/2015
Cattive bambine: gli ultimi racc Premio Europa

Goal economy
il 01/10/2015

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA

3 - 12 OCTOBRE 2014

Site
art magazine



I International Biennial of Casablanca | News | ArsMagazine

www.arsmagazine.com/news/top/20120605133 1/i-international-biennial-of-casablanca

Apple iCloud Facebook Twitter Wikipedia Yahoo Informations Divers

ars MAGAZINE

ART & COLLECTING MAGAZINE

Fusión TV Contigo

THE MAGAZINE | NEWS | AUCTIONS | GALLERIES | ADVERTISING | SALES AND SUBSCRIPTIONS

NOVEMBER 2014 | SEPTEMBER 2014 | AUGUST 2014 | ARCHIVE | ARS LIBRARY

I International Biennial of Casablanca

The main city of the Maghreb is hosting the first call for international artists and critics in order to establish a new cultural platform

Casablanca, 06/05/12 Next week wil be inaugurated the I International Biennial of Casablanca (BIC), - from June 15 to 30 -, with the participation of more than 250 artists from 25 countries. A major project that for the first time, will give an account of the international art scene from Moroccan ties with major contemporary trends in the five continents. A natural connection, as Morocco has always been part of a double socio-cultural axis -that goes to the Maghreb and the Arab world, and a cross with South Africa and Europe to the north - and the city of Casablanca is located in a rural crossroads of Africa, East and West.

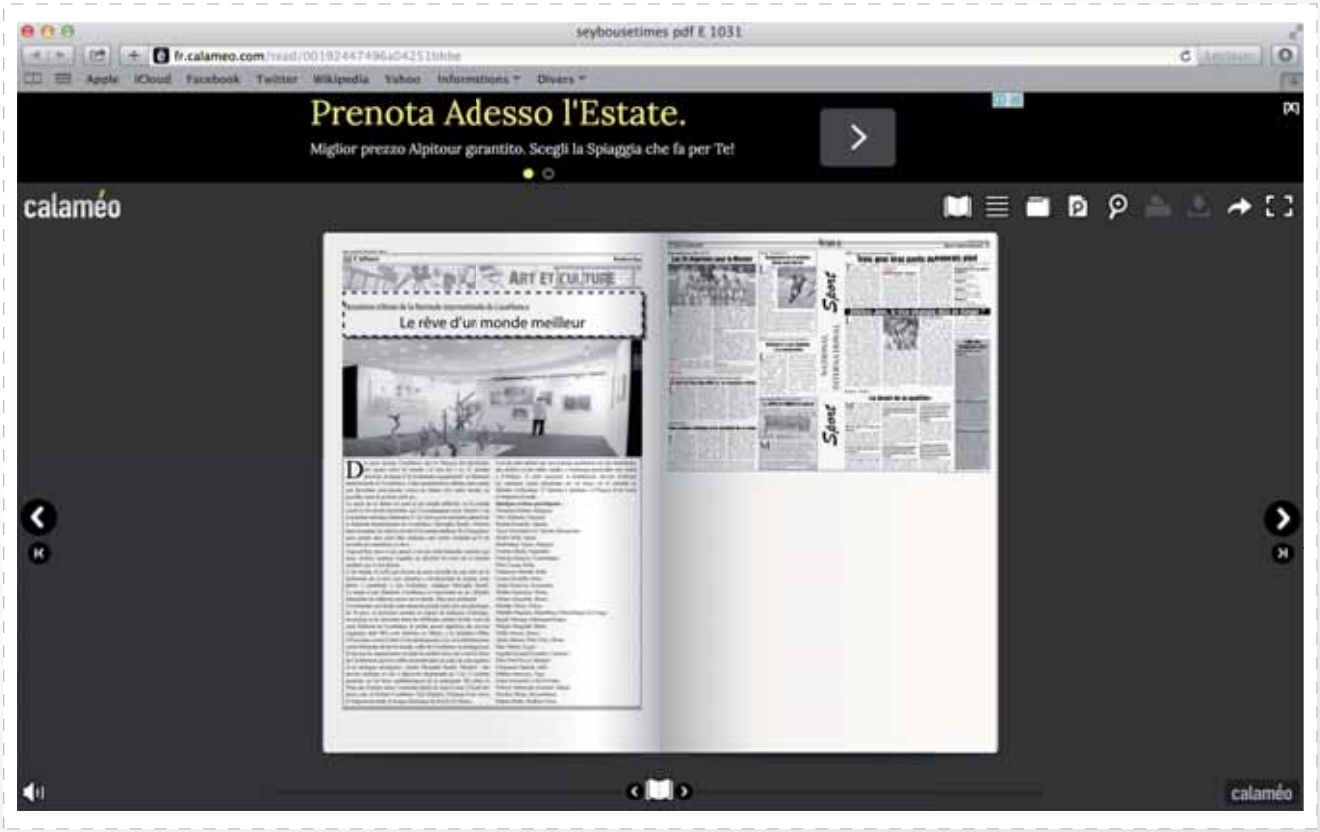
Organized by Maroc Premium in collaboration with the hotel chain Sofitel, and the Artists Residence in Ifitry, the biennial aims to place Morocco in the international art circuit to three levels: production, reception and distribution of culture. A great opportunity for the exchange of experiences provided by the curatorial committee and the residency program for artists Ifitry, become a privileged laboratory for research and artistic experimentation. Morocco will thus become a focus of contemporary art and convergence space for artists from around the world.

The Biennial will take place in the School of Fine Arts in Casablanca, the

Jan-Ru Wan. Installation. Photo: MostaphaRomli.

2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

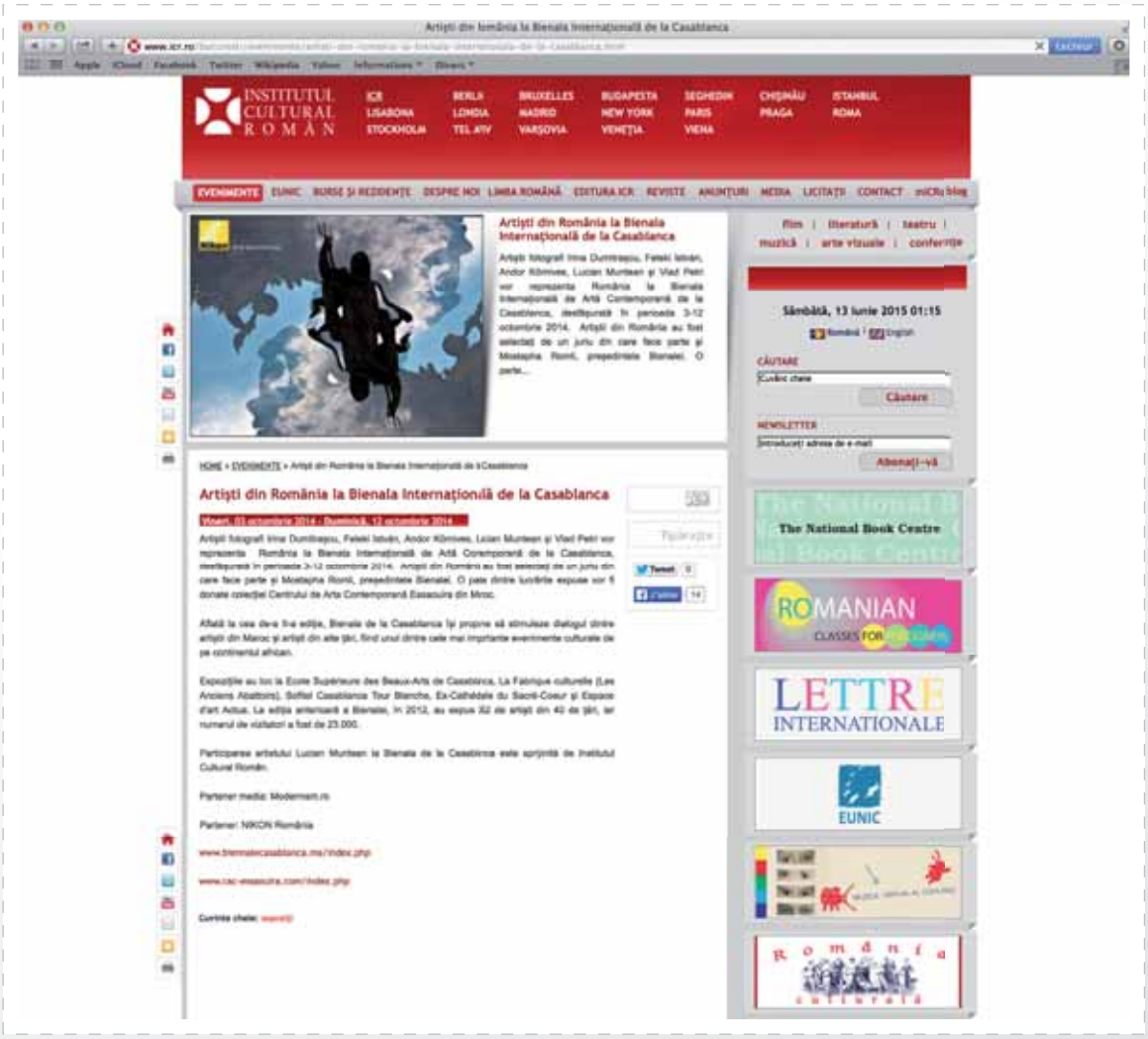
Site
Calaméo



2ème BIENNALE INTERNATIONALE CASABLANCA

3 - 12 OCTOBRE 2014

Site
Calaméo



Biennale Internationale de Casablanca : le rêve d'un avenir radieux

La BIC est de retour ! Après une première édition pleine de promesses en juin 2012, voici l'heure venue pour la deuxième Biennale Internationale de Casablanca, qui aura lieu du 3 au 12 octobre dans plusieurs lieux emblématiques de la métropole. Dix jours durant Casablanca, carrefour naturel entre les cultures africaines, orientales et occidentales, propose au public d'aller à la découverte des œuvres de plus de deux cents artistes originaires de quelque 50 pays.'Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci'En ces temps de doute, de violences et de désillusions, la deuxième BIC lève bien haut l'étendard de l'espérance et de la force de la création en mettant en avant des œuvres, peintures, installations, sculptures, photographies, vidéo ou encore performances, inspirées par une même parole, celle de Paul Eluard qui avait écrit: « Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci »; des œuvres réalisées par des artistes plus ou moins connus, venus d'horizons très divers et plus ou moins lointains. De la Place des Nations unies à l'ancienne église du Sacré-Cœur, en passant par l'École des beaux-arts, les anciens abattoirs, le Sofitel Casablanca Tour Blanche, l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank, ou encore le hangar historique de Royal Air Maroc, tous ces lieux emblématiques de la ville blanche seront mobilisés pour présenter des œuvres qui feront de Casablanca, le temps de la Biennale, un laboratoire de réflexion autour du thème de cette deuxième édition.L'ancienne église du Sacré-Cœur fait partie des lieux emblématiques de Casablanca participant à la 2e édition de la BIC. /DREn effet, les œuvres dont la plupart ont été réalisées au Maroc durant ces deux dernières années, reflètent autant d'interrogations sur le monde d'aujourd'hui, certes un monde de désillusions et de bouleversements, mais aussi un monde où des artistes continuent d'ouvrir le champ de tous les possibles, comme le suggère le vers du poète Eluard, fil directeur de cette biennale.Cet événement artistique fédérateur qu'est la BIC permettra également de rendre compte de la qualité et du dynamisme de la scène artistique maghrébine tout en amorçant une connexion forte et durable de celle-ci aux circuits internationaux. L'Afrique également sera à l'honneur cette année avec la présence de nombreuses œuvres d'artistes de tout le continent et, notamment, avec un focus sur la création au féminin comme le propose l'exposition « Africaines, 15 femmes en création » qui sera présentée à l'Espace d'art Actua.Egalement au programme de la BIC, de nombreux workshops et tables rondes autour de thèmes tels que « Faire reculer le désert » ou encore « Comment faire voyager l'art au-delà des frontières », qui permettront de prolonger le dialogue entre le public et les artistes.Rencontres avec des plasticiens originaires des quatre continents, dialogue interculturel et intergénérationnel, dialogue avec le public... la BIC compte bien remplir le rôle qu'elle s'est assigné, montrer à travers l'art que oui, Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci.

Le Reporter
03/10/2014
LE REPORTER

2ème édition

Biennale Casablanca

Casablanca accueille, du 3 au 12 octobre 2014, la 2ème Biennale internationale de l'Art contemporain Casablanca. Plus de deux cents artistes de renommée internationale et originaires de quelque 50 pays viendront présenter leurs œuvres. Le public pourra aller à la rencontre des œuvres de ces artistes tout au long d'un parcours comprenant des lieux emblématiques de Casablanca, dont la Place des Nations Unies, l'ancienne église du Sacré-Cœur, l'Ecole des Beaux-Arts, l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank et le hangar historique de Royal Air Maroc.

■ Du 3 au 12 octobre 2014

03/10/2014
LE2MINUTES

2ème biennale internationale. Casablanca, capitale des arts

Du 3 au 12 octobre 2014, la Ville Blanche se transforme en cité artistique où vont se réunir une centaine d'artistes de quelques 50 pays. Leurs œuvres seront exposées dans plusieurs lieux emblématiques de la ville dont la Place des Nations Unies, l'ancienne église du Sacré-Cœur, l'Ecole des Beaux-Arts, le Sofitel Casablanca Tour Blanche, l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank et le hangar historique de Royal Air Maroc. En effets, les œuvres sont inspirées par cette parole de Paul Eluard: «Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci». Selon Maroc Prémium, l'organisateur de cette manifestation culturelle, «cette édition permettra également de rendre compte de la qualité et du dynamisme de la scène artistique maghrébine tout en amorçant une connexion forte et durable de celle-ci aux circuits internationaux».

L'opinion
09/10/2014
L'OPINION
1/14

15 femmes africaines en création

Attijariwafa bank poursuit le dialogue interculturel

La Fondation Attijariwafa bank renouvelle pour la deuxième fois depuis 2012, son partenariat avec la Biennale Internationale de Casablanca avec la co-organisation d'une nouvelle exposition panafricaine à l'espace d'art Actua.

» Page 5

L'opinion
09/10/2014
L'OPINION
1/14

15 femmes africaines en création

Attijariwafa bank poursuit le dialogue interculturel

La Fondation Attijariwafa bank renouvelle pour la deuxième fois depuis 2012, son partenariat avec la Biennale Internationale de Casablanca avec la co-organisation d'une nouvelle exposition panafricaine à l'espace d'art Actua.

Quinze artistes, spécialement venues de pays africains et de la diaspora, sont ainsi mises en valeur. La Biennale de Casablanca, placée cette année sous le séduisant thème «Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci», offre le moment idéal pour mettre ces femmes en lumière. Placée sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI et sous la tutelle du Ministère de la Culture, la Biennale Internationale de Casablanca entend contribuer à l'envol culturel de Casablanca tout en rendant compte du dynamisme de la scène artistique africaine. La Fondation Attijariwafa bank déploie une politique culturelle et artistique pluridisciplinaire qui œuvre au développement de l'accès à l'art pour les plus jeunes, et apporte son soutien aux arts visuels, à la musique, au cinéma, à l'art vidéo et au théâtre. Elle encourage les porteurs de projets culturels dont les efforts portent particulièrement sur le renforcement de l'attractivité culturelle de leur région et sur le rayonnement international du Maroc. Par son partenariat renouvelé à la Biennale de Casablanca, la Fondation, déjà forte de son appui aux Journées du Patrimoine, renforce ainsi son positionnement de partenaire culturel de la métropole, et son rôle d'opérateur et d'accompagnateur de l'économie créative africaine. Les artistes invitées, issues de trois générations successives, se sont rencontrées en cours d'année à la Résidence d'artistes Ifitry dans la région d'Essaouira, pour créer, échanger et se rapprocher. Et c'est en terre marocaine que la Fondation a choisi de faire résonner à l'unisson leurs voix. Réunir exclusivement des voix féminines africaines en une unité de temps et de lieu, demeure un choix nécessaire pour une plus grande visibilité de leurs engagements et pour le renforcement de leur position dans la profession. Avec cette exposition, nous sommes face au prisme d'une création multiple et foisonnante, qui aurait pour dénominateur commun de révéler la quête des artistes africaines dans toutes ses composantes : formelles, esthétiques, éthiques...

L'exposition «Africaines. Quinze femmes en création», se voudrait être le lieu du dialogue et de la rencontre. Le lieu aussi, où il serait permis de se sentir le plus intimement touché(e) par la grâce d'une création africaine qui s'internationalise sans perdre de vue ses racines, une création qui se veut aujourd'hui en perpétuelle renaissance, imaginée par des femmes qui revendiquent haut et fort la possibilité d'un monde meilleur, ici et maintenant.

Jusqu'au 31 décembre et afin de continuer son action de sensibilisation des jeunes et du grand public à l'art, l'exposition recevra les élèves, les étudiants et le grand public pour des visites commentées qui leur seront dédiées.

Biennale du 3 au 12 octobre 2014

Exposition du 3 octobre au 31 décembre 2014 - Espace d'art Actua - Siège d'Attijariwafa bank - 60, rue d'Alger - Casablanca . Du lundi au vendredi de 09h30 à 18h00.

10/10/2014
MAGHREB ARABE PRESSE

Lever de rideau à Casablanca sur l'exposition "15 femmes africaines en création"

Casablanca - L'exposition "15 femmes africaines en création" s'est ouverte, mercredi soir à l'espace d'art "Actua" à Casablanca, en présence d'une pléiade d'hommes de lettres, du monde de l'art et de la culture. Organisée par la Fondation Attijariwafa bank en partenariat avec la Biennale Internationale de Casablanca, cette manifestation culturelle se veut être un lieu de dialogue et de rencontre et ambitionne de mettre à l'honneur quinze artistes venues spécialement de pays africains et de la diaspora. Il s'agit de Najia Mehadji, Khadija Tnana, Ahlam Lemseffer, Malika Agueznay et Dalila Alaoui (Maroc), Ingrid Mwangi(Allemagne/Kenya), Amy Sow(Mauritanie), Patrizia Maïmouna Guerresi (Sénégal). Il s'agit également de Ayana Jackson (USA/Ghana), Mouna Karray(Tunisie), Michèle Magema (République Démocratique du Congo), Peju Alatise (Lagos), Hélène Amouzou (Togo), Lién Botha (Afrique du Sud) et Pélagie Gbaguidi (Bénin). Issues de trois générations successives, les artistes invitées se sont rencontrées, au cours de l'année, à la résidence d'artistes "Ifitry" dans la région d'Essaouira, pour créer, échanger ou encore se rapprocher.

عدسة الناس

ينظم التجاري وفابنك، إلى غاية متم شهر دجنبر المقبل بفضاء «أكتيا» المعرض الإفريقي الجديد «أفريقيات، 15 من النساء المبدعات». وقد اختار التجاري وفا بنك تشريف خمس عشرة فنانة تنتمين إلى القارة الإفريقية ومن ثلاثة أجيال مختلف. المعرض الذي انطلقت فعالياته في الثالث من الشهر الجاري، يسعى منظموه إلى المساهمة في الإشعاع الثقافي لمدينة الدار البيضاء، وكذا إبراز ديناميكية الساحة الفنية الإفريقية.

صور: عبد المجيد رزقو

11/10/2014
LE2MINUTES

Casablanca. Lever de rideau sur l'exposition "15 femmes africaines en création"

Organisée par la Fondation Attijariwafa bank en partenariat avec la Biennale Internationale de Casablanca, cette manifestation culturelle se veut être un lieu de dialogue et de rencontre et ambitionne de mettre à l'honneur quinze artistes venues spécialement de pays africains et de la diaspora. Il s'agit de Najia Mehadji, Khadija Tnana, Ahlam Lemseffer, Malika Agueznay et Dalila Alaoui (Maroc), Ingrid Mwangi(Allemagne/Kenya), Amy Sow(Mauritanie), Patrizia Maïmouna Guerresi (Sénégal).

AL BAYANE

Casablanca

Exposition «15 femmes africaines en création»

L'exposition «15 femmes africaines en création» s'est ouverte, mercredi soir à l'espace d'art «Actua» à Casablanca, en présence d'une pléiade d'hommes de lettres, du monde de l'art et de la culture.

Organisée par la Fondation Attijariwafa bank en partenariat avec la Biennale Internationale de Casablanca, cette manifestation culturelle se veut être un lieu de dialogue et de rencontre et ambitionne de mettre à l'honneur quinze artistes venues spécialement de pays africains et de la diaspora. Il s'agit de Najia Mehadji, Khadija Tnana, Ahlam Lemseffer, Malika Agueznay et Dalila Alaoui (Maroc), Ingrid Mwangi(Allemagne/Kenya), Amy Sow(Mauritanie), Patrizia Maïmouna Guerresi (Sénégal). Il s'agit également de Ayana Jackson (USA/Ghana), Mouna Karray(Tunisie), Michèle Magema (République Démocratique du Congo), Peju Alatise (Lagos), Hélène Amouzou (Togo), Lién Botha (Afrique du Sud) et Pélagie Gbaguidi (Bénin). Issues de trois générations successives, les artistes invitées se sont rencontrées, au cours de l'année, à la résidence d'artistes «Ifitry» dans la région d'Essaouira, pour créer, échanger ou encore se rapprocher. Cette exposition, qui se poursuit jusqu'au 31 décembre prochain donne à voir des installations et des performances retranscrites en photographie, vidéo ou dessin. Elle présente également des œuvres proposées dans des formats variables, des sculptures sur bois, de l'acrylique sur toile, de la craie à l'huile sur toile, de la technique mixte sur papier, sur bois ou encore sur textile. Un large public, dont des étudiants, artistes en herbe et non artistes sera reçu pour des visites commentées qui leur seront dédiées dans le but de continuer à les sensibiliser à l'art dans tous ses états.

رسالة الأمة
13/10/2014
RISSALAT AL OUMMA
16/16

«التجاري وفا بنك» يواصل حوار الثقافات في معرض تشكيلي لـ 15 من النساء الإفريقيات المبدعات

تجدد مؤسسة التجاري وفا بنك وللمرة الثانية منذ سنة 2012 شراكته مع البينال الدولي بالدارالبيضاء بتنظيم مشترك في المعرض الإفريقي الجديد بالفضاء الفني AC-TUA

وقد اختار التجاري وفا بنك تشريف خمسة عشر فنانة تنتمين إلى القارة الإفريقية "الدياسبورا" بحيث أن إهداء معرض للفنانات الإفريقيات يعد أمنية غالية على مؤسسة التجاري وفا بنك التي تمنح بينال الدار البيضاء BIENNALE de CASABLAN-CA التي تنظم هذه المؤسسة تحت الشعار المتميز: "عالم آخر ممكن لكنه ينتمي إلى عالمنا" هذه الفرصة الأمثل لتسليط الضوء عليهن تحت الرعاية السامية للملك محمد السادس ورعاية وزارة الثقافة تعتزم "بينال الدارالبيضاء" BIENNALE INTERNATIONALE de CASABLANCA المساهمة في الإشعاع الثقافي لمدينة الدار البيضاء وكذا إبراز ديناميكية الساحة الفنية الإفريقية.

تتبع مؤسسة التجاري وفا بنك سياسية ثقافية وفنية تهم تخصصات مختلفة، هدفها توسيع نطاق الولوج إلى عالم الفن للشباب، كما تدعم الفنون البصرية الموسيقى، السينما، فن الفيديووالمسرح، وتشجع حاملي المشاريع الثقافية الذين تساهم جهودهم في الإبداعات الثقافية لجهتهم وكذا في إشعاع المغرب عالميا، بتجديد شراكتها مع "بينال الدار البيضاء" وأخذ بعين الاعتبار دعمها القوي للأيام التراثية .وتعزز مؤسسة التجاري وفا بنك مكانتها كشريك ثقافي للمدينة ودورها المتيز كفاعل له دوره في الاقتصاد الثقافي الإفريقي.

تنتمي الفنانات اللواتي اختارتهن المؤسسة إلى ثلاثة أجيال متعاقبة، والتقين خلال السنة بدار الفنون إفيتري بمدينة الصويرة من أجل الإبداع،و التبادل والتقارب، لذا اخترنا أرض المغرب لنردد صدى إلقاء أصواتهن، يبقى اختيارالجمع المتميز بين أصوات إفريقية في مكان واحد وزمان واحد ضروريا لنتمعن بصورة أوضح في التزاماتها ولنعزز مكانتها المهنية.

يوفر هذا المعرض أحاسيس و إبداعا يتميز بتنوعه وغزارته، وله دور توأم يكمن في إبراز السعي الحثيث للفنانات الإفريقيات في كل مكوناته الأساسية، الجمالية والأخلاقية.

يسعى معرض "إفريقيات" 15 من النساء المبدعات إلى أن يكون فضاء حوار والتقاء . فضاء يمنح شعور قوي يسمو من خلاله الإبداع الإفريقي الذي يطل على العالمية دون أن ينسلخ من جذوره، إبداع يطمح اليوم إلى أن يكون تجددا دائما منبعه نساء يؤمن بأن عالمنا أفضل ممكن هنا والآن.

من تنظيم مؤسسة التجاري وفابنك بشراكة مع البينال الدولي للدار البيضاء

«إفريقيات، 15 من النساء المبدعات» يقدمن تجاربهن الفنية بالعاصمة الاقتصادية

المصطفى بنجويدة

تجدد مؤسسة التجاري وفابنك وللمرة الثانية منذ سنة 2012، شراكتها مع البينال الدولي للدار البيضاء بالتنظيم المشترك للمعرض الإفريقي الجديد بالفضاء الفني «اكتيا».

واختار التجاري وفابنك تشريف خمس عشرة فنانة ينتمين إلى القارة الإفريقية والدياسبورا، بحيث أن إهداء معرض للفنانات الإفريقيات اعتبر دعما للتعاون الفني جنوب جنوب بالنسبة للتجاري وفابنك، ويمنح بينال الدار البيضاء الذي ينظم هذه السنة تحت شعار «عالم آخر ممكن، لكنه ينتمي إلى عالمنا هذا» الفرصة الأمثل لتسليط الضوء عليهن، وهكذا وتحت الرعاية السامية لصاحب الجلالة ورعاية وزارة الثقافة، تعتزم تظاهرة البينال الدولي للدار البيضاء المساهمة في الإشعاع الثقافي لمدينة الدار البيضاء، وكذا إبراز ديناميكية الساحة الفنية الإفريقية. وتتبع مؤسسة التجاري وفابنك سياسة ثقافية وفنية تهم تخصصات مختلفة، هدفها توسيع نطاق الولوج إلى عالم الفن لفائدة الشباب، كما تدعم الفنون البصرية، والموسيقى، والسينما، والفيديو والمسرح، وتشجع حاملي المشاريع الثقافية الذين تساهم جهودهم في الإبداعات الثقافية لجهتهم، وكذا في إشعاع المغرب عالميا، وبتجديد شراكتها مع BIENNALE DE CASABLANCA، وأخذا بعين الاعتبار دعمها القوي ليوم التراث، تعزز مؤسسة التجاري وفابنك مكانتها كشريك ثقافي للمدينة ودورها المتميز كفاعل له دوره في الاقتصاد الثقافي الإفريقي. وتنتمي الفنانات اللواتي اختارتهن المؤسسة إلى ثلاثة أجيال متعاقبة، والتقين خلال السنة بدار الفنون إفيرتي بمدينة الصويرة من أجل الإبداع والتبادل والتقارب، ولذلك تم اختيارهن لتقديم إبداعاتهن بأرض المغرب. ويبقى اختيار الجمع المتميز بين أصوات إفريقية في مكان واحد وزمان واحد ضروريا للتمعن بصورة أوضح في عمق الإبداع الإفريقي الأصيل. ويوفر هذا المعرض لزواره كما إبداعيا يتميز بتنوعه وغزارته، كما يبرز السعي الحثيث للفنانات الإفريقيات في كل مكوناته الأساسية، الجمالية والأخلاقية...

ويسعى معرض «إفريقيات، 15 من النساء المبدعات» إلى أن يكون فضاء حوار والتقاء، فضاء يمنح شعورا قويا بسمو الإبداع الإفريقي الذي يطل على العالمية دون أن ينسلخ من جذوره، إبداع يطمح اليوم إلى أن يكون متجددا دائما منبعه نساء يؤمن بأن عالما أفضل ممكن، هنا والآن.

وإلى غاية 31 دجنبر المقبل، وللاستمرار في تحسيس الجميع وخاصة الشباب بأهمية الفن، سيستقبل المعرض تلاميذ وطلبة وعامة الناس في زيارات مرفقة بشروحات سيتم تنظيمها خصيصا لهم.

Le Temps
17/10/2014
Le Temps Business Eco & Politique

FAWB

La Fondation Attijariwafa bank renouvelle, pour la deuxième fois depuis 2012, son partenariat avec la Biennale Internationale de Casablanca, via la co-organisation d'une nouvelle exposition panafricaine à l'espace d'art Actua. La Fondation a choisi de mettre à l'honneur quinze artistes spécialement venues de pays africains et de la diaspora. Dédier une exposition à des créatrices africaines était un vœu cher à la Fondation Attijariwafa bank.

28/09/2014
LESECOS.MA

LES ÉCO
L'inspiration au quotidien

Casa fait sa biennale

Share Tweeter 0 +1 0 J'aime Partager 0

Publié le 28-09-2014 à 15:00 Par Jihane BOUGRINE

La Biennale de Casablanca ouvre ses portes du 3 au 12 octobre afin de permettre au public d'aller à la rencontre des œuvres d'artistes tout au long d'un parcours comprenant une dizaine de lieux emblématiques de la Ville Blanche.

À Casablanca, ce carrefour naturel entre les cultures africaines, orientales et occidentales, plus de deux cents artistes de renommée internationale, originaires de quelque 50 pays viendront présenter leurs œuvres inspirées par cette parole de Paul Eluard «Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci». Autant d'opportunités de rencontres, d'échanges, autant d'interrogations sur le monde tel que nous le percevons, tel que nous le craignons ou tel que nous le rêvons. Cette seconde édition de la Biennale internationale de Casablanca permettra également de se rendre compte de la qualité et du dynamisme de la scène artistique maghrébine tout en amorçant une connexion forte et durable de celle-ci aux circuits internationaux. «L'art est aujourd'hui un vaste champ par lequel affleurent de nouvelles formes d'utopies, des «micro-utopies» ou encore des «utopies interstitielles». Aux peurs ambiantes, aux mouvements de repli sur soi, d'enfermement, de ce sentiment d'impossibilité d'œuvrer publiquement à une construction sociale et politique, qu'est-ce que l'art nous propose-t-il ? Est-il encore possible de crier, comme le poète l'a affirmé, «qu'un autre monde est possible» ?» Espace de convergence entre artistes des trois continents, la biennale est aussi un lieu de découverte, les organisateurs ayant eu soin de réunir les œuvres d'artistes de renommée internationale et d'autres tout aussi talentueux mais moins médiatisés. Du 3 au 12 octobre, le public pourra aller à la rencontre des œuvres de ces artistes tout au long d'un parcours comprenant des lieux emblématiques de la Ville Blanche dont la Place des Nations Unies, l'ancienne Église du Sacré-Cœur, l'École des Beaux-Arts, le Sofitel Casablanca Tour Blanche, l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank, le hangar historique de Royal Air Maroc. L'Afrique sera à l'honneur cette année avec la présence de nombreuses œuvres d'artistes de tout le continent et, notamment, un focus sur la création au féminin «Africaines, 15 femmes en création» à l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank. Ces dix jours seront ponctués de workshops et de tables rondes afin de prolonger le dialogue entre le public et les artistes.

FINANCES news hebdo

03/10/2014
FINANCENEWS.MA

Du 3 au 12 octobre, la Biennale internationale de Casablanca : Sous le signe du Maghreb et de l'Afrique

Carrefour naturel entre les cultures africaines, orientales et occidentales, Casablanca abritera du 3 au 12 octobre une manifestation qui réunira plus de deux cents artistes de renommée internationale et originaires de quelque 50 pays. Ils viendront présenter leurs oeuvres inspirées par cette parole de Paul Eluard «Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci».

Autant d'opportunités de rencontres, d'échanges, autant d'interrogations sur le monde tel que nous le percevons, tel que nous le craignons ou tel que nous le rêvons. C'est la seconde fois que l'édition de la Biennale internationale se tient à Casablanca, elle mettra en relief le dynamisme de la scène artistique maghrébine tout en amorçant une connexion forte et durable de celle-ci aux circuits internationaux.

Le siècle dernier a montré les limites des grandes idéologies. L'époque actuelle est perçue comme un grand champ de désillusion. Faut-il pour autant déclarer la faillite de l'utopie ? L'art et les artistes n'ont pas dit leur dernier mot. La création a toujours été le moyen de mieux percevoir le monde. N'est-il pas également celui de s'affranchir de la réalité, d'imaginer, d'inventer, de faire surgir du néant un monde parallèle, de donner forme à toutes les utopies, d'ouvrir le champ de tous les possibles ?

Espace de convergence entre artistes des trois continents, la Biennale est aussi un lieu de découverte, les organisateurs ayant eu soin de réunir les oeuvres d'artistes de renommée internationale et d'autres tout aussi talentueux qui restent, cependant, moins médiatisés.

Du 3 au 12 octobre 2014 donc, le public pourra aller à la rencontre des oeuvres de ces artistes tout au long d'un parcours comprenant des lieux emblématiques de la Ville blanche dont la Place des Nations Unies, l'ancienne église du Sacré-Coeur, l'Ecole des beaux-arts, le Sofitel Casablanca Tour blanche, l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank, le hangar historique de Royal Air Maroc. L'Afrique sera à l'honneur cette année avec la présence de nombreuses oeuvres d'artistes de tout le continent, et notamment un focus sur la création au féminin «Africaines, 15 femmes en création» à l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank.

Des workshops et des tables rondes sont prévus afin de prolonger le dialogue entre le public et les artistes. L'art est aujourd'hui un vaste champ par lequel affleurent de nouvelles formes d'utopies, des «micro-utopies» ou encore des «utopies interstitielles». Aux peurs ambiantes, aux mouvements de repli sur soi, d'enfermement, de ce sentiment d'impossibilité d'oeuvrer publiquement à une construction sociale et politique, qu'est-ce que l'art nous propose-t-il ? Est-il encore possible de crier, comme le poète l'a affirmé «qu'un autre monde est possible» ?

Renseignements complémentaires sur www.biennalecasablanca.ma

09/10/2014
LAQUOTIDIENNE.MA

L'exposition "15 femmes africaines en création" ouvre ses portes

Détails
Catégorie : Culture
Publié le jeudi 9 octobre 2014 10:07

L'exposition "15 femmes africaines en création" a démarré hier soir à l'espace d'art Actua à Casablanca.
Organisée par la Fondation Attijariwafa bank, en partenariat avec la Biennale Internationale de Casablanca, cette exposition met à l'honneur quinze artistes venues spécialement de pays africains et de la diaspora. Cette exposition, qui se poursuit jusqu'au 31 décembre prochain, donne à voir des performances retranscrites en photographie, vidéo ou dessin.

09/10/2014
QUID.MA

« 15 femmes africaines en création » exposées à Casablanca

Ranya Zoubairi 09/10/2014 15:13

Organisée par la Fondation Attijariwafa bank, l'exposition « 15 femmes africaines en création » a débuté, mercredi soir à la galerie d'art « Actua » à Casablanca

La femme surgissait souvent dans l'art en tant qu'égérie, elle ne créait pas mais elle insufflait l'inspiration et suscitait la création. La muse s'est révolté et désirant servir la création sous toutes ses formes, elle a embrassé la poésie, s'est aventuré à manipuler les couleurs, à modeler l'argile et depuis quelques décennies, les femmes artistes investirent toutes les branches de la création artistique. Néanmoins, certains voudraient encore supposer que les femmes sont artistes autrement que les hommes, qu'il y aurait un art masculin et un art féminin. Et si la création était au-dessus de toutes ces considérations de genre? Si les artistes, au-delà du féminin ou du masculin, n'existaient que par leur dissemblance et leur singularité ? Quelle création au féminin ?

C'est dans ce sens, qu'en présence d'une élite d'artistes et d'hommes de lettres, et en partenariat avec la Biennale Internationale de Casablanca, la Fondation Attijariwafa bank a organisé l'exposition « 15 femmes africaines en création » jusqu'au 31 décembre 2014. Elle offre au public des installations et des compétences retranscrites en photographie, vidéo ou dessin.

Cet évènement culturel ambitionnant de créer un espace d'échange et de rencontre, a mis à l'honneur, en les exposant, quinze femmes artistes qui s'étaient rencontrées à la résidence d'artistes « Ifitry » dans la région d'Essaouira, au cours de l'année, avec l'intention de dialoguer et de pousser leurs muses à créer.

Quinze femmes artistes, dont cinq marocaines et dix originaires de différents pays africains, et appartenant à trois différentes générations. Cinq artistes ont représenté le Maroc, Najia Mehadji, Khadija Tnana, Ahlam Lemseffer, Malika Agueznay et Dalila Alaoui. Et dix femmes sont originaires de différents pays d'Afrique, Ingrid Mwangi vie en Allemagne et est originaire du Kenya, Amy Sow de la Mauritanie, Patrizia Maïmouna Guerresi du Sénégal, Ayana Jackson réside aux Etats-Unis et est originaire du Ghana, Mouna Karray représente la Tunisie), Michèle Magema la République Démocratique du Congo, Peju Alatise, le Lagos, Hélène Amouzou le Togo, Lién Botha de l'Afrique du Sud et Pélagie Gbaguidi du Bénin.

Des œuvres sont, par ailleurs, exposées dans différents formats, des sculptures sur bois, de l'acrylique sur toile, de la craie à l'huile sur toile, de la technique mixte sur papier, sur bois ou même sur textile.

Un vaste public, étudiants, jeunes artistes, pourra bénéficier de visites guidés.

09/10/2014
L'OPINION.MA

L'opinion.ma
Mise à jour à 15h : Maroc

Nationale

15 femmes africaines en création : Attijariwafa bank poursuit le dialogue interculturel

La Fondation Attijariwafa bank renouvelle pour la deuxième fois depuis 2012, son partenariat avec la Biennale Internationale de Casablanca avec la co-organisation d'une nouvelle exposition panafricaine à l'espace d'art Actua.

Quinze artistes, spécialement venues de pays africains et de la diaspora, sont ainsi mises en valeur. La Biennale de Casablanca, placée cette année sous le séduisant thème «Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci», offre le moment idéal pour mettre ces femmes en lumière. Placée sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI et sous la tutelle du Ministère de la Culture, la Biennale Internationale de Casablanca entend contribuer à l'envoi culturel de Casablanca tout en rendant compte du dynamisme de la scène artistique africaine. La Fondation Attijariwafa bank déploie une politique culturelle et artistique pluridisciplinaire qui œuvre au développement de l'accès à l'art pour les plus jeunes, et apporte son soutien aux arts visuels, à la musique, au cinéma, à l'art vidéo et au théâtre. Elle encourage les porteurs de projets culturels dont les efforts portent particulièrement sur le renforcement de l'attractivité culturelle de leur région et sur le rayonnement international du Maroc. Par son partenariat renouvelé à la Biennale de Casablanca, la Fondation, déjà forte de son appui aux Journées du Patrimoine, renforce ainsi son positionnement de partenaire culturel de la métropole, et son rôle d'opérateur et d'accompagnateur de l'économie créative africaine. Les artistes invitées, issues de trois générations successives, se sont rencontrées en cours d'année à la Résidence d'artistes Ifitry dans la région d'Essaouira, pour créer, échanger et se rapprocher. Et c'est en terre marocaine que la Fondation a choisi de faire résonner à l'unisson leurs voix. Réunir exclusivement des voix féminines africaines en une unité de temps et de lieu, demeure un choix nécessaire pour une plus grande visibilité de leurs engagements et pour le renforcement de leur position dans la profession. Avec cette exposition, nous sommes face au prisme d'une création multiple et foisonnante, qui aurait pour dénominateur commun de révéler la quête des artistes africaines dans toutes ses composantes : formelles, esthétiques, éthiques...

L'exposition «Africaines. Quinze femmes en création», se voudrait être le lieu du dialogue et de la rencontre. Le lieu aussi, où il serait permis de se sentir le plus intimement touché(e) par la grâce d'une création africaine qui s'internationalise sans perdre de vue ses racines, une création qui se veut aujourd'hui en perpétuelle renaissance, imaginée par des femmes qui revendiquent haut et fort la possibilité d'un monde meilleur, ici et maintenant.

Jusqu'au 31 décembre et afin de continuer son action de sensibilisation des jeunes et du grand public à l'art, l'exposition recevra les élèves, les étudiants et le grand public pour des visites commentées qui leur seront dédiées.

Biennale du 3 au 12 octobre 2014

Exposition du 3 octobre au 31 décembre 2014 – Espace d'art Actua - Siège d'Attijariwafa bank - 60, rue d'Alger - Casablanca . Du lundi au vendredi de 09h30 à 18h00.

9/10/2014

Lu 848 fois

11/10/2014
LIBERATION.MA

Libération

Exposition

L'exposition "15 femmes africaines en création" s'est ouverte, mercredi soir à l'espace d'art "Actua" à Casablanca, en présence d'une pléiade d'hommes de lettres, du monde de l'art et de la culture.
Organisée par la Fondation Attijariwafa bank en partenariat avec la Biennale internationale de Casablanca, cette manifestation culturelle se veut être un lieu de dialogue et de rencontre et ambitionne de mettre à l'honneur quinze artistes venues spécialement de pays africains et de la diaspora. Il s'agit de Najia Mehadji, Khadija Tnana, Ahlam Lemseffer, Malika Agueznay et Dalila Alaoui (Maroc), Ingrid Mwangi (Allemagne/Kenya), Amy Sow (Mauritanie), Patrizia Maïmouna Guerresi (Sénégal).
Il s'agit également d'Ayana Jackson (USA/Ghana), Mouna Karray (Tunisie), Michèle Magema (République démocratique du Congo), Peju Alatise (Lagos), Hélène Amouzou (Togo), Lién Botha (Afrique du Sud) et Pélagie Gbaguidi (Bénin).
Issues de trois générations successives, les artistes invitées se sont rencontrées, au cours de l'année, à la résidence d'artistes "Ifitry" dans la région d'Essaouira, pour créer, échanger ou encore se rapprocher.

11/10/2014
INFOMAROC.MA

INFO MAROC | Actualités du maroc

Art : La Biennale Internationale de Casablanca de retour, 200 artistes attendus

(www.infomediaire.ma) – La BIC est de retour ! Après une 1ère édition pleine de promesses en juin 2012, voici l'heure venue pour la 2ème Biennale Internationale de Casablanca, qui aura lieu du 3 au 12 octobre dans plusieurs lieux emblématiques de la métropole. 10 jours durant Casablanca, carrefour naturel entre les cultures africaines, orientales et occidentales, propose au public d'aller à la découverte des œuvres de plus de 200 artistes originaires de quelque 50 pays.

De la Place des Nations unies à l'ancienne église du Sacré-Cœur, en passant par l'École des beaux-arts, les anciens abattoirs, le Sofitel Casablanca Tour Blanche, l'Espace d'art Actua d'Attijariwafa bank, ou encore le hangar historique de Royal Air Maroc, tous ces lieux emblématiques de la ville blanche seront mobilisés pour présenter des œuvres qui feront de Casablanca, le temps de la Biennale, un laboratoire de réflexion autour du thème de cette deuxième édition.

L'ancienne église du Sacré-Cœur fait partie des lieux emblématiques de Casablanca participant à la 2e édition de la BIC. /DR

En effet, les œuvres dont la plupart ont été réalisées au Maroc durant ces deux dernières années, reflètent autant d'interrogations sur le monde d'aujourd'hui, certes un monde de désillusions et de bouleversements, mais aussi un monde où des artistes continuent d'ouvrir le champ de tous les possibles, comme le suggère le vers du poète Eluard, fil directeur de cette biennale.

Cet événement artistique fédérateur qu'est la BIC permettra également de rendre compte de la qualité et du dynamisme de la scène artistique maghrébine tout en amorçant une connexion forte et durable de celle-ci aux circuits internationaux.

L'Afrique également sera à l'honneur cette année avec la présence de nombreuses œuvres d'artistes de tout le continent et, notamment, avec un focus sur la création au féminin comme le propose l'exposition "Africaines, 15 femmes en création" qui sera présentée à l'Espace d'art Actua.

Egalement au programme de la BIC, de nombreux workshops et tables rondes autour de thèmes tels que "Faire reculer le désert" ou encore "Comment faire voyager l'art au-delà des frontières", qui permettront de prolonger le dialogue entre le public et les artistes.

Rencontres avec des plasticiens originaires des 4 continents, dialogue interculturel et intergénérationnel, dialogue avec le public... la BIC compte bien remplir le rôle qu'elle s'est assigné, montrer à travers l'art que oui, Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci.

FDM
04/11/2014
FEMMES DU MAROC
39/148

MUST SEE

La Fondation Attijariwafa bank, en partenariat avec la Biennale Internationale de Casablanca, réunit quinze artistes africaines à l'Espace d'art Actua. Parmi elles, Malika Agueznay, Dalila Alaoui, Lién Botha, Khadija Tnana ou Hélène Amouzou, pour ne citer qu'elles.

PAR MYRIAM NEDJARI

AFRICAINES 15 FEMMES EN CREATION

Quand l'union fait la force

Ces quinze femmes, issues de trois générations, se sont rencontrées en cours d'année pour créer, échanger et se rapprocher. Et c'est en terre marocaine qu'il a été choisi de faire résonner à l'unisson leurs voix. Avec cette exposition, nous sommes face au prisme d'une création multiple et foisonnante, qui aurait pour dénominateur commun de révéler la quête des artistes africaines dans toutes ses composantes : formelles, esthétiques, éthiques... Du Maroc à l'Égypte, en passant par l'Afrique subsaharienne, ces voix se font parfois murmure et d'autres fois stridentes, mais elles sont toutes audacieuses et engagées.

Rejoignant la photographie, l'exposition donne notamment à voir des installations et des performances retranscrites en photographie, vidéo ou dessin. Des images qui sont souvent la finalisation d'un acte performatif, témoignant d'un véritable désir de maintenir vivace le lien entre le social et l'intime, entre l'apparent et le caché, entre l'histoire, le présent et l'avenir, dans un monde où il faut tenter de maintenir l'équilibre face à une globalisation menaçante tout en puisant dans les richesses locales.

"Africaines, quinze femmes en création" nous invite par ailleurs à découvrir des œuvres qui se traduisent par des pratiques et des langages très variés. Elle se veut être un lieu où il serait permis de se sentir le plus intimement touché par la grâce d'une création africaine qui s'internationalise sans perdre de vue ses racines, une création qui se veut aujourd'hui en perpétuelle renaissance, imaginée par des femmes qui revendiquent haut et fort la possibilité d'un monde meilleur, ici et maintenant. ◆

Jusqu'au 31 décembre à l'espace d'art Actua : 60, rue d'Alger, Casablanca.

الخطوط الملكية المغربية
royal air maroc

Royal Air Maroc
Transporteur Officiel
de la Biennale Internationale
de l'art contemporain

2ème BIENNALE INTERNATIONALE DE L'ART CONTEMPORAIN CASABLANCA
3 - 12 OCTOBRE 2014

Un autre monde est possible, mais il est dans celui-ci